

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'assiduité qu'il lui fait prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her assiduity to the world doubly from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37) Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, mercredi 9 octobre 1946

VOLUME XXXVII — No 23

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST. NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: *Belair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration: BE. 3361

Rédaction: BE. 3366

Gérant: BE. 3363

M. Molotov attaque le projet de statut approuvé pour Trieste

Pourquoi le cinéma français devrait gagner du terrain

La concurrence entre Paris et Hollywood, entre "France-Film" et les intérêts étatsuniens au Canada — Salles de premières et salles de quartier

Le cinéma français reprend cette année en notre ville et en notre province la place qu'il occupait avant la guerre. La rupture des communications avec la France, qui a coupé ses sources d'approvisionnement, n'a pas réussi à rebouter sa clientèle réduite pendant de longs mois au régime des reprises. Les épreuves de la France n'ont pas brisé l'essor du cinéma français chez nous, elles n'ont fait que le ralentir momentanément.

Deux ans à peine après la libération de la France, un an après la fin de la guerre, France-Film a réorganisé toutes ses entreprises et remis les choses au point où elles étaient avant la crise. Le Saint-Denis s'est remis à présenter des premiers et dans l'ouest de la ville le Cinéma de Paris a rouvert ses portes comme salle de premières françaises. France-Film est en train de remonter ses circuits en ville et en province. Elle a publié en fin de semaine une liste impressionnante de films nouveaux qu'elle sera en mesure de présenter à sa clientèle au cours de la saison qui commence.

Voici maintenant que les producteurs des Etats-Unis viennent à leur tour nous offrir du film français. Ils ont voulu profiter des difficultés qu'éprouve l'industrie cinématographique française pour se créer des marchés dans les pays de langue française et le marché du Canada français ne pouvait guère échapper à leur attention en raison de sa proximité.

Il y a déjà plus de deux ans que l'Orphée présente des films de Hollywood doublés en français. Et l'expérience a été aussi encourageante que rémunératrice. Ces films doublés passaient ensuite sur les écrans de quelques salles des principales chaînes de cinémas de quartier. Il ne faut pas oublier que le monde du cinéma est de ceux où l'intégration a été poussée le plus loin, que les entreprises de production, de distribution et d'exploitation forment sur notre territoire de vastes pyramides qui ne laissent guère de place aux indépendants.

Le trust étatsunien du cinéma a donc décidé de nous offrir du film français. La direction de l'Orphée vient d'annoncer qu'elle présentera, à compter du 11 octobre, deux films français nouveaux chaque semaine. Et il ne s'agit pas simplement de films synchronisés ou "doublés", mais aussi de films originaux produits en français à Paris avec des acteurs français par des compagnies étatsuniennes. La production des studios ainsi établis par les entreprises d'Hollywood en France serait déjà considérable et, à ce que l'on nous dit, fort intéressante. Les films qui seront ainsi présentés à l'Orphée passeront sans doute ensuite dans une partie des salles qui contrôlent le trust du cinéma à Montréal et dans les autres villes québécoises, ainsi que dans les salles affiliées de province.

La concurrence qui s'amorce aujourd'hui apparaît comme un événement en somme heureux pour le Canada français. La sympathie de la majorité de nos cinéphiles ira sans doute à France-Film parce que nous lui sommes redevables de l'introduction du cinéma français au pays, et parce que c'est une entreprise exploitée par des nôtres. L'intervention intéressée du trust étatsunien dans le domaine du cinéma français n'en contribuera pas moins à hâter le jour où l'équilibre aura été rétabli entre la langue de la majorité de la population et la langue de la majorité des cinémas.

On peut discuter indéfiniment sur les mérites respectifs du cinéma français et du cinéma étatsunien du point de vue artistique, moral et éducatif. Il y a là matière à dis-

cruter. Les études de critique comparée. Il y a au moins un principe qui ne souffre pas de discussion: c'est qu'il faut, toutes choses égales d'ailleurs, préférer le film français à l'autre à cause de la langue et de l'esprit. Le cinéma a été longtemps pour nous un puissant instrument d'anglicisation: il peut être un puissant instrument de francisation. On ne pourra affirmer que la situation est tout à fait normale dans notre province que le jour où nos gens n'assisteront plus qu'occasionnellement à des représentations cinématographiques en langue anglaise, et où ils ne se dérouteront que pour voir des films étatsuniens nettement hors de l'ordinaire.

On ne saurait exagérer l'influence du cinéma sur le visage de notre ville. Les affiches qui invitent les gens à se rendre au cinéma sont innombrables, les enseignes au néon des cinémas dominent tout le paysage nocturne de nos grandes rues: il n'est pas indifférent qu'elles soient libellées en français ou en anglais. On ne saurait exagérer non plus l'influence du cinéma sur le climat de notre province. Il finit par imprégner le vocabulaire de ses habitants et c'est lui qui popularise les chansons que l'on entend un peu partout: il n'est pas indifférent que tout cela soit français ou anglais.

A partir de la semaine prochaine, la situation sera relativement satisfaisante du point de vue des cinémas de première, à Montréal. Il y aura quatre salles consacrées aux nouvelles productions étatsuniennes — Capitol, Palace, Princess et Loew's — et trois salles consacrées aux nouvelles productions françaises — Saint-Denis, Cinéma de Paris et Orphée. Chaque semaine, on présentera aux cinéphiles montréalais de 5 à 8 nouveaux films anglais et 5 nouveaux films français. Il faut ajouter cependant que les quatre premières salles représentent un nombre de places sensiblement plus élevé que les trois autres.

Il restera à voir ensuite comment la situation s'établira d'ici quelques mois pour ce qui est des salles de quartier et des salles de province. Pour le moment, on compte à Montréal une soixantaine de salles de quartier et il n'y a guère plus d'une douzaine qui présentent des films français et plusieurs pendant une partie de la semaine seulement. On voit tout le progrès qui reste à réaliser. La concurrence devrait avancer les choses. Il n'y a pas de doute que France-Film s'efforcera sans cesse d'élargir le circuit des salles où elle distribue ses films. Maintenant qu'ils disposent de bandes françaises, les représentants de l'industrie étatsunienne au Canada seront tentés de les utiliser toutes les fois que la concurrence s'avérera serrée. Et les propriétaires de salles qui sont liés par des ententes avec des intérêts étatsuniens sont en mesure de se procurer à la même source des productions françaises ou anglaises selon les désirs de leur clientèle.

Ce sont maintenant les cinéphiles eux-mêmes qui ont à décider si c'est le cinéma français ou le cinéma anglais qui dominera dans notre province française. Les salles peuvent facilement s'approvisionner en films français, qu'ils soient produits par l'industrie d'Hollywood ou celle de Paris. Ils loueront naturellement les bandes qui leur assureront des salles comblées et de grosses recettes. Ceux qui préfèrent le cinéma français n'ont qu'à faire des représentations orales ou écrites aux exploitants des salles qu'ils encouragent. Il n'en tient qu'à nous que le film français pénètre dans la grande majorité de nos salles de quartier et de province.

9-X-48

Pierre VIGEANT

leur ont fait, n'est-il pas assez semblable à celui que le gouvernement de Moscou réserve aux journalistes de l'étranger qui vont en Russie et veulent y faire enquête? Ne s'agit-il pas d'un cas parfait de traitement réciproque?

Le cas d'un diplomate

C'est ce qu'un diplomate des Etats-Unis, présentement à Washington, M. Edwin W. Pauley, ayant rang et titre d'ambassadeur et qui est particulièrement chargé des affaires de réparations, vient de signaler de façon bien topique. Le récit des doléances des cinq journalistes russes paraît avoir singulièrement amusé M. Pauley. A des journalistes qui l'interrogeaient à ce sujet il a fait part de ses propres expériences dans un pays présentement occupé par les Russes, la Corée du nord, et en faisant cela il a référé aux notes de son carnet de voyage.

La Corée du sud est occupée par des troupes des Etats-Unis et la Corée du nord par des troupes de Russie. De l'une à l'autre région de la Corée la circulation ne se fait librement. M. Pauley, en compagnie d'un autre représentant du gouvernement des Etats-Unis, s'est rendu en Corée du nord. Il a dû alors se soumettre, et son compagnon avec lui, à l'étroite surveillance des soldats russes. A ce sujet et entre autres choses, voici ce qu'il a inscrit dans son carnet:

"Il y a des gardes soviétiques partout et partout avec leurs fusils mitrailleurs. Le président des Etats-Unis lui-même, entouré de sa garde entière d'agents secrets, n'a jamais été aussi bien gardé que nous l'avons été."

"Les cinq journalistes russes se plaignent, dit M. Pauley, de n'avoir pu voir que ce qu'on a bien voulu leur permettre de voir. Il en a été de même pour nous." Et M. Pauley cite plusieurs passages de son carnet de voyage.

M. Pauley avait entendu dire que les Russes étaient en train d'enlever de nombreux aménagements industriels de la Corée du Nord et, pour se rendre compte, il a voulu visiter deux centres industriels en particulier. On lui a représenté que des manœuvres de démobilisation

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

A la suite de la grève des aciéries, le gouvernement va augmenter les subsides à une compagnie pour lui permettre de payer les augmentations de salaires. De toutes façons, que ce soit par le gouvernement ou par les prix d'achat, c'est toujours le public qui paie.

Le ministre de la Reconstruction, M. Howe, vient de publier un brochure où il expose que le gouvernement se propose de construire cinquante mille maisons. Il se propose...

On y lit des choses impressionnantes, par exemple, que de 1939 à 1945, le coût des matériaux de construction a augmenté de deux pour cent. C'est une belle gale digne de l'Indice fédéral sur le coût de la vie.

Les journaux sont remplis de l'éclat que provoque le discours de Dr Rabinovitch, contre le sionisme politique. Tout autre Canadien, qui par le passé discutait le problème de savoir si le Canada doit se mettre une dette de vingt milliards sur le dos et faire deux cent cinquante mille de ses jeunes gens, n'aurait pas eu le centième de cette publicité. Cela montre en tout cas que si les Canadiens désignent de s'occuper de leurs affaires, d'autres savent le faire. En quoi ils donnent une leçon de réalisme pratique.

Un correspondant américain révèle qu'en Russie soviétique, la bière coûte \$2.25 la bouteille. C'est le pire coût porté jusqu'ici au communisme! Des millions de démocrates, qui admettaient avec équanimité les persécutions contre l'Eglise, les exécutions d'une trentaine de millions d'hommes, les spoliations, les vols, seront désormais révoltés. A \$2.25 la bouteille, c'est véritablement du fascisme!

Les châtiments contre les agresseurs en cas de guerre ne valent-ils que contre les vaincus, devant le tribunal de Nuremberg? Et Staline et Molotov, agresseurs de la Pologne en 1939 et de la Finlande, en sont-ils exempts? Apparemment, Dame Bernadette de Molière, présidente du tribunal international. Elle pourra proclamer: "Ne contrôleront la Justice que nous et nos alliés."

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Viser perpétuellement à l'esprit est encore un très mauvais genre de conversation.

SWIFT.

Le ministre soviétique veut pour le nouvel Etat un régime démocratique comme celui de Dantzig

M. Molotov a demandé à la conférence de paix de modifier le projet de traité italien approuvé en commission, pour ce qui concerne le statut de Trieste. Il a dit que ce projet donne à un gouverneur étranger le pouvoir absolu dans la zone, tandis que la population de la ville serait défranchisée et placée sous le contrôle de troupes étrangères. Il veut, comme les délégués du bloc soviétique l'ont demandé pendant les délibérations de la commission politique et territoriale pour l'Italie, que l'autorité à Trieste soit confiée à un gouvernement élu par une assemblée populaire.

S'adressant au "bloc occidental", M. Molotov a dit qu'il y a dans le statut proposé une tentative de la part des vieilles démocraties pour isoler les jeunes démocraties slaves, parce que celles-ci veulent maintenir leurs nouvelles institutions nationales et ne sont pas disposées à faire le jeu des autres puissances. L'alternative qui se pose à la conférence, a-t-il dit, c'est d'établir l'Etat libre sur les principes démocratiques ou d'abandonner ces principes. Il a ajouté que les propositions de l'Angleterre et des Etats-Unis auraient eu pour effet de faire de la ville une colonie, et que la proposition française que la commission adoptée n'est pas autre chose qu'une version révisée des propositions de Londres et de Washington; qu'on présente au peuple de Trieste un statut semi-colonial, selon une formule atténuée, mais qui comporte la défranchisation; et qu'avant ce régime Trieste ne serait pas un Etat libre international mais un territoire placé sous le contrôle de l'Angleterre et des Etats-Unis.

LES FAUX COMPROMIS

Il existe dans la plupart des compromis une marge d'imprécision, puisqu'il s'agit de concilier des vues divergentes; mais la valeur de tels accords consiste justement à limiter le plus possible l'écart entre des thèses contraires. Il va de soi que par définition il ne peut y avoir de vrais compromis sur des principes ou sur des matières de primordiale importance. Or les grandes puissances alliées ont mêlé dans leurs compromis, pendant la guerre et depuis la fin du conflit, les principes et les intérêts; il en est résulté que sous des formules vagues la zone de désaccord demeurait très étendue.

Pour Trieste on a seulement convenu d'établir un Etat international; mais l'accord a fini là, et les Quatre n'ont pas pu s'entendre sur le statut du futur Etat. Il s'agit forcément d'un Etat faible et qui aura besoin, pour subsister, de la protection et de la vigilance des grandes puissances. Dans ces conditions il est nécessaire que le régime démocratique soit limité; mais les Soviétiques le veulent entier, justement parce qu'il favoriserait les entreprises de la Yougoslavie, qui ne fait pas mystère de ses projets.

Hier encore, dans un discours provocant en séance plénière, le délégué yougoslave, M. Kardelj, a annoncé le refus définitif de Belgrade d'accepter les décisions de la conférence sur Trieste et la frontière italo-yougoslave. Il a dit que la majorité de la conférence a délibérément écarté une solution juste et tente d'imposer ses vues au moyen d'une machine à voter. Il a reproché à l'"impérialisme international" de s'opposer à la lutte que livre le peuple yougoslave pour sa liberté et son indépendance.

M. Molotov a déclaré qu'il est faux de soutenir qu'il n'y a pas de similitude entre le cas de Trieste et celui de Dantzig; il a réclamé un gouvernement populaire semblable à celui de Dantzig avant la dernière guerre, et a dit que l'expérience de Dantzig doit être utilisée à Trieste. Le parallèle entre Trieste et Dantzig saute aux yeux et a été signalé dès que la France a mis de l'avant à la conférence des Quatre le projet d'une zone internationale. Mais M. Molotov ne pouvait pas mieux montrer le danger de ce compromis que par cette comparaison. Il veut d'ailleurs faire sauter les sauvegardes que les autres grandes puissances réclament pour éviter la répétition de ce qui s'est passé à Dantzig.

Le compromis des Quatre est si vague que chacune de ces puissances prétend le défendre; les délégués des Etats-Unis insistent sur la nécessité de protéger ce territoire contre toute intervention yougoslave si l'on veut qu'il reste un Etat libre. M. Molotov dit que le régime approuvé en commission est contraire aux décisions des Quatre, parce que les pouvoirs réservés à un gouverneur non élu par la population feront que cet Etat ne sera pas "libre", et que tout ce régime n'a rien de démocratique.

A part la raison principale de l'hostilité soviétique au projet, c'est-à-dire la difficulté plus grande qu'approuverait le communisme à susciter des désordres comme prétextes à une intervention, M. Molotov invoque un autre argument: que l'Etat préconisé par la conférence permettrait à l'Angleterre et aux Etats-Unis de garder l'Adriatique sous leur contrôle. Ce serait un contrôle au moins partagé, avec les satellites de Moscou à Saseo et à Pola, mais les Russes veulent reculer le plus loin possible les frontières de leur nouvel empire.

Quant à l'argument de démocratie invoqué par M. Molotov, les délégués d'Occident pourraient lui demander ce que devient la démocratie en Russie et dans les pays occupés par l'armée rouge ou dominés par des régimes "amis" de l'Union soviétique. Il y aurait un moyen bien simple de résoudre le problème de Trieste de façon démocratique; ce serait de demander l'avis de la population de la zone par plébiscite. Les Russes et les Yougoslaves ne veulent pas de cette procédure trop simple, car les quatre cinquièmes des habitants

sont d'origine italienne et le plébiscite serait favorable au rattachement de Trieste à l'Italie. La même chose vaut pour une partie de l'Istrie qui deviendra yougoslave.

Les délibérations du Conseil des Quatre pour la ratification des traités de paix promettent d'être difficiles. M. Molotov ne voudra pas accepter les décisions de la conférence qui sont si contraires aux exigences soviétiques, et il a obtenu de haute lutte la déclaration que les Quatre ne seront pas liés par les recommandations des Vingt et Un. D'autre part, les Etats-Unis ont affirmé que sur les points non résolus dans le projet préliminaire des Quatre, ils s'efforceront de faire triompher les vues de la conférence. C'est une nouvelle impasse qui s'annonce; se résoudra-t-elle par de nouvelles concessions de l'Occident, ou par une prolongation indéfinie du gouvernement militaire à Trieste et tout le long de la ligne Morgan?

NUREMBERG

Dans la fanfare qui a acclamé les décisions du tribunal international allié, l'on commence à discerner plus de notes discordantes. Dans ce procès comme pour tout le reste les Soviétiques ne s'accordent pas avec l'Occident; comme le juge soviétique a exprimé sa dissidence sur l'acquiescement de trois des accusés, ainsi que sur l'acquiescement de certains groupements mis en accusation, il n'est pas surprenant que la "Pravda" écrive aujourd'hui que l'acquiescement de von Papen, Schacht et Fritzsche ne peut pas être accepté. Le journal soviétique dit que malgré la déclaration du juge Lawrence que ces trois hommes étaient libres, ils ne le sont pas: Schacht est de nouveau arrêté, Fritzsche est sous surveillance; et von Papen ne veut pas quitter la prison; que "dans aucun pays qui se proclame démocratique le peuple ne désire donner asile à ces odieux conspirateurs contre l'humanité". Et le journaliste Zaslavsky qui écrit l'article conclut: "La terre ne les endurera pas".

D'autres voix discutent le jugement de Nuremberg, mais en sens contraire. Aux Etats-Unis, des journaux commentent de façon approbative les paroles du sénateur Taft. La "Chicago Tribune" écrit que ce procès a été une force depuis le début, et qu'il est absurde de voir des juges représentant Staline juger des Allemands accusés d'avoir livré une guerre d'agression, alors que Staline lui-même a conspiré avec Hitler pour livrer une guerre d'agression contre la Pologne. Le journal conclut que le monde "ne peut pas respecter le verdict du tribunal de Nuremberg, parce que ce tribunal n'est pas mieux qu'une cour hitlérienne; sa loi n'est pas meilleure que la loi de Hitler, et ses méthodes sont celles de Hitler, Staline et Tito."

LA "CULPABILITE"

Un rédacteur du "New York Sun" insiste sur le problème de la responsabilité de la guerre. Il ne voit dans le jugement rien qui puisse justifier la conclusion que ces hommes soient coupables d'avoir fait la guerre ou d'avoir provoqué la guerre, parce que si le tribunal devait entrer dans ce débat il lui faudrait disposer de documents qui ne sont pas disponibles avant un demi-siècle ou davantage; il cite comme exemple le fait que pour la Grande Guerre I, les historiens ne sont pas encore d'accord sur la portée des documents.

En fait le tribunal de Nuremberg n'a tenu aucun compte du traité de Versailles, de toute l'histoire diplomatique et économique de l'entre-deux-guerres. Ces éléments sont pourtant d'une importance décisive pour établir la responsabilité dans l'origine de la guerre, tout au moins pour savoir si cette "culpabilité" n'est pas partagée. Et ce journaliste, M. Sokolsky, estime que si d'un examen impartial des faits il résulte que les chefs nazistes se sont mal conduits, il serait nécessaire avant de les punir de voir si la même mesure de châtiment est appliquée à ceux qui font la même chose. Par exemple si c'était un crime pour Goering que de fonder la Gestapo, il faudrait arrêter et châtier tous les chefs d'Etats qui dans le moment dirigent des organisations de police secrète analogues, et ils sont légion dans la zone soviétique. Devant l'évidente impossibilité d'appliquer la "loi" de Nuremberg à d'autres qu'aux vaincus, le journaliste conclut que le seul "crime" qu'expieront les condamnés c'est celui d'avoir perdu la guerre.

Des commentaires de ce genre, et qui vont se multipliant, ne peuvent manquer de provoquer un mouvement contre le précédent dangereux que vont poser les Alliés. En Angleterre, un évêque protestant, le Dr Henry Wilson, a déclaré hier devant la conférence diocésaine de Chelmsford, que les sentences de mort devraient être commuées en condamnation à l'exil. Il craint que les pendoings ne se préparent soient une erreur aux répercussions très étendues, et il espère qu'à la dernière minute une grâce vaudra à ces condamnés la même punition qu'à Napoléon. "Dans ce pays, a dit M. Wilson, nous sommes habitués à penser à la pendaison comme à la fin réservée soit aux traitres — ce que les Nazis n'étaient certainement pas — soit aux criminels qui se sont rendus directement et personnellement coupables de meurtre délibéré. Mais les crimes contre l'humanité et les crimes contre la civilisation, et le crime de provoquer des guerres d'agression, sont des accusations qui ont une étrange habitude de retour".

De quelque point de vue que l'on considère le jugement de Nuremberg, qu'on l'attaque parce que les vainqueurs se sont faits accusateurs et juges des vaincus, parce que la "loi" invoquée est rétroactive, parce que c'est un retour aux coutumes barbares des guerres antiques, ou pour maintes autres raisons, dont la liste pourrait se prolonger, il apparaît bien que s'ils vont au bout de cette vengeance les Alliés auront apporté une nouvelle contribution à la guerre totale. Les "principes de droit" qui se dégagent du procès de Nuremberg sont bien dignes de la civilisation qui a produit la bombe atomique. — Paul SAURIOU

L'actualité

Le boeuf perdu et retrouvé

Au seuil de la Gaspésie se dresse la ville de Matane, étalant au vent du large ses maisons blanches en un gracieux demi-cercle, au pied d'une haute colline et sur les deux bords de la rivière du même nom. Petite ville vivante et souriante, toujours grouillante et affairée, mais jamais plus qu'en cette quinzième journée du Congrès eucharistique de 1945 où l'on aurait vainement cherché un Mataneis qui n'ait en main un pinneau, marteau, grappe ou râteau, peinturant, clouant, grattant et ratisant avec frénésie pour mettre la place en état de recevoir dignement celui qui allait venir. Au premier plan, face au fleuve et près de la route nationale, s'élève la majestueuse "église, chef-d'oeuvre du grand architecte bénédictin Dom Bellot, l'une des plus belles et des plus originales de toutes celles qui se mirent dans les flots du Saint-Laurent, de Québec à Gaspé.

C'est dans cette église que l'après-midi de la messe de dimanche-là, et c'est sur son parvis qu'il sortit de l'office divin l'écouart d'une oreille distraite les annonces locales, lues à voix haute et intelligible, quoiqu'un peu nasillardes, par un narquois, l'appris entre autres choses qu'un boeuf et deux vaches appartenant à un habitant du "troisième" avaient pris la clé des champs et qu'une récompense de dix piastres était offerte à qui les ramènerait promptement à leur propriétaire. J'étais bien loin de me douter à quel point l'amour de la liberté chez ces bêtes d'esprit vagabond allait troubler mon repos.

La lecture des annonces terminées, je repris à travers bois le chemin de mon hôtel, à quelque deux milles de là. J'aurais pu raconter la distance de quelques arpents en suivant la route nationale, tout simplement, mais celle route, "virtuelle" comme on dit ici, n'est encore la couche d'asphalte qui se par le gouvernement à la veille des élections, et comme elle était sillonnée par un va-et-vient incessant d'autos, elle était horriblement

poussiéreuse — une poussière jaunâtre et gluante qui se dépose sur les gens qui passent comme sur les arbres qui restent en bordure du chemin. La grève s'offrait aussi, mais on risquait d'y prendre un bain de pieds car la haute mer déferlait parfois jusqu'au pied des falaises qui la bordent. Dans toute cette région du bas du fleuve, les marées sont un problème quotidien et perpétuel, et elles le resteront tant que les hôtels des plages n'auront pas pris la bonne habitude d'afficher à l'entrée leurs heures d'ouverture probable pour la gouverne des promeneurs et des baigneurs. On ne sait jamais dans ce pays-ci quand la mer va monter ou quand elle va descendre. Ce n'est certes pas la faute de l'océan, qui sort de son grand lit et y rentre avec une régularité exemplaire, mais celle des hôteliers qui ne comprennent pas que la question puisse intéresser les touristes. "Attendez", la mer, dit-on, ces derniers "si elle ne monte pas, c'est qu'elle descend". Indication très juste et pleine de bon sens, mais sans grande utilité. Que de fois, me levant de bonne heure pour me tremper dans l'eau vivifiante, j'ai trouvé la mer à un mille de la plage alors que d'après mes calculs elle aurait dû être haute à ce moment-là.

Donc je pris le sentier à travers bois, où l'on est à l'abri des marées comme de la poussière, mais pas des animaux malfaisants, comme on va voir. Délicieux, ce sentier, d'ailleurs, traversant des bois épais de cèdres, de bouleaux, d'épinettes, de pins et de pruches, ainsi que toute une série de clairières ensoleillées, formant des îlots de couleur éclatante, avec leurs lauriers de Saint-Anoine, cette gracieuse fleur pourpre des brèves, que les botanistes, dédaigneux des noms pittoresques, appellent épilobe, leurs verges d'orties rugueuses ou marguerites jaunes, les vendangeuses ou asters de la St-Michel, les saumons, ou vinaigriers, aux sommets d'un rouge ardent, et une infinité d'autres plantes, brachant, par leurs tons vifs, sur le vert sombre des sapins qui les encadraient. C'était une féerie continue. J'avais atteint un maigre champ d'avoine, perdu dans

(suite à la page deux)

Blocs-notes

Quand le traitement est réciproque

Nous signalions l'autre jour la dépêche du correspondant du Chicago Sun à Tokio, M. Mark Gayn, relatant les doléances de cinq journalistes russes à propos du traitement que leur avait réservé, à l'occasion d'une tournée d'enquête qu'ils ont faite au Japon, les officiers des troupes d'occupation des Etats-Unis dans ce pays. Les cinq journalistes russes se sont plaints de n'avoir à peu près rien pu voir de ce qui les eût intéressés. Tout au long du voyage, ont-ils affirmé au correspondant du journal de Chicago, on les a tenus sous surveillance étroite, jour et nuit, sans qu'il leur ait été possible à aucun moment de s'éloigner des soldats commis à leur garde. Des sentinelles étaient même postées à la porte de leurs chambres d'hôtel; en chemin de fer, ils voyageaient en wagons particuliers et parfaitement isolés des autres wagons des convois. Les cinq auraient voulu visiter certains ports japonais et des chantiers maritimes, mais on ne leur a même pas permis de s'en approcher, non plus que de centres industriels auxquels ils prétendaient porter un intérêt tout particulier. On leur a fait passer une grande partie de leur temps à visiter les villes japonaises détruites par la bombe atomique, à leur faire contempler les ruines de ces villes, à les inviter à la méditation en face de ces mêmes ruines.

Il va sans dire que ces cinq journalistes russes n'ont guère apprécié une tournée journalistique pareillement dirigée. Ils n'ont pas, quant à cela, été leur sentiment au correspondant du Chicago Sun.

Ce sentiment-là, il n'est pas de journaliste de métier qui ne le comprenne et qui, dans les cours ordinaires et normales des choses, ne le partagerait. Seulement, l'on peut se demander si, dans la présente occurrence, les doléances des cinq journalistes russes sont admissibles. Le traitement que les autorités des Etats-Unis en Japon occupé

HEURES D'AFFAIRES : 9 A.M. A 5.30 P.M. — FERME TOUS LES SAMEDIS

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$6.00
(Sous Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MERCREDI, 9 OCTOBRE 1946

Demain : COUVERT AVEC PLUIE

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum aujourd'hui, 36.

Demain maximum, 56.

Minimum demain, 38.

BAROMETRE : 10 h. a.m., 30.00; 11 h. a.m., 29.95; midi, 29.90.

Au congrès de Winnipeg

Les délégués du Québec reçus à St-Boniface

La délégation canadienne-française au congrès de la Chambre de commerce du Canada a été reçue hier à Saint-Boniface — Visite au nouveau poste radiophonique français — Campagne du livre français à Montréal, à l'intention des nôtres de l'Ouest

St-Boniface, 9 (Par Pierre Laporte) — La délégation canadienne-française au congrès de la Chambre de Commerce du Canada, qui se tient actuellement à Winnipeg, s'est rendue hier soir à St-Boniface, à l'invitation de la Chambre de Commerce de l'endroit.

Nous avons visité le nouveau poste français de St-Boniface; plusieurs délégués ont renoué de vieilles connaissances, retrouvé de vieux amis partis de la province de Québec depuis 30 ans ou plus; tous ont discuté de problèmes économiques et déclaré que la province de Québec doit devenir de plus en plus le centre commercial et industriel de tous les groupes canadiens-français dissimulés en terre canadienne.

"Emparons-nous de la brique d'or et le reste nous viendra par surcroît", déclarait récemment un industriel canadien-français de Montréal. C'est un peu ce que les délégués des Chambres de Commerce de la province de Québec, ont répété hier soir à nos compatriotes du Manitoba. "Les luttes magnifiques que vous faites sur le terrain national, a-t-on déclaré, transposées aussi sur le terrain économique, car vous trouverez là une autre arme, la plus puissante souvent, quand on s'adresse à des anglais."

Les invités
Cette mémorable soirée, qui terminera probablement un nouveau courant d'échanges commerciaux entre commerçants du Québec et du Manitoba, était présidée par M. J.-A. Marlon, président de la Chambre de Commerce locale, un vénérable vieillard de 82 ans. "J'ai attendu votre visite pendant 89 ans, dit-il avec émotion, l'espérance que j'en aurai pas à attendre aussi longtemps pour vous revoir."

Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, était également présent, de même que MM. Sauveur Marcoux, ministre sans portefeuille dans le cabinet manitobain, Fernand Viau, député de St-Boniface aux Communes, le juge L.-P. Roy, président de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba; M. Henri D'Eschambault, secrétaire de la Chambre de Commerce de St-Boniface, et M. l'abbé A. D'Eschambault, directeur du poste CKSB, Radio-St-Boniface.

Visite à Radio-Saint-Boniface

C'est à la radio française du Manitoba, le magnifique petit poste CKSB, que la soirée a débuté. Tous les délégués français ont été invités à visiter les locaux du poste et quatre d'entre eux ont adressé la parole, pour dire à nos compatriotes combien nous sommes fiers d'eux et combien nous sommes heureux de la réussite de leur poste de radio.

M. Paul-Emile Polier, ex-président de la Chambre de Commerce de la province de Québec, a déclaré que notre province est ouverte à la collaboration économique. "Elle veut de tout cœur, dit-il, aider à votre développement commercial et industriel". M. Antoine Marcotte, député provincial de Roberval à l'Assemblée législative de Québec, a transmis à nos compatriotes de l'Ouest les vœux du gouvernement provincial.

M. C.-E. Préfontaine, de Montréal, a rendu hommage aux luttes vailantes de nos compatriotes pour leur foi, leur langue, leurs traditions, leurs écoles.
Enfin, M. Pierre Laporte, représentant de la Chambre de Commerce des jeunes de Montréal, a déclaré que ce n'est pas l'ouest français qui doit de la reconnaissance au Québec, mais bien le Québec qui doit une reconnaissance éternelle à nos compatriotes "pour avoir conservé à notre race, et au Canada, une élite qui fait honneur à l'Ouest canadien et l'orgueil de la province de Québec". Il a annoncé que la Chambre cadette de Montréal organisait une campagne du livre français à l'intention des groupements de l'Ouest, l'hiver prochain dans la métropole.

Au collège

Après la visite du poste, tout le groupe s'est transporté au collège de Saint-Boniface, qui est sous la direction des RR. PP. Jésuites. Ce fut une soirée d'un caractère bien français. Discours, échanges de poignées de mains, applaudissements enthousiastes, rires, rafraichissements, joie sur tous les visages.

Mais ce qui valait encore mieux que tous les discours, que toute la manifestation officielle, c'était la rencontre de ces amis de jadis, de ces vieux médecins de Waterloo avec un confrère de classe émigré au Manitoba; de S. E. Mgr Cabana avec son ami Paul-Emile Polier; de tous ces Canadiens français de Québec à qui les Manitobains parlaient avec une évidente émotion, de la "rue St-Denis" de ce petit magasin qu'il y avait autrefois au coin des rues Mont-Royal et Berri, de ces mille et une choses qui sont restées pour eux la province de Québec, dont ils parlent encore après 30 ans, après 40 ans, comme de leur chez-eux bien à eux.

M. Marion

"Nous qui avons les cheveux blancs, dit-il, nous tournons sou-

vent les yeux vers la province de Québec, où nous avons vu le jour". Nous lisons vos journaux, dit-il, nous lisons vos entreprises industrielles et commerciales, même nous suivons avec intérêt vos luttes politiques.

Le président a ensuite fait un peu d'histoire, rappelant que c'est le sieur de la Verendrye qui a été le premier blanc à mettre le pied dans l'Ouest, puis a énuméré les principes industriels de Saint-Boniface.

Mgr Cabana

"Nous avons le culte du passé, et une grande reconnaissance pour ceux qui nous ont fait ce bien", dit l'archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface. Et il a remercié la Chambre de Commerce de Montréal et la Chambre de Commerce des Jeunes de leur précieuse concours lors de la campagne de souscription de la radio-ouest française. "Rappelez-vous bien, dit Monseigneur, que nous sommes à l'avant-garde de la grande entreprise canadienne-française, et qu'en nous aidant à nous maintenir vous vous rendez service à vous-mêmes. Quand l'avant-garde tient le coup, le gros de l'armée n'a pas à combattre; mais advenant la défaite de l'avant-garde, le gros de l'armée doit aller au combat, et alors, gare à l'armée qui n'est pas absolument prête au combat", dit l'archevêque, il a continué en rappelant aux industriels canadiens-français qu'ils auraient avantage à commercer avec les groupements français de l'Ouest. "Vous pouvez nous aider, dit-il, nous avons de l'espace, de la lumière et des mains qui sont prêtes à travailler et qui ne reculent pas devant l'ouvrage. Apportez-nous de nouvelles industries". Monseigneur a également dit qu'il souhaitait la bienvenue "au nom de l'Eglise de l'Ouest". "Revenez-nous souvent", a-t-il conclu.

M. le juge Roy
Le président de l'Association d'éducation des Canadiens-français de l'Ouest a fait l'historique du mouvement qu'il dirige. Fondée pour combattre les lois qui bannissaient les français, elle a fait un si excellent travail en trente ans, dit-il, qu'elle a pu dire de pédagogues avertis, les français s'enseignent mieux aujourd'hui au Manitoba qu'il ne s'enseignait alors qu'il avait droit de cité.

"Après avoir vainement tenté de combattre judiciairement les lois hostiles au français, dit-il, nous avons compris que si nous voulions du français dans nos écoles, c'était à nous d'en mettre". "Et c'est ce que nous avons fait, avec un succès inespéré", dit-il.
MM. Sauveur Marcoux, ministre dans le cabinet Garson, et Armand Viau, député de St-Boniface aux Communes, ont aussi pris la parole. Le premier a déclaré que l'on se rend de plus en plus compte dans les milieux anglais que l'on ne peut se passer de la province de Québec. Il a dit que nos programmes scolaires, que l'organisation de nos écoles d'arts et métiers servent de modèles au reste du Canada.

M. Viau a dit que c'est la première fois dans l'histoire du Canada qu'un Canadien français le représente à Ottawa. "C'est un résultat direct du travail de nos organisations paroissiales et provinciales", dit-il.

Les Québécois

Ont pris la parole au nom de la délégation québécoise: M. Jacques Melancon, ancien secrétaire-adjoint de la Chambre de Commerce de Montréal; M. J.-Emile Renaud, de la Chambre de Commerce de Québec, et M. Edgar Genest, vice-président de la Chambre de Commerce du Canada.

M. Melancon a fait un magnifique exposé du développement économique de la province de Québec au cours des dix dernières années. "Aujourd'hui, dit-il, nous avons plus de capitaux, nous avons un sens plus aigu des affaires et nous avons des techniciens pour diriger nos industries". Il a ajouté que l'Ouest français profitera de ce changement. "Vous avez voulu rester français, dit-il, cela vous sera pénièrement profitable avant longtemps, car un grand nombre de maisons du Québec veulent conquérir le marché du Canada et vous deviendrez des éléments naturels de contact".

MM. Gilbert Lalour, de la Chambre de Commerce de Montréal, et l'abbé D'Eschambault, de CKSB, ont été les derniers orateurs.

La soirée s'est terminée par un joli goûter.

M. Hull demeure dans un état critique

Washington, 9 (A.P.) — On rapporte que l'état de l'ancien secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, qui a subi hier une légère rechute, n'est pas changé aujourd'hui. M. Hull est allié à l'hôpital naval de Bethesda, qui publiait ce matin le communiqué suivant: "M. Hull s'est passablement reposé cette nuit, mais son état, considéré comme grave, n'est pas changé."

Après son attaque subite d'il y a neuf jours, on a dit que l'état de M. Hull était grave, puis critique.

Congrès régional des inspecteurs d'écoles

M. Omer Côté, secrétaire de la province hôte d'honneur

Les Trois-Rivières, 9 (D.N.C.) — "Il faut développer chez chaque élève une personnalité", a déclaré M. Omer Côté, secrétaire de la province, qui était hier après-midi, à l'hôtel Le Voyageur, hôte d'honneur du sixième congrès régional des inspecteurs des écoles urbaines. M. Côté qui prenait son premier contact avec les inspecteurs d'écoles à titre de secrétaire provincial, a dit que ceux-ci sont en réalité "des éducateurs des éducateurs".

Les autorités leur ont confié un rôle de tout premier plan dans l'éducation. "Il faut de toute nécessité former des personnalités fortes chez les élèves, a ajouté le secrétaire de la province. Nous devons viser à développer chez eux le respect de Dieu, de l'autorité, du bon sens et baser le tout sur la conscience même de l'élève. L'éducation de l'élève basée sur la conscience du maître ne vaut pas..."

Donnant quelques conseils pratiques aux inspecteurs d'écoles, M. Côté les a invités à ne jamais oublier que notre éducation est à la fois chrétienne et la province a été présentée à son auditoire par M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, et remercié par M. Omer-Jules Desaulniers, inspecteur général des écoles. M. Gérard Filteau, de Shawinigan, agissait comme secrétaire du congrès qui réunissait quelque vingt-cinq inspecteurs d'écoles venus de tous les centres urbains d'importance. L'inspecteur général, M. Desaulniers, a déclaré l'objectif principal du congrès — donné des directives aux inspecteurs d'écoles à qui le surintendant de l'Instruction publique a offert sa plus entière collaboration.

A l'issue du congrès, qui a duré tout l'après-midi, M. Côté, M. Doré, M. Desaulniers et les autres inspecteurs présents se sont rendus à l'évêché pour saluer Mgr Hormidas Trudel, vicaire général, en l'absence de notre évêque, Son Exc. Mgr Maurice Roy.

Les travaux reprennent aujourd'hui

9 (C.P.) — M. Arthur Cross, président de la Dominion Steel and Coal Corporation, a déclaré ici, aujourd'hui, que les travaux préliminaires à la reprise des opérations à l'usine de Sydney commenceront cet après-midi. M. Cross a dit qu'il ne pouvait évaluer exactement la durée de ces travaux préliminaires qui comprendront à 4,000 employés de reprendre leur ouvrage.
L'on sait que l'usine de Sydney est fermée depuis la fin officielle de la grève de 12 semaines dans les trois principales usines sidérurgiques du pays. La compagnie avait d'abord avancé qu'elle ne pourrait payer l'augmentation de 13 cents de l'heure comprise dans le règlement obtenu entre les grévistes et le régisseur de l'acier, M. Kilbourn. Le gouvernement aurait accepté de défrayer le coût de ces augmentations et ce n'est qu'à cette condition que les directeurs de l'usine auraient annoncé la réouverture.

Un mort et 79 blessés dans une émeute à Rome

Rome, 9 (A.P.) — La police et les troupes, utilisant des tanks et des chars blindés, ont combattu pendant trois heures aujourd'hui contre des émeutiers conduits par des ouvriers qui veulent protester contre leur renvoi d'un projet de travaux publics. D'après un communiqué du gouvernement, une personne a été tuée et 79 autres ont été blessées.

La police avait annoncé plus tôt que trois personnes avaient été tuées et les chefs des vingt à trente mille émeutiers ont dit que huit des leurs avaient péri.

Des centaines de marques de balles ont raviné la façade du palais Viminale, siège du gouvernement, situé près du lieu où la bataille s'est déroulée.

Les membres du gouvernement et le chef du parti communiste, Palmiro Togliatti, se sont retirés du balcon du palais lorsque la fusillade a commencé.

M. Pietro Nenni, chef socialiste et ministre, a subi de légères blessures alors qu'il se promenait dans la foule en tentant de la pacifier et qu'il a été reconçu.

Les rangs des travailleurs ont été accrus des nombreux sans-foyers et des réfugiés. A un moment, des émeutiers sont entrés dans le palais jusqu'au bureau du premier ministre de Gaspari, mais ils ont été repoussés après qu'ils eurent brisé les meubles et les vitres des fenêtres.

La situation du logement au Canada

Ottawa, 9 (D.N.C.) — Le Canada sera à court de 18,000 logements au printemps de 1947 et l'on ne prévoit pas, d'autre part, que le coût des matériaux qui a augmenté dans une mesure de 47 et 62 pour cent au cours de la période 1939-1945 accuse une baisse prochainement. Le Canada peut construire 60,000 logements au cours de l'année 1946-47 mais cela sera bien insuffisant pour répondre aux besoins.

Ces faits sont publiés dans un rapport du ministère de la Reconstruction distribué aux journaux.

M. C. D. Howe, ministre de la Reconstruction, déclare dans l'introduction au rapport que le succès du programme de construction de logements au cours de la période de transition dépend en premier lieu des efforts coordonnés des patrons et des ouvriers dans l'industrie de la construction et dans les industries qui fournissent les matériaux nécessaires.

Une comète nous visitera, ce soir

Les comètes sont des astres capricieux, ni planètes, ni étoiles, mais les deux à la fois, nous disent les astronomes. Si elles passent, elles passent d'un système solaire à un autre en déployant une chevelure ruisselante d'argent. Et, ma foi, lorsque les hommes sont bien sages, comme en ces temps-ci par exemple, elles daignent venir tout près et, pour un soir, busculant la lune d'un geste nonchalant, elles passent.

Maintenant que les hommes ont fini de s'amuser avec la bombe atomique et avec les disgraciées bombes de 3,000 livres, ils pourront contempler à loisir un magnifique spectacle qui ne doit rien à leur intelligence. En effet, vers 10 heures ce soir, Giacobini-Zinner, qui n'est pas la plus célèbre des comètes, mais c'est sans importance, passera tout près de notre univers, à quelque 131,000 milles, soit la moitié de la distance qui nous sépare de la lune. Elle sera visible à l'œil nu dans l'est des Etats-Unis et du Canada.

Il y a neuf jours, l'on a vu cette comète, à l'aide d'un télescope, mais, au dire des savants, ses convulsions se déroulaient à quelque 24,000,000 de milles de notre globe et l'humble mortel ne pouvait les voir.

Ce soir, nous pourrions contempler un féerique spectacle, une pluie de météores étoilés, un feu d'artifice comme l'on n'en peut voir qu'à tous les 250 ans parce que les comètes ne nous visitent qu'à ce rythme-là. Si elle s'approchait trop, si cette comète allait piquer du nez sur notre boule... hélas! ne craignons rien, les savants affirment que notre atmosphère nous protégera et que le seul désastre à craindre serait la présence incongrue de gaz dans l'air que nous respirons. Notre Gomorrah ne recevra pas le feu du ciel ce soir.

Des hommes pessimistes, les météorologistes, disent qu'il se pourrait bien que la pluie et les nuages gardent pour eux seuls le spectacle de la comète.

Les usines de betterave à sucre

Elles produiront 5,000,000 de livres de sucre cette année

Québec, 9 (D.N.C.) — Plus de 5,000,000 de livres de sucre seront produites cette année par l'usine de betterave à sucre, dans le comté de Rouville, annonce-t-on aujourd'hui. Une grande partie de cette production sera vendue à Québec et à Montréal.

Les cultivateurs ont réalisé beaucoup plus de profit cette année, leur production ayant été considérablement accrue; on s'attend à ce que l'an prochain, un nombre encore plus considérable de cultivateurs de cette région se livrent à cette culture qui s'avère des plus rémunératrices. Comme on le sait, la fabrique provinciale de Saint-Hilaire peut produire plus de 50,000,000 de livres de sucre par année. C'est à peine ce que peut absorber en un an le seul marché de la métropole.

Les cultivateurs, nous dit-on, qui se livrent à l'intéressante culture en rapportent un bénéfice additionnel du fait que cette culture enrichit considérablement leurs terres. Comme il y a rotation chaque année, les légumes semés une année à l'endroit où on produisait de la betterave l'année précédente rapportent cent pour cent.

Le gouvernement anglais gardera l'ambassadeur russe

Londres, 9 (Reuter) — Le sous-secrétaire aux Affaires extérieures, M. Payhew, a déclaré à la Chambre des Communes aujourd'hui que le gouvernement anglais ne demanderait pas que Georgi Zarubin soit remplacé comme ambassadeur soviétique en Grande-Bretagne.

M. Payhew a dit que la Commission royale qui avait enquêté sur le réseau d'espionnage au Canada avait rapporté que la preuve était à l'effet que certains membres de l'ambassade soviétique à Ottawa avaient été engagés au service d'espionnage, travaillant dans des sections spéciales de l'ambassade, tâche qui était quelque peu distincte de la mission officielle et légitime de l'ambassade russe. Le sous-secrétaire aux Affaires extérieures a ajouté que l'ambassadeur soviétique au Canada n'avait pas été mêlé à ce réseau d'espionnage.

Entente favorable aux Juifs de Palestine? Londres, 9 (C.P.) — Un porte-parole de l'agence juive a dit aujourd'hui qu'un comité anglo-juif examinerait la possibilité de suspendre les règlements d'urgence, en Palestine, de proclamer une amnistie générale pour les prisonniers juifs et de permettre l'entrée en Terre Sainte d'environ 7,000 des immigrants actuellement internés à l'île de Chypre.

Acquitté

Le juge Omer Legrand a acquitté ce matin Charles Drouin, 25 ans, sans domicile connu, qui était accusé de vol avec violence d'une somme de \$50.00 sur la personne de M. Bruno Saint-Laurent, 9453 est, rue Notre-Dame.

Le président du tribunal a déclaré que la preuve faite par la poursuite n'était pas suffisante pour déclarer l'accusé coupable. Me Lucien Gendron, c.r., et Me René Gauthier, c.r., occupaient en défense.

Pénurie de viande et de savon au États-Unis

New-York, 9 (A.P.) — Une enquête opérée dans 45 grandes villes américaines a démontré qu'il y avait une grande pénurie de viande, de savon, de sucre, de tissus de luxe et de plusieurs autres articles de première nécessité. Cette pénurie a atteint un stade qu'elle n'a jamais atteint dans les jours les plus noirs de la guerre.

Voici les principaux résultats détaillés qu'a amenés cette enquête dans 45 grandes villes américaines. Dans 40 des 45 villes visitées il n'y a plus de viande du tout, ou il y en a occasionnellement mais en quantité si minime que seule une légère fraction de la population peut s'en procurer.

Dans les 45 villes en question le savon, sous toutes ses formes, n'est plus qu'un luxe du passé.

Dans 24 de ces villes, le sucre est rare tandis que dans 18 autres le ravitaillement en sucre suffit aux besoins de la population.

Seize villes ont mis les tissus de toilette dans la colonne des produits rares.

L'huile de cuisine, la graisse, l'huile de laitière, l'oléomargarine, le lard, le sirop et autres items contenant du sucre n'apparaissent qu'en de rares occasions sur les états des marchands. A cette liste, la ville de Milwaukee a ajouté le linge et celle de Jacksonville le "Bourbon Whisky".

A Columbus, où l'on rapporte que les ménagères font leur marché avec des bouteilles de whisky qu'elles destinent aux commis, un garçon d'épicerie s'est vu débarrasser d'une de ses dents tout en devant faire réparer plusieurs autres et ce, parce qu'il a eu le malheur de se présenter devant une trentaine de femmes avec une boîte de savon.

A Logan, Va., quatre mines de charbon ont dû fermer leurs portes parce que les mineurs se sont mis en grève pour protester contre la pénurie de viande, de lard et de savon.

La Dominion Rubber à l'honneur

Cette compagnie mérite la première place dans un concours international sécuritaire

Chicago, Ill., 9. — L'usine de chaussures de la Dominion Rubber Co. Ltd., de Saint-Jérôme, province de Québec, a mérité la première place, dans le grand concours international sécuritaire (section du caoutchouc, groupe A) à la convention de la National Safety Councils, qui a lieu présentement ici, à Chicago. C'est M. J.-L. Banash, président sortant de la section de la National Safety Council, qui a remis la trophée à M. C.-W. Hadgraft, gérant de l'usine de Saint-Jérôme.

L'usine de chaussures de Saint-Jérôme, qui emploie plus de 1,800 personnes, n'a enregistré au cours de l'année, aucun accident grave entraînant perte de temps. Toutes les usines de caoutchouc du Canada et des Etats-Unis participent à ce concours.

A la fin du mois d'août cette usine avait compilé 5,122,181 heures de travail sans accident grave, ce qui constitue un record mondial. MM. P.-E. Dery, directeur de la sécurité au bureau-chef de la compagnie, et M. J.-Ernest Vanier, en charge de la sécurité à Saint-Jérôme, ont accompagné M. Hadgraft à Chicago pour la remise du trophée sécuritaire.

Plus de priorité sur les habits

Ottawa, 9 (C.P.) — Les civils qui portent leurs vieux habits depuis des mois et qui logent en vain leurs vieux habits dans les magasins, verront leur sort s'améliorer quelque peu, le mois prochain.

L'émission de certificats de priorité pour les vêtements cessera le 31 octobre prochain. Cependant, ceux qui possèdent déjà ces certificats auront droit à leur priorité jusqu'au 31 décembre et les marchands devront réserver une partie de leur marchandise pour ces vêtements, sauf cette exception, n'importe quel civil aura le droit de s'acheter un habit quand il le désirera.

Depuis le début des certificats de priorité, environ 500,000 habits ont été vendus aux vétérans.

M. Thibadeau Rinfret ira à Paris

Ottawa, 9 (C.P.) — Le juge en chef du Canada, M. Thibadeau Rinfret, a été choisi comme représentant de la conférence canadienne des juristes de langue française, société d'Ottawa, au congrès de l'Association Henri Capitant, pour la culture française judiciaire, congrès qui se tiendra à Paris au mois de novembre. A l'assemblée annuelle de la Société, hier, le Dr Maurice Olivier, avocat de la capitale, a été élu président.

Les déclarations de Gerson admises au dossier

Ottawa, 9 (C.P.) — Le juge D. F. McFarland, de la Cour suprême de l'Ontario, a admis au dossier de la preuve aujourd'hui, au procès de H. S. Gerson, 41 ans, anciennement secrétaire aux Munitions, accusé de conspiration dans l'affaire d'espionnage, les déclarations faites par l'accusé devant la Commission royale d'enquête sur l'espionnage. L'admissibilité de cette preuve a été divulguée aux 12 membres du jury qui ont dû se retirer hier après-midi lorsque l'avocat de la défense a argumenté sur cette question.

Le procès de Gerson est entré aujourd'hui dans sa deuxième semaine.

Formation d'un "Service diocésain des Loisirs"

Il englobe l'ancienne O.T.J. et la complète de nouveaux organismes qui s'occupent des loisirs des jeunes gens ainsi que des adultes — M. Damien Jasmin élu président du nouveau "Service" — Le R. P. Gariépy, S.J., en demeure l'aumônier — Nouvelle constitution

Une nouvelle organisation de loisirs vient de prendre naissance à Montréal qui sera connue désormais sous le nom de "Service des Loisirs du diocèse de Montréal". Les autorités diocésaines d'Action catholique ayant noté que l'Oeuvre déjà existante des Terrains de jeux n'atteignait pas toute la jeunesse de la ville, ont décidé la formation de ce nouveau "Service des Loisirs" qui englobera tous les groupes. Jusqu'ici l'O.T.J. ne groupait que les groupes d'enfants. Le nouveau service groupera en plus les jeunes gens et les jeunes filles ainsi que les adultes.

A l'assemblée d'hier soir, au Club Canadien, où l'O.T.J. a abandonné définitivement sa charte, M. Damien Jasmin, assistant-secrétaire de la Faculté de droit à l'Université de Montréal, a été nommé président du nouvel organisme, succédant à M. Tréfilé Boulanger, directeur des études à la Commission des écoles catholiques.

Le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de l'Immaculée-Conception, demeure aumônier diocésain du nouveau "Service" et on lui a adjoint un assistant dans la personne de M. l'abbé Guy Schetagne, vicaire de la paroisse des Saints-Anges de Lachine; ce dernier est considéré comme l'une des plus grandes autorités en matière d'organisation des loisirs.

M. Valois, p.a., a fait connaître hier soir la nouvelle constitution du "Service des Loisirs".

Le "Service des Loisirs" est formé d'un comité exécutif, d'un comité directeur, d'un comité patronal et d'un conseil général.

Le comité directeur comprend les membres du comité exécutif et douze représentants des services paroissiaux et trois représentants des associations agréées. Le comité patronal est une assemblée consultative composée de hautes personnalités religieuses et civiles, et de personnes susceptibles d'apporter un concours bienfaisant au service. Quant au conseil général, il comprendra l'aumônier diocésain et son adjoint, les membres du comité directeur et un délégué de chacun des comités de direction des services paroissiaux affiliés et de chacune des associations qui s'occupent des loisirs et qui ont été officiellement agréées par le comité directeur.

Le service diocésain des loisirs sera également organisé dans chaque paroisse. Tout service paroissial sera organisé sur le même plan que l'organisation diocésaine: comité patronal, directeur, exécutif. De plus chaque service paroissial devra constituer le plus tôt possible trois sections: section des enfants, section des jeunes et section des adultes. Chaque section pourra être divisée en deux branches, masculine et féminine.

Nous publierons demain le texte intégral des constitutions du nouveau "Service diocésain des Loisirs".

La Chambre de Commerce appuie l'entreprise privée

Déclaration de principe adoptée hier après-midi à la suite d'un débat qui a duré plus de trois heures

(De notre envoyé spécial)
Winnipeg, 9. — "Le niveau de vie le plus élevé du monde entier a été atteint sur ce continent sous le régime de l'entreprise privée, à base de concurrence. La Chambre d'entreprise se appui indéfectible à l'endroit de ce système et sa vigoureuse opposition à tout ce qui pourrait amoindrir ou détruire les droits et la liberté de l'individu".

Telle est la substance d'une déclaration de principe qui a été adoptée hier après-midi par la Chambre de Commerce du Canada, réunie ici en congrès et qui avait discuté pendant plus de trois heures des problèmes de l'entreprise privée. Cinq orateurs, un industriel, un cultivateur, un jeune, un marchand détaillant et un économiste, étaient venus tout à tour exposer leur point de vue sur l'entreprise privée. Il s'en est suivi une assez longue discussion et c'est ensuite que l'on a proposé, à la surprise d'un grand nombre de délégués, une déclaration de principes aux catégories que celle dont il a été question plus haut.

"La liberté est indivisible, dit la déclaration. L'individu ne peut être privé de sa liberté économique et garder sa liberté politique". "Les droits des citoyens libres de vendre les produits de leur travail ne peuvent être cédés à l'Etat sans une perte de libertés personnelles, perte que peu de citoyens seraient prêts à accepter. Dans de telles conditions les salaires gagnés et les prix payés par les citoyens seraient établis en raison de considérations politiques plutôt qu'économiques, dictées par le parti politique alors au pouvoir."

"Une dette trop lourde, des taxes trop élevées, une bureaucratie excessive et un contrôle gouvernemental trop sévère tendent tous à nuire à l'entreprise privée et, comme tels, doivent être condamnés. La Chambre reconnaît l'éducation comme le plus puissant instrument d'extension et de développement du système canadien d'entreprise. Le contrôle des pratiques commerciales injustes par les cours de justice sous l'empire des lois est juste et nécessaire. Ces contrôles bien que nécessaires, peuvent toutefois et doivent être exercés sans détruire ce qui est essentiel à l'entreprise privée: nous ne produisons que ce que nous achetons et vendons ce que nous produisons et ce service sur lesquels le bien-être et la prospérité durables de tous les citoyens reposent."

"La sécurité sociale ne doit pas devenir une fin en elle-même, mais doit être considérée comme un sous-produit du progrès. Nous devons éviter de demander à l'Etat de fournir la sécurité au point de faire disparaître chez l'individu ce désir de se subvenir à lui-même. On ne doit pas considérer la sécurité sociale comme le substitut d'un travail sainement rémunéré."

Cette déclaration lourde de sens, faite par l'organisme canadien qui groupe le plus grand nombre de hauts financiers et d'industriels canadiens, aura sans doute de grandes répercussions.

Plus d'un délégué est d'avis que cette déclaration-surprise aurait dû être faite à la fin du congrès, alors que chacun aurait eu le temps d'en étudier le texte et d'en peser chaque mot. La journée d'hier a aussi été marquée du discours du président de la Chambre, M. C. Gordon Cockshaw. Sous le titre de "Enterprise in Action", le président a fait une revue de la situation économique du Canada, un an après la fin de la

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal.
(Vérine)



La vie féminine



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.
(Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

Cinquantième anniversaire à la Société d'archéologie

La Section féminine en réunion au Château de Ramezay

C'est un heureux anniversaire que l'on célèbre hier, au Château de Ramezay, le cinquantième de la section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique, gardienne du musée et de ses collections.

C'est en 1895 que la Société d'archéologie a fait l'acquisition du Château, alors propriété du gouvernement provincial, et depuis cette date la section féminine s'est réunie mensuellement pour étudier l'histoire, les traditions du pays, et entretenir l'admiration pour les faits du passé aussi bien que pour les réalités présentes.

On sait que ce Château transformé à présent en musée a été construit en 1705 par Claude de Ramezay, gouverneur de Montréal. On a dit de lui qu'il était "l'administrateur le plus éminent de son temps". Pendant dix-neuf ans, Claude de Ramezay, sa femme et leurs seize enfants habitèrent le Château qui, à sa mort, survenue en 1724, fut acheté par la Compagnie des Indes qui y plaça ses bureaux pendant plusieurs années. Le Château redevint résidence des gouverneurs après la conquête du Canada par les Britanniques.

Aujourd'hui, le Château de Ramezay est transformé en musée grâce à l'initiative de la Société d'archéologie et de numismatique qui veille soigneusement sur les nombreuses collections de monnaies antiques, de tableaux et autres objets.

Au cours d'une brève allocution, M. Victor Morin a vivement félicité et remercié les membres de la section féminine du concours efficace qu'elle apporte à la Société d'archéologie pour la conservation du Château de Ramezay et du musée qu'il abrite.

Donnant quelques précisions sur les Ramezay, M. Morin a rappelé que, jeune officier fraîchement débarqué au pays avec son compagnon Philippe Rigand de Vaudreuil, M. de Ramezay prit part à la défense de Québec que Frontenac soutenait contre Phipps.

Dès le retour de la paix, les deux jeunes gens se marièrent. Des seize enfants de la famille Ramezay, trois fils moururent au service du

Roi. Deux filles se sont mariées, deux autres sont entrées chez les religieuses.

Les grosses fortunes étaient rares à ce temps-là de la colonie, même dans les familles les plus en vue. Louise de Ramezay a joué le rôle de sauveur de la sienne en prenant les affaires en main: exploitation des richesses forestières, de moulins à farine et réussit ainsi à redorer le blason de la famille.

Le dernier fils des Ramezay eut la douloureuse obligation de signer la capitulation de Québec. Le Château de Ramezay, remarque encore M. Morin, est un des plus purs exemples de l'architecture canadienne d'autrefois, architecture bretonne à Montréal, architecture normande à Québec.

Après avoir évoqué les moeurs et coutumes du temps et fait la description des préparatifs des noces de Louise Geneviève de Ramezay avec M. de Bois-Hébert, la conférence présente à son auditoire les personnalités qui ont séjourné au Château au cours de leurs déplacements: Montcalm, après la bataille de Carillon qu'il venait de gagner, dans le voyage qui devait le conduire aux plaines d'Abraham où l'attendait un sort bien différent; le général Carillon, au moment de l'invasion américaine, Franklin, etc.

Le Château en 1867 devint propriété du gouvernement canadien et quelques années plus tard l'Université de Montréal y prit naissance.

Ce Château de Ramezay est l'un des cinq seuls édifices qui nous restent du régime français. Quel sort lui est-il réservé? S'il était chez nous voisins on ne négligerait sans doute le rien pour sa conservation. La seule subvention qu'il reçoive lui vient de la ville de Montréal: cinq cents dollars par année à titre...

Des allocutions ont été prononcées en anglais par Mrs Sherwood, Miss Dorothy Shepherd et Miss Grace Gardiner.

Un programme artistique, confié à Mrs Hugh Shoobridge, et aux élèves de l'école de danse Mary Beettes, a terminé la réunion.

G. B.



Costumes et danses de l'Ukraine. Inutile de dire que ces deux jeunes Ukrainiennes, avec leur entrain et leur joyeux sourire ont été photographiées au Canada et habitent notre pays.

Ecole des Parents du Québec

Programme de la saison 1946-47

Voici le programme de la prochaine saison de l'Ecole des Parents du Québec.

Ces cours ont lieu à la Salle St-Stanislas, le mercredi soir, à 8 h. 30, et s'adressent aux pères et mères de familles comme aux instituteurs laïcs comme religieux.

Enseignements et inscriptions: 56 ave. Kelvin, Outremont, Montréal 8. AT. 2481, AT. 1830, FA. 2686.

16, 23, 30 octobre, et 6 novembre: Physiologie du mariage, Dr Léon Gérin-Lajoie.

13 nov.: Psychologie de l'adaptation conjugale, M. Roland Vinette.

20 nov.: Incompatibilité sexuelle et mésentente conjugale, Dr J.-E. Alexandre Marcotte.

27 nov., 4 et 11 déc.: Dangers ignorés, Dangers choqués et dangers à éviter, Dr Albert Guibault.

15 jan. 1947: "Fleurs du mal", Mme J. Barabé-Langlois.

22 jan.: Formation de la conscience morale.

29 jan.: Formation de la conscience religieuse, R. P. Noël Mailoux, O.P.

5 fév.: Ce que la famille offre à nos filles; 12 fév.: Nos filles et leur culture, Mme René Vallerand.

19 fév.: Carrières ouvertes aux jeunes filles, Mlle Marie Leland.

26 fév.: L'enfant que l'on subit et l'enfant que l'on veut, Dr J.-E. Alexandre Marcotte.

5 mars: Les rêves de quinze ans, M. l'abbé Irénée Lussier.

12 mars: Orientation professionnelle, R. F. Dominique, F.E.C.

19 mars: Les succès et insuccès scolaires à 15 ans, M. l'abbé Irénée Lussier.

26 mars: Orientation et coopération familiale, R. F. Dominique, F.E.C.

2 avril: "La gang", M. l'abbé Irénée Lussier.

9 avril: L'Adventure, M. l'abbé Robert-E. Llewellyn.

16 avril: Jouer ou spectateur, M. l'abbé Irénée Lussier.

23 avril 1947: Veillée familiale, M. l'abbé Robert-E. Llewellyn.

Deux cent mille enfants! Gare au rhume de cerveau

L'automne et l'hiver s'accompagnent souvent de coryza

Malgré la splendeur des jours de septembre, bientôt l'automne et ses pluies, l'hiver et ses vents, sa neige et ses tempêtes vont, comme chaque année, ouvrir la porte à de redoutables ennemis: le rhume de cerveau contre lequel, disait un médecin pince sans rire, on n'a jamais trouvé qu'un remède, celui de l'appeler coryza.

Occupons-nous du rhume de cerveau, car, si on n'en meurt pas, observe plaisamment un hygiéniste, c'est pourtant une cause de maux et de perte de temps la plus grande, puisque rares sont les personnes qui y échappent. Il est contagieux; sa cause est un microbe ou virus tellement petit qu'il passe à travers les filtres les plus serrés; il est, probablement accompagné d'autres germes. Ce microbe se trouve dans le nez, la bouche et l'arrière-gorge, même chez des personnes en bonne santé. Adieu, donc, la résistance de l'organisme est diminuée et le porteur aura un rhume de cerveau.

Etant contagieux, le coryza se propage d'une personne en bonne santé à une personne affaiblie ou d'une personne enrhumée à une autre personne en état de réceptivité. Le contact nécessaire à la contagion peut être direct ou indirect. Il se fera par l'éternuement ou par la toux qui projettent des gouttelettes chargées de germes, par le baiser sur la bouche, par l'entremise du mouchoir provenant d'un enrhumé, par la vaisselle mal lavée, par des mains souillées de sécrétion qu'on porte à son nez ou à sa bouche, même par la simple poignée de la main nue, par le contact des poignées d'appui dans les tramways, dans les encombrements de voitures publiques.

Les précautions à prendre, disent les hygiénistes du ministère de la Santé, sont nombreuses. Certains risques d'infection ne peuvent pas facilement être évités. On peut, jusqu'à un certain point, y porter remède par les soins d'une prophylaxie rigoureuse et fréquente. D'autres sont facilement évitables auxquel on ne donne pas toujours l'attention qu'ils exigent. S'il faut absolument embrasser quelqu'un, que ce soit sur la joue et jamais sur la bouche. Quand on a le rhume, on devrait toujours remplacer le mouchoir de toile ou de coton par le mouchoir en papier de soie qui peut se jeter après avoir servi une fois. Se tenir en bonne condition constitue peut-être la meilleure façon d'éviter le coryza; ce qui aide le plus à entretenir la bonne santé générale, c'est l'air frais, l'exercice, un régime simple et bien équilibré, le repos et la modération en toutes choses.

Avez-vous lésion de dents livrés? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Activités de la J.I.C.F.

A l'occasion de son 10e anniversaire

Voici le programme des réunions qui auront lieu au cours du mois d'octobre sous les auspices de la J.I.C.F., à l'occasion de son 10e anniversaire.

Tout qui t'épanouit. Conférence par le Père J. de B. Laramée, O.F.M., organisée par le Service de Préparation au Mariage, 120 est, Laurier, 10 oct., à 8 h. 15 du soir.

Jeune fille d'hier et d'aujourd'hui. Débat mixte à la salle Ste-Philomène, 5471, 5e ave, Rosemont, 17 oct., à 8 h. 15 du soir.

Tout qui veut être quelqu'un demain. Forum animé par François Hertel, 120 est, rue Laurier, 23 oct., à 8 h. 15 du soir.

Magnificat. Heure-Sainte prêchée par M. l'abbé R. Marien, organisée par le service du secrétariat, chapelle diocésaine, 7 oct., à 7 h. 30 du soir.

Le vrai chrétien devant les temps actuels. Conférence par Mgr P.-E. Léger à la salle St-Alphonse, 560, bld Crémazie, 15 oct., à 8 h. 15 du soir.

Collaboration fraternelle. Fête intime organisée par les malades et les gardes-malades à l'hôpital du Sacré-Cœur, Cartierville, le 8 oct., à 7 h. du soir.

Chopin-Mozart. Soirée musicale, Auditorium Mont-St-Louis, 244 est, rue Sherbrooke, 17 oct., à 8 h. 30 du soir.

Le grand secret. Causerie par le Dr J.-A. Tardif, Auditorium St-Alphonse, 560 est, bld Crémazie, 22 oct., à 8 h. 15 du soir.

Soirée jésuite. Menuet à l'antique. Conte de Félix Leclerc. Chant et musique. Salle de l'Immaculée-Conception, 1963 est, Rachel, 11 oct., à 8 h. 15 du soir.

La femme et les lettres françaises. Conférence par M. Roger Duhamel, salle du Campanile, 5375, N.-D.-de-Grâce, 21 oct., à 8 h. 15 du soir.

Démision du chrétien. Conférence par M. J.-J. Penverne, Collège Stanislas, 780, bld Doherty, 23 oct., à 8 h. 15 du soir.

"Il n'y en a pas pour me jeter dehors". Conférence par M. l'abbé O. Bélanger, salle N.-D. de Lourdes, Verdun, 4949, ave Verdun, 22 oct., à 8 h. 15 du soir.

Soirée de clôture. Auditorium du Collège St-Laurent, 25 oct., à 8 h. 15 du soir.

Mgr Charbonneau à Saint-Antoine-des-Laurentides

M. l'abbé Théobald Paquette, curé de Saint-Antoine des Laurentides, nous annonce que S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, bénira la nouvelle église de cette paroisse dimanche prochain, le 13 octobre, à 10 h. 30 a.m.

La famille nouvelle par VERINE

Avec un art consommé, l'auteur de cet admirable traité sur l'éducation démontre que la véritable grandeur d'un pays se trouve dans la famille à laquelle incombe la lourde et maîtresse tâche de rénovation et de renouveau des forces morales et spirituelles.

La famille nouvelle, c'est celle qui prend conscience de ses responsabilités, qui se corrige, se perfectionne sans cesse pour faire rayonner l'idéal qui doit mener tous les grands peuples.

Volume de 150 pages. Au comptoir: \$1.00 Par la poste: \$1.05 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LA VIE AVEC "FISTON" par Elsie, la Vache Borden

© The Borden Co. Ltd. "TAIS-TOI! TU N'AURAS PLUS DE MON LAIT ÉVAPORÉ BORDEN'S AUJOURD'HUI"

Contenu naturel en vitamine D accru par irradiation. Recommandé par les docteurs pour l'alimentation infantile.

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

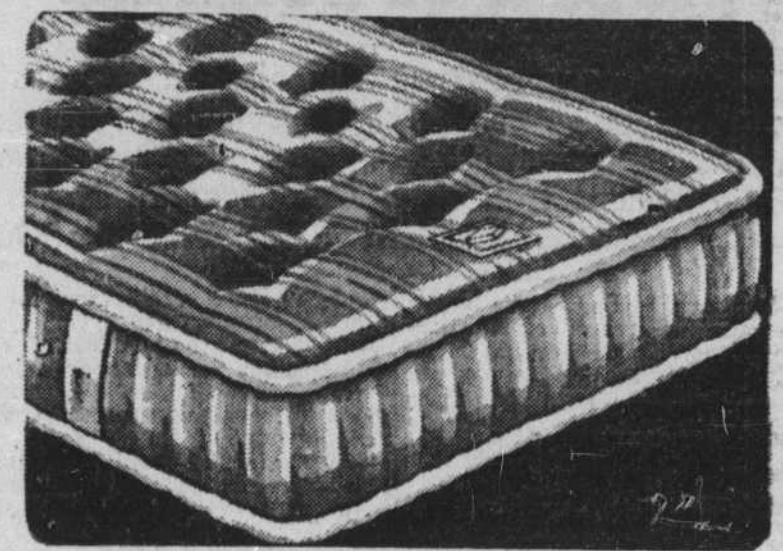
LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

EATON

Ferme à 1 heure le samedi. Heures du lundi au vendredi 9 h. 30 à 5 h. 30.



MATELAS de FEUTRE

Epais, bien rembourré de feutre de coton, à bord roulé, galonné, côtés bien cousus et houppes de laine. Dimensions courantes. Spécial jeudi 16.95

Literie, au septième

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Aucune déclaration sur la question du lait

Québec, 9, (D.N.C.) — Aucune déclaration n'a été faite hier soir, après la conférence entre les distributeurs de lait et le comité spécial de cinq membres, formé par le cabinet provincial, pour étudier la question du lait. La réunion a eu lieu au bureau de M. Barré, sous la présidence du ministre de l'Agriculture. Elle s'est prolongée jusqu'à six heures. Aux journalistes qui s'étaient rendue au bureau de M. Barré, pour attendre le résultat des délibérations, le ministre a dit qu'il n'avait aucune déclaration à faire pour le moment.

Une quinzaine de représentants de l'Association des distributeurs de lait ont pris part à la conférence. M. Jules Côté, président de l'Association était présent. La conférence aurait été ajournée, ce qui indique qu'elle pourrait être reprise. Néanmoins, on croit que le comité spécial sera en mesure de faire un rapport complet sur la question du lait, à la réunion du cabinet provincial, convoquée pour aujourd'hui.

Montréal ma ville natale

par Albert FERLAND, de la Société Royale du Canada.

Recueil de poèmes sur les pages glorieuses de Montréal, son berceau, son visage, ses fondateurs, ses héros.

Tout Montréalais qui aime sa ville et qui en est fier, se doit de lire ces pages inspirées d'un de nos meilleurs poètes canadiens.

Volume de 120 pages. Au comptoir: \$1.25 Par la poste: \$1.30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Choix de poisson pour vendredi

Saumon "Spring" rouge

PETONCLES — POISSON BLANC — DORE — FILETS D'AILLEFIN — EPERLANS — MAQUEREAU — HARENGS — MORUE — TRUITE DE LAC — FINNAN HADDIES.

HOMARDS VIVANTS OU BOUILLIS

LIVRAISONS

AU DETAIL

VENDEUR

8 A.M.

2.30 P.M.

PL. 8121



Les Fourrures de Qualité ne sont pas Coûteuses!

L'illustration d'un manteau de fourrure accompagnée d'un prix ne signifie pas grand-chose parce qu'il y a nombre d'autres détails à considérer dans l'établissement du prix d'une fourrure. Si vous nous dites ce que vous croyez désirer et pourquoi, il nous est alors facile de vous donner un vêtement de qualité qui vous durera longtemps — et point n'est nécessaire qu'il soit coûteux. Ce magasin est avant tout un magasin au service personnel, où la qualité est toujours au premier plan.

Mouton de Perse

EXACTEMENT \$650

TEL QU'ILLUSTRE

Autres fourrures que vous aimerez

RAT MUSQUE \$600

naturel — Dos

SEAL D'HUDSON \$600

(Rat musqué teint)

CHAT SAUVAGE \$325

Belle qualité

Un dépôt vous réservera le manteau de votre choix en conformité des ordonnances sur les prix et le commerce en temps de guerre.

CUMMINGS

Furs Limited

DE LA FABRIQUE AU CLIENT

284 Notre-Dame ouest

Tél.:

PL. 8901

Les tests en laboratoire protégeront le client

"Combien de glissades peut subir le fond de culotte de fiston? Le dessin de ce tissu est superbe, mais est-il inaltérable au lavage? Cette pièce s'étend sur une verge de large, mais est-elle toute de laine? Le plastique de ce sac à main va-t-il se casser au froid? Quelle est la proportion de céréales dans la saucisson? Combien de chandelles dans cette ampoule électrique? Quelle est la résistance d'une bicyclette?"

Le laboratoire scientifique d'une importante maison de détail est en mesure de répondre à quantité de questions aussi abracadabrantes que celles-ci, écrit J. Harwood-Jones, dans un article de la livraison août-septembre de "Ovale C-I-L". L'auteur s'inspire des activités que poursuit depuis nombre d'années le laboratoire de recherches de la maison T. Eaton Co. Limited. Cet article, intitulé "Laboratoire de grand magasin", souligne que le marchand peut maintenant garantir la qualité et la valeur de ses articles en vente, après que chimistes et techniciens les auront soumis à des recherches scientifiques. Les tests en laboratoire ne sautent pas le lait et la crème glacée à l'épreuve Babcock pour déterminer

la proportion de gras qu'ils contiennent. A l'aide d'un instrument connu sous le nom d'electrocolorimètre, on évalue la richesse en vitamines de tel aliment ou médicament. "Cet appareil fort compliqué est constitué d'écrans orthochromatiques, de cellules photoélectriques, de courants ainsi que d'un galvanomètre très délicat et destiné à vérifier les couleurs des vitamines sous l'action de divers produits chimiques".

"Dans le domaine des textiles, poursuit l'auteur, on s'impose beaucoup de soucis pour répondre aux questions du client et même le prévenir. On peut presque figurer graphiquement les qualités de résistance de la culotte de fiston. Une petite meule use un échantillon du tissu, enregistrant automatiquement la résistance à la friction".

Le laboratoire est même doté d'une buanderie, semblable à celle de toute maison, mais avec quelques suppléments de manière à vérifier simultanément plusieurs échantillons de tissus. On examine leur réaction au lavage et au séchage. Pour se renseigner davantage, on emploiera même de mauvais procédés ou des savons inappropriés.

"Papiers-tentures, tissus, peintures et vernis, toiles en plastique, passent des heures et des heures sous une lumière artificielle d'intensité équivalente au soleil de juin pour déterminer s'ils changeront au soleil".

Le rôle obscur d'un laboratoire de ce genre ne diminue en rien son importance. Le travail et les recherches qu'on y effectue permettent au client d'acheter avec confiance et, par le fait même, assurent au marchand la sauvegarde de son propre nom.

"Caveat emptor", "acheteur en garde" ne fait plus office de mot d'ordre et, de conclure M. Harwood-Jones, il faut voir un signe des temps dans cet avantage qu'offrent des procédés aussi élaborés pour assurer au marchand comme à l'acheteur une qualité soutenue de la marchandise.

A Joliette

Les anciennes élèves de l'Ecole Normale sont attendues pour la réunion de leur Amicale, dimanche, le 13 octobre, à 2h. Cordiale bienvenue à toutes.

Rhumes de l'enfant

Pour soulager les souffrances, frictionnez avec le remède éprouvé

VICKS VAPORUB

Adoucit le nez du bébé

Mentholatum adoucit le nez du bébé, aide à combattre les membranes humides, facilite la respiration, soulage la toux et permet un sommeil paisible. Pots et tubes 50c, 1.00

MENTHOLATUM recourte tous les jours

Elle Vous Fait Sentir Beaucoup Mieux

Le Tonique Contenant la Vitamine B1. Spécialement recommandée pour le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion, l'irritabilité, l'anémie, la faiblesse du sang et l'épuisement du système nerveux. 60 pilules, 60 cts. nat. de famille, 180 pilules \$1.50

Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

Dr Chase's NERVE FOOD

Mercredi, 9 octobre 1946

Programmes spéciaux

CBF, 3 h. 30 p.m. Les chefs-d'œuvre de la musique. — Concerto en ré majeur pour violon, de Tchaïkovski, par Nathan Milstein et l'Orchestre symphonique de Chicago sous la direction de Frederick Stock.

CBF, 9 h. p.m. Deux artistes se feront entendre à Radio-Canada: Mlle Renée Morisset, jeune pianiste de Québec, et Jacques Labrecque, ténor. Jacques Labrecque, dont les auditeurs connaissent le talent à la scène lyrique et aussi comme interprète de notre répertoire folklorique, chantera, Requiem du cœur, de Massenet, et l'Épocaïque, un chœur de folkloristes acadiens. Mlle Renée Morisset jouera Fantaisie en la mineur, de Chopin.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
6.00 Yvan l'Intrepide
6.15 Radio-journal
6.30 Chronique sportive
6.30 Revue de l'actualité
6.45 Cœur d'acier
7.00 Un homme et son péché
7.15 Métropole
7.30 Troubadours de Québec
7.45 La fiancée du comte
8.00 Cœur d'acier
8.30 Chronique sportive
8.30 Mosaïque musicale
9.00 Radio-Carabins
10.00 Les affaires de l'Etat
10.30 Artistes de renom
11.00 Jazz
11.10 Musique de danse
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles et fin des émissions

CBM-860 kilocycles
6.00 CBF ce soir
6.15 Radio-journal
6.30 Chronique sportive
6.30 Revue de l'actualité
6.45 Cœur d'acier
7.00 Un homme et son péché
7.15 Métropole
7.30 Troubadours de Québec
7.45 La fiancée du comte
8.00 Cœur d'acier
8.30 Chronique sportive
8.30 Mosaïque musicale
9.00 Radio-Carabins
10.00 Les affaires de l'Etat
10.30 Artistes de renom
11.00 Jazz
11.10 Musique de danse
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles et fin des émissions

Jeudi, 10 octobre 1946

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
6.00 Ouverture
6.15 Opéra de 4 sons
6.30 Chronique sportive
6.30 Revue de l'actualité
6.45 Cœur d'acier
7.00 Un homme et son péché
7.15 Métropole
7.30 Troubadours de Québec
7.45 La fiancée du comte
8.00 Cœur d'acier
8.30 Chronique sportive
8.30 Mosaïque musicale
9.00 Radio-Carabins
10.00 Les affaires de l'Etat
10.30 Artistes de renom
11.00 Jazz
11.10 Musique de danse
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles et fin des émissions

CBM-860 kilocycles
6.00 Ouverture
6.15 Opéra de 4 sons
6.30 Chronique sportive
6.30 Revue de l'actualité
6.45 Cœur d'acier
7.00 Un homme et son péché
7.15 Métropole
7.30 Troubadours de Québec
7.45 La fiancée du comte
8.00 Cœur d'acier
8.30 Chronique sportive
8.30 Mosaïque musicale
9.00 Radio-Carabins
10.00 Les affaires de l'Etat
10.30 Artistes de renom
11.00 Jazz
11.10 Musique de danse
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles et fin des émissions

Programmes spéciaux
CBF, 3 h. 30 p.m. Les chefs-d'œuvre de la musique. — Symphonie no 2 (Romantique), de Howard Hanson, l'Orchestre symphonique de Boston-Boston, sous la direction de Howard Hanson.

CBF, 4 h. 30 p.m. Une autre œuvre d'un compositeur canadien sera diffusée dans le monde: le Concerto pour piano et orchestre de M. Georges-Emile Tanguay, l'un des compositeurs les plus en vue du Canada français. On sait que ces concerts ont été passés aux postes du réseau Trans-Canada, sont relayés en Europe par le Service international à ondes courtes. Nati de Québec, Georges-Emile Tanguay a étudié son art à Paris avec Louis Vierne et G. Coussé et a obtenu le Prix de Rome. Il est maintenant compositeur à l'École de Musique de la Ville de Québec. Tanguay a écrit plusieurs œuvres instrumentales et vocales. L'une de ses œuvres, Pavane, a été jouée au Festival international de

Au His Majesty's

LES COSAQUES DU DON

Les Cosaques de Serge Jaroff remplissent toujours d'admiration par les concerts vocaux impeccables qu'ils savent nous donner. La perfection un peu rigide de leur art se traduit jusque dans la tenue raide et le comportement d'allure presque mécanique de M. Jaroff. Mais admettons qu'il est utile qu'un certain air militaire accompagne, et même justifie l'uniforme sévère des chanteurs.

Il est certain que les Cosaques constituent un bel exemple de ce à quoi un chœur de chant peut atteindre avec le travail persévérant. Nous nous demandons, en les écoutant, ce que pourrait donner une tournée en divers pays étrangers, américains ou européens, avec l'un de nos bons chœurs et un répertoire de notre folklore, où ce ne sont pas les belles mélodies qui manquent. Ne se trouverait-il pas un mécène pour commander une telle entreprise? Ce serait un excellent moyen de propager le bon renom du Canada français à l'étranger.

Il est malaisé de faire une appréciation vraiment différenciée des pièces présentées par les chanteurs russes, tant elles sont toutes bien interprétées. Pour les amateurs de musique sobre, à consonance monastique même, une soirée passée en compagnie des Cosaques sera un enchantement. La "Berceuse" d'Alchansk fait particulièrement bien valoir la douceur des harmonisations et la souplesse des soprani. La "Parade de nuit" de Glinka se distingue par sa puissance évocatrice. "Dans la forêt, dit-on" (arrangement de Jaroff) et "Orgue de Barbarie" (arrangement de Shvedoff) font un heureux contraste dans le programme en y introduisant une note brillante et humoristique. On donnera hier soir en rappel une pièce d'une harmonie particulièrement réussie. Les applaudissements accordés et les rappels demandés aux deux excellents danseurs de la troupe démontrent bien que le public est autant amateur de bonne acrobatie que de bon chant.

Nous ne dirons pas que ce programme manque de variété. Ce ne serait pas juste, et les Cosaques méritent les applaudissements enthousiastes que leur prodigent des salles bien remplies, au His Majesty's. Mais nous aurions aimé pour notre part les entendre interpréter quelques mélodies, slaves, tziganes à motifs plus marqués, ou à refrain, quelque romance peut-être. Il nous semble que l'introduction de pièces d'un genre auquel nous sommes plus accoutumés nous eût permis de mieux goûter encore l'exotisme du reste du programme.

Les amateurs de beau chant pourront entendre la splendide ensemble choral des Cosaques du Don ce soir, au His Majesty's, et demain soir au Plateau.

Jacques De GRANDPRE.

Une nouvelle salle de concerts

En attendant la salle de concerts idéale, rêvée et réclamée en vain depuis des années, les organisateurs de la série de concerts de la Ligue de la Jeunesse féminine, qui a déjà popularisé le Stade Molson pour les auditions d'été, va lancer un site nouveau pour des auditions d'hiver. Sans aller loin, puisque cette salle nouvelle, spacieuse et agréable, est à côté même du site de verdure que connaissent déjà avenue des Pins, des milliers de mélomanes.

C'est une série de quatre concerts par lesquels les plus grands artistes de l'heure qui lancera cette salle connue sous le nom de Sir Arthur Currie Memorial Gymnasium-Armoury de l'Université McGill, que pour commodité d'abréviation, on désignera sous le nom de Gymnase McGill. Il est situé au numéro 475 avenue des Pins ouest, à côté de l'entrée du Stade Molson. La salle compte 2,900 sièges disposés de façon que chaque auditeur voie et entende parfaitement.

La série programmée pour le Gymnase McGill, à laquelle on peut souscrire par abonnement, comporte les concerts suivants: le jeudi 13 octobre, Yehudi Menuhin, violoniste; le jeudi 28 novembre, Marian Anderson, contralto; le jeudi 30 janvier, Witold Malczewski, pianiste; le jeudi 17 avril, l'Orchestre Symphonique de San Francisco, au complet, sous la direction de son chef régulier, Pierre Monteux. (Communiqué).

Prague, par un orchestre dirigé par Jean Benet.

CBF-690 kilocycles
6.00 Ouverture
6.15 Opéra de 4 sons
6.30 Chronique sportive
6.30 Revue de l'actualité
6.45 Cœur d'acier
7.00 Un homme et son péché
7.15 Métropole
7.30 Troubadours de Québec
7.45 La fiancée du comte
8.00 Cœur d'acier
8.30 Chronique sportive
8.30 Mosaïque musicale
9.00 Radio-Carabins
10.00 Les affaires de l'Etat
10.30 Artistes de renom
11.00 Jazz
11.10 Musique de danse
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles et fin des émissions

CBM-860 kilocycles

6.00 Ouverture
6.15 Opéra de 4 sons
6.30 Chronique sportive
6.30 Revue de l'actualité
6.45 Cœur d'acier
7.00 Un homme et son péché
7.15 Métropole
7.30 Troubadours de Québec
7.45 La fiancée du comte
8.00 Cœur d'acier
8.30 Chronique sportive
8.30 Mosaïque musicale
9.00 Radio-Carabins
10.00 Les affaires de l'Etat
10.30 Artistes de renom
11.00 Jazz
11.10 Musique de danse
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles et fin des émissions

CBF-690 kilocycles

6.00 Ouverture
6.15 Opéra de 4 sons
6.30 Chronique sportive
6.30 Revue de l'actualité
6.45 Cœur d'acier
7.00 Un homme et son péché
7.15 Métropole
7.30 Troubadours de Québec
7.45 La fiancée du comte
8.00 Cœur d'acier
8.30 Chronique sportive
8.30 Mosaïque musicale
9.00 Radio-Carabins
10.00 Les affaires de l'Etat
10.30 Artistes de renom
11.00 Jazz
11.10 Musique de danse
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles et fin des émissions

CBM-860 kilocycles

6.00 Ouverture
6.15 Opéra de 4 sons
6.30 Chronique sportive
6.30 Revue de l'actualité
6.45 Cœur d'acier
7.00 Un homme et son péché
7.15 Métropole
7.30 Troubadours de Québec
7.45 La fiancée du comte
8.00 Cœur d'acier
8.30 Chronique sportive
8.30 Mosaïque musicale
9.00 Radio-Carabins
10.00 Les affaires de l'Etat
10.30 Artistes de renom
11.00 Jazz
11.10 Musique de danse
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles et fin des émissions

AU GESU



Bergamin, une des caricatures des Romances, que Les Compagnons mettront en scène avec une vogue renouvelée pour l'ouverture de leur saison, les 12, 14, 15, 17, 18, 19 octobre prochains.

Les concerts

Earl Wild

Ce jeune pianiste américain, qui nous était connu surtout par la radio, a montré hier soir de solides qualités d'interprète en même temps que quelques défauts facilement corrigibles. Il possède une technique remarquablement développée en même temps qu'une rapidité vertigineuse qu'il n'emploie pas toujours à bon escient: il ne fait quelquefois qu'effleurer les notes et certaines phrases musicales ne sont qu'incomplètement énoncées. Ce qui ne l'empêche pas, quand il le faut, de montrer une précision et une puissance qui paraissent illimitées.

C'est ainsi qu'il a tiré de la sonate de Liszt tout ce qu'il est humainement possible d'exprimer. Cette œuvre, qui, plus que celles de Chopin, plus même que celles de Schumann, est caractéristique de l'époque romantique et qui contient des pages d'un charme suranné à côté de belles phrases qu'on dirait tirées de la Faust-Symphonie, a été littéralement rajournée sous ses doigts et a repris sa place véritable parmi la meilleure production du XIXe siècle.

J'ai moins aimé le Chopin dont Earl Wild nous a gratifiés dans ses nombreux rappels et pour lequel son tempérament ne semble pas encore assez mûri. Mais la belle Sonate tragique de Mendtner a reçu une excellente interprétation. Ce n'est pas une œuvre que les pianistes jouent souvent en concert et, sauf pour quelques initiés, il n'est pas question d'en comparer l'exécution à d'autres, mais il suffit de constater qu'Earl Wild en a donné une interprétation pleinement satisfaisante.

Son programme comprenait encore du Bach et un groupe de l'école française moderne, ainsi que la Méphisto-Valse de Liszt. Le Bach a été excellent, clair et tranquille et Ravel, Debussy et Fauré ont été joués avec une légèreté et une grâce remarquables mais sans cette introspection qu'exige leur caractère.

Il y a un point sur lequel il faut féliciter sans réserve le pianiste: la constitution de son programme, qui est bien supérieure à la moyenne des programmes d'artistes célèbres.

Romain-Octave PELLETIER

Concert Dansereau

"Les Amis de l'Art" présentent Jean Dansereau, pianiste, dans un récital-causerie, qui aura lieu dimanche, 13 octobre, à 3 heures.

La présidente d'honneur est Mademoiselle Renée Bienvenue, présidente de la Ligue de la Jeunesse féminine.

Voici le programme:
Scènes d'opéra: Schumann. Des pays lointains: Histoire d'opéra: Colin-maillard; Enfant suppliant; Bonheur parfait; Grand événement; La réverie; Au coin du feu; Sur le cheval à bascule; Presque trop sérieux; Faire peur; L'enfant s'endort; Le poète parle.

INTERMEDE

Nocturne, du dièse mineur, Chopin; Valse, la bémol majeur, Chopin; Scherzo, du dièse mineur, Chopin.

Cinéma gratuit

Le public assiste nombreux aux soirées gratuites de cinéma que donne chaque jour de la semaine de prévention des incendies le service cinématographique provincial. Ces soirées sont montrées aux endroits suivants: Jardin Botanique, film Forest Rangers avec Paulette Goddard et Fred McMurray; marche St-Jacques, paroisse Ste-Philomène, paroisse Ste-Cécile, paroisse Visitation, hôpital du Sacré-Cœur.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.



François PILON, nouveau président du comité des Œuvres sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal, dirigera l'organisation du Pot-Pourri annuel, grand bazar de charité au profit de l'enfance malheureuse. (Communiqué).

Encore deux concerts



Serge Jaroff, directeur du chœur des Cosaques du Don, que l'on pourra entendre ce soir, au His Majesty's, et demain soir au Plateau. Les Cosaques ont donné un premier concert hier soir au His Majesty's.

Horaire des spectacles

SAINT-DENIS:
"La Fille du diable"
11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 20, 10 h.
"Les petites du Quai aux Fleurs"
11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 20, 10 h.

CINEMA DE PARIS:
"La Duchesse de Langeais"
11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 20, 10 h.

LOEW'S:
"Night and Day"
11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 20, 10 h.

PALACE:
"Stolen Life"
11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 20, 10 h.

CAPITOL:
"The Stranger"
11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 20, 10 h.

PRINCESS:
"Some Where in the Night"
11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 20, 10 h.

ORPHEUM:
"The Return of Rusty"
11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 20, 10 h.

IMPERIAL:
"The Hurricane"
11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 20, 10 h.

"Valse d'amour" aux Variétés lyriques

Une musique extrêmement jolie émaillée de valse mélodieuses, de marches et de cœurs capricieuses rivalise avec l'originalité, l'imprévu et l'entrain du libretto, dans l'opérette "Valse d'amour" de Yoris d'Hanswyck et de Max Alexys.

Tout au début de l'œuvre nous faisons connaissance avec Trompette et Zita qui sont mariés, rompent ainsi avec la coutume qui veut à l'opérette, tous les mariages à la fin du dernier acte, seulement.

Viennent ensuite, Cuppe, talentueux musicien, et Adèle Linda, jeune Arlésienne fort séduisante, qui s'aiment déjà, sans qu'on nous ait autorisés à assister aux commencements de cette idylle. De plus, Adèle connaît l'identité de son amoureux déguisé en paysan. Autre élément surprise enlevé à l'opérette et qu'a dédaigné l'auteur du libretto sûr de la force et de la qualité de l'intrigue de "Valse d'amour".

Elle n'en est nullement amoindrie, au contraire, elle se corse, grâce à un sujet nouveau traité avec une adresse consommée où l'esprit pétillote et dans laquelle abondent les réparties fines et amusantes. La présence du compositeur Donizetti ajoute un intérêt nouveau à cette œuvre d'une valeur incontestable et qui occupera l'une des premières places parmi les opérettes favorites du public.

"Valse d'amour" sera présentée par les Variétés lyriques, au Monument National les 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31 octobre et les 2, 3 et 5 novembre.

La 10e saison des Compagnons

Il y a maintenant dix ans que la troupe des Compagnons de saint Laurent s'est constituée sous la direction du R.P. Emile Legault, C.S.C. Durant cette période, elle s'est affirmée comme une troupe permanentement jeune et ardente, désireuse de servir un art dramatique hors des cadres de la routine, notamment recourir fréquemment aux classiques, si négligés chez nous.

Cette saison, les Compagnons présenteront leurs cinq spectacles aussi bien à Québec et à Ottawa qu'à Montréal. Voici le répertoire et les dates: "Les Romanesques", d'Edmond Rostand, à Québec, les 3 et 4 octobre; à Montréal, les 12, 14, 15, 17, 18, 19; à Ottawa, le 2 novembre; "Les Précieuses Ridicules" et le "Médecin malgré lui", de Molière, à Ottawa, le 16 novembre; à Québec, les 21 et 22; à Montréal, les 29 et 30 novembre; les 2, 3, 5, 6 et 7 décembre; "L'Écrou", de Jean Anouilh, à Québec, les 23 et 24 janvier; à Montréal, le 31 janvier, les 1er, 3, 4, 6, 7 et 8 février; à Ottawa, le 15 février; "Barberine", d'Alfred de Musset, à Montréal, les 7, 8, 10, 11, 13 et 15 mars; à Québec, les 20 et 21; à Ottawa, le 5 avril; "Le Roi Cerf", de Carlo Gozzi, à Montréal, les 18, 19, 21, 22, 24, 25, 26 avril; à Québec, les 1er et 2 mai; à Ottawa, le 10 mai.

Dans les trois villes, on peut s'assurer des billets aux mêmes places pour toute la série en y souscrivant sans retard. La troupe, de tradition, reste anonyme; ce qu'on en sait, c'est qu'elle est composée de jeunes au talent affirmé dans une étude approfondie de chacune des pièces au répertoire. (Communiqué).

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: "La fille du diable" avec Andrée Clément, Pierre Fresnay. (Du 5 au 11 octobre inclusivement).

CINEMA DE PARIS: "La Duchesse de Langeais" avec Pierre-Henri de Willim et Edwige Feuillère. (Du 5 au 11 octobre inclusivement).

LOEW'S: "Night and Day" avec Gary Grant et Alexis Smith. (Du 4 au 10 octobre inclusivement).

PALACE: "A Stolen Life" avec Betty Davis, Glenn Ford et Dan Clark. (Du 4 au 10 octobre inclusivement).

ORPHEUM: "Les mille et une nuits en couleurs" avec John Hall, Maria Montez et Sabu. (Du 4 au 10 octobre inclusivement).

PRINCESS: "Somewhere in the Night" avec John Hodiak et Nancy Guild. (Du 4 au 10 octobre inclusivement).

IMPERIAL: "The Hurricane" avec Dorothy Lamour, John Hall. (Du 4 au 10 octobre inclusivement).

CAPITOL: "The Stranger" avec Edward G. Robinson, Loretta Young et Orson Welles. (Du 4 au 10 octobre inclusivement).

KENT: "Henry V de Shakespeare" avec Lawrence Olivier. En technicolor.

Théâtre

ARCADE: "Deux femmes" avec Miles Antoinette et Germaine Giron. (Du 4 au 10 octobre inclusivement).

MONUMENT NATIONAL: "Fridolion" 46. (Du 7 au 10 octobre).

GESU: Les Compagnons présentent Les Romanesques. (12, 14, 17, 18, 19 oct.).

Musique

GESU: Récital de Louise Darios. (10 octobre).

HIS MAJESTY'S: Ballet Jooss (du 14 au 19 octobre).

PLATEAU: Récital de Mariette Gauthier, pianiste (25 novembre).

ERMITAGE: La Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de Bernard Naylor (19 nov.).

HIS MAJESTY'S: Les Cosaques du Don: (8 et 9 octobre).

HIS MAJESTY'S: Paul Robeson, chanteur nègre, en récital le 28 octobre.

TEMPLE DU MESSIE: La Société Casavant présente E. Power Biggs, organiste. (17 octobre).

LE PLATEAU: La famille von Trapp. (7 novembre).

PLATEAU: Les Cosaques du Don de Jaroff (10 octobre).

PLATEAU: Récital-causerie de Jean Dansereau (13 octobre).

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Valse d'amour" (24, 25, 26, 27, 29, 30, 31 octobre. 2, 3, 5 novembre).

HIS MAJESTY'S: Opera Guild présente l'opéra "Madame Butterfly" (22 et 23 janvier).

HIS MAJESTY'S: — Alexander Kipnis, basse, en récital. (22 octobre).

Conférences-concert

Salle de l'école N. D. de Grâce: Conférence-concert. Le T. R. P. G. H. Lévesque, O.P.: "La maison des hommes". Georges Savaria, pianiste. Mardi, 15 octobre, 8 h. 30 p.m.

10e ANNIVERSAIRE
La REVUE des REVUES

REPRESENTATION
CE SOIR
et tous les soirs
cette semaine

Billets en vente
TROISIEME SEMAINE
AU MONUMENT
NATIONAL

Contrôle ouvert de
10 A.M. à 9 P.M.
Plateau 5192x

FRIDOLION 46

LES MILLE
ET UNE NUITS
en couleurs naturelles

JUN HALL MARIA MONTEZ SABU
2e sem. ORPHEUM

CAPITOL 2e semaine

EDW. G. ROBINSON
ORSON WELLES
"THE STRANGER"

PRINCESS A l'affiche

"Somewhere in the Night"
— Aussi —
"The Return of Rusty"

LOEW'S A l'affiche

GARY GRANT
"NIGHT AND DAY"

PALACE A l'affiche

BETTE DAVIS
"A STOLEN LIFE"

IMPERIAL 2e semaine

"Northwest Trail"
— Aussi —
"HURRICANE"

ST-DENIS A l'affiche

Une histoire d'amour
et de mystère
avec
ANDRÉE CLEMENT
et
PIERRE FRESNAY

LA FILLE
DU DIABLE

Billets en vente pour le concert de ce soir au His Majesty's seulement.

Pour le concert de DEMAIN SOIR au Plateau. Billets en vente chez Edmond Archambault et Hartney, 1180 Ste-Catherine ouest.

LES AMIS DE L'ART

présentent
JEAN DANSEREAU

PIANISTE
Récital-causerie (SCHUMANN-CHOPIN)
Dimanche — 13 octobre — 3 heures

AUDITORIUM DU PLATEAU
Toute la jeunesse, les parents et professeurs sont invités.
Billets en vente au Secrétariat
3815 av. Calixa-Lavallée

Membre 35 c. prov. incl.
Prix non-enregistré 75

Conseils pour la suppression des dangers d'incendie

En marge de la semaine de prévention

En marge de la présente semaine de prévention des incendies, la Ligue de Sécurité de la province de Québec rappelle au public les conseils suivants pour la suppression des dangers d'incendie:

1. Ne pas laisser les rebuts s'accumuler, surtout sous les escaliers et dans les garde-robes. Se débarrasser promptement du papier, des objets de rebut et des chiffons gras; ils peuvent prendre feu spontanément.
2. Éteindre les appareils électriques avant de quitter la pièce, quand même ce ne serait que pour quelques instants. Ne pas surchauffer ces appareils.
3. Ne pas fumer au lit et ne jeter le bout de cigarette qu'après s'être assuré de l'avoir bien éteint. Placer la cigarette allumée dans le cen-

drier de telle façon qu'en se consumant elle ne tombera pas à côté.

4. Ne pas garder d'essence ni de pétrole à la maison. Ne pas activer le feu avec ces produits inflammables, c'est trop dangereux.

5. S'assurer que l'allumette est bien éteinte avant de la jeter. Il est plus prudent de ne pas en jeter, même éteintes, dans un panier. Placer les allumettes dans un récipient métallique hors de la portée des enfants.

6. Ne pas employer d'essence pour nettoyer le linge ou, ce qui est mieux encore, ne pas faire de nettoyage à sec à la maison. On ne connaît aucun moyen pratique de faire le nettoyage à sec à la maison sans danger.

7. Inspecter les conduits, raccords, fils, etc., afin de voir si l'isolement est bien sûr.

L'incendie des édifices publics

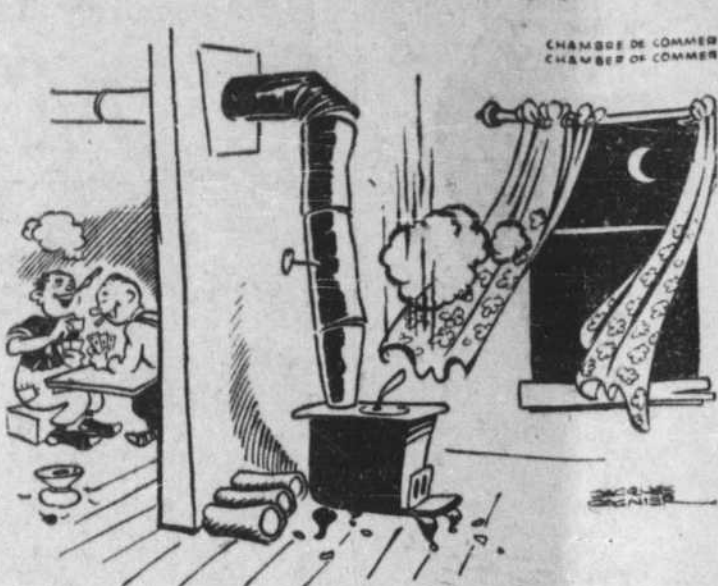
Tous les édifices publics, surtout ceux dont la construction n'est pas à l'épreuve du feu et qui sont habités en permanence ou seulement le jour, contiennent un risque de pertes de vie par l'incendie qu'il nous faut continuellement surveiller, car les causes diverses de feu, qui ne sont pas connues des occupants et des propriétaires, peuvent, à un moment donné, provoquer une panique entraînant des pertes de vie.

Toute personne sur qui repose la responsabilité de l'entretien de ces édifices, doit s'appliquer à connaître ces risques d'incendie, à les faire disparaître, même au prix du sacrifice de quelques dollars, et confiner le plus possible ceux qui

ne peuvent pas être enrayés complètement.

A cause de cette menace perpétuelle à la vie des gens, il faut établir dans ces endroits un système de vigilance qui ne permettra pas l'oubli de certaines précautions essentielles à la protection des occupants. Trop de choses de grande importance comme celles-ci sont traitées à la légère sans système, qui oblige un individu à vérifier périodiquement les risques d'incendie, les appareils de protection ou avertisseurs. Quand un ordre est donné à un employé pour qu'il inclue dans ses fonctions quotidiennes, hebdomadaires ou mensuelles cette surveillance et, quand ses rapports sont vérifiés quant à leur exactitude, cette surveillance ne sera pas oubliée parce qu'elle deviendra une partie du règlement de l'éta-

GARE AU FEU!



Les Amis de l'Art

Dans ces grands édifices, les choses à surveiller sont d'abord les moyens de sortie d'urgence en cas de feu, la facilité d'ouvrir les portes ou fenêtres donnant sur les sauvetages, l'entretien en bon ordre des sautoirs, qui doivent être libres de neige ou de glace, la surveillance des conduits à fumée, la protection des boîtes près des tuyaux à fumée, le nettoyage des cheminées, les fils électriques, la disposition des rebuts de façon sûre ainsi que des linges huileux qui auraient pu servir au polissage de planchers ou de meubles ou pour des travaux de peinture et de vernis.

Des instructions doivent être affichées pour diriger les gens en cas d'incendie afin que tous les occupants se familiarisent avec toutes les sorties. Dans les communautés, les convents, les collèges, des exercices de sauvetage doivent être pratiqués souvent, afin que le nouveau personnel soit au courant des moyens de sortie d'urgence.

On doit s'occuper de ces choses tout autant qu'on s'occupe des revenus et de la finance de l'établissement, car c'est là la base de la sécurité; on ne peut garantir des placements de capitaux sur un édifice que le feu menace continuellement. Un incendie d'une proportion quelconque considérable dans tout édifice sera une cause de pertes aussi lourdes que celles qui causeront le manque de revenu pendant au moins un an. On a beau compter sur l'assurance, ce n'est là qu'un léger secours comparé à la grandeur des pertes, des ennuis et des retards qui, finalement, peuvent se traduire en dollars.

"Il nous faut revenir à la foi de nos pères"

Québec, 9 (D.N.C.). — "Le monde ne pourra jouir de ses biens, se guérir de ses maux, vivre en paix et de sa sécurité, à moins que nous, les gens pratiques, les travailleurs, ne décidions de revenir à la foi vive de nos pères, plutôt que d'imiter l'athéisme et l'infidélité de l'Europe, causes de tous ses malheurs. Depuis la fin du conflit, en dépit de la rancœur et des déshussions, nous devons mettre la démocratie du côté de Dieu, faire renaître dans nos gouvernements la foi chrétienne, ou ce sera de nouveau la guerre et le cœur des hommes sera brisé par la douleur".

Voilà ce qu'exposait avec force M. Grattan O'Leary, coéditeur de l'Ottawa Journal, dans une magistrale allocution prononcée, hier soir, au dîner de la convention annuelle des fabricants de machines-outils des États-Unis, réunis au Château Frontenac.

M. O'Leary avait intitulé son discours: "L'Amérique du Nord et son destin, en face du défi de notre ère".

Bénédictin du musée Provencher dimanche

Québec, 9 (D.N.C.). — La Bénédiction du musée Provencher, à Cap Rouge, aura lieu dimanche après-midi, à l'occasion de la session à Québec, du 14^e congrès de l'Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences (L'ACFAS). Ce congrès se réunira à Québec, les 13 et 14 octobre, tous les membres de sociétés scientifiques canadiennes-françaises, sous la présidence de M. l'abbé J.-W. Laverdière, secrétaire de la Faculté des sciences de Laval, qui est actuellement président général de l'ACFAS.

L'empoisonnement du corps

L'impression de lassitude révèle parfois un véritable empoisonnement du corps. Cette impression est très fréquente parmi les employés de bureau, à cette époque de l'année. Ce qu'il faut, disent les hygiénistes fédéraux, c'est du grand air et de l'exercice adapté à l'âge et à l'état physique de chacun. Rien de mieux pour dissiper la lassitude consecutive aux heures de bureau.

La vie au grand air

Études de la nature et sports extérieurs

SOMMAIRE D'AOUT 1946

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Quelques suggestions pratiques pour l'exploitation des poissons de nos lacs

Les crachats de crapaud, Jules des Grèves

Le Radar nous a sauvés

La Croix

Mon premier service à l'historique de la botanique au Canada

SOMMAIRE DE SEPTEMBRE 1946

La Chasse

La Grande Franchise

Les Phryganes

L'importance économique des oiseaux de proie

Une chasse au canard

La Ville de Montréal a été bien représentée dans le baseball

L'Achigan

Pommes de Terre

Aux amateurs de pêche

Notes pour servir l'histoire de la Botanique au Canada

Service de l'édition du "Devoir"

Événements artistiques de la semaine: Dimanche le 13 octobre, au Plateau, 1^{er} de la série de 5 récitals-causeries données par Jean Darsereau. Prière de venir chercher ses billets au bureau, la semaine et ne pas attendre au dimanche, pour les prendre au guichet. — Jeudi, 10 octobre, à la salle du Gesù, dernier récital de la brillante diseuse française, Louise Darios. — Samedi, 12, première de la pièce "Les Romanesques" d'Edmond Rostand, en matinée, au Gesù. — Du 14 au 19 octobre, Ballets Joos. Tous les soirs et en matinée, les jeudis et samedis. — Le 14 octobre, 1^{er} de la série de conférences que doit prononcer le R. P. Gaudry, C.S.C. Le sujet traité: "Puis-je lire Mauriac 'la flamme des passions'?", aux lendis des Sagittaires. — Le 14 octobre également, récital du grand ténor canadien Jacques Gerard, au Ritz. — Pour tout renseignement supplémentaire, s'adresser au Secrétariat, 3815 avenue de l'Église, à l'Église, FR. 119. — Expositions en cours: Henri Masson à l'Art Français, jusqu'au 19 octobre. — Chez Morency Frères, du 15 octobre au 1^{er} novembre, exposition des toiles de J.-P. Pépin.

Le R. F. Hyacinthe Mongeau décédé

Mardi midi, le 8 octobre, à l'infirmerie de la maison provinciale des Franciscains, après six ans de maladie, est décédé le R. F. Hyacinthe Mongeau, convers âgé de 67 ans, après 30 ans de profession religieuse.

Né à Saint-Hyacinthe le 23 août 1879, Napoléon, fils de Louis Mongeau et de Hermine Bernier, à l'âge de 32 ans il était admis, à Montréal, dans la communauté des Franciscains où il prononça ses premiers vœux comme frère convers le 8 décembre 1915. De résidence à Ottawa comme socius du Révérend Père Commissaire de Terre Sainte au couvent Saint-Joseph, où il remplissait les fonctions de portier, d'expédition à l'imprimerie et de copiste à l'Administration provinciale. En 1940, sa santé fut tout à coup atteinte par une hémorragie cérébrale et une crise prolongée d'urémie dont il ne devait pas se remettre complètement.

La dépouille mortelle est exposée au parloir des Pères Franciscains, 2010 ouest, rue Dorchester. Les funérailles, précédées de la récitation de l'Office des Morts, auront lieu vendredi le 11 octobre, à neuf heures, dans l'église du même endroit. Nos sympathies à la famille du défunt.

Cinq navires à vendre

Cinq navires, propriété de la Couronne, sont offerts en vente par la Corporation des biens de guerre. Ils sont présentement à Halifax, N.E.; le plus petit est un bâtiment de servitude qui a 61 pieds de long; le plus gros est le remorqueur "Ocean Eagle", qui mesure 141 pieds.

Deux navires-frères, "Arresteur" et "Défenseur", qui ont déjà été employés par la Gendarmerie royale du Canada, sont offerts en vente. Ils mesurent 67 pieds et leur coque en acier surmontée d'un rouf en alliage d'aluminium. Ils sont munis par des moteurs jumelés d'une puissance au frein de 590 c.v. chacun. Ils sont équipés de génératrices électriques et de pompes à moteur pour la cale.

"Ocean Eagle" a un déplacement de 420 tonnes et est mu à la vapeur. Le patrouilleur "French" a 139 pieds de long, une coque en acier "chromador" et déplace 226 tonnes. Il est mu par des moteurs diesel jumelés d'une puissance au frein de 420 c.v.

Le navire de servitude "300", antérieurement nommé "Laparra", mesure 61 pieds de long et déplace 41 tonnes; coque de chêne avec revêtement pour résister à la glace. Il est mu par des moteurs jumelés d'une puissance de 70 c.v. et est équipé de deux réservoirs à carburant de 1000 gallons. Ce navire est actuellement à Eastern Passage, Halifax, N.E.

Bourse Ciba

L'Université de Montréal annonce la réception d'une somme de 3600 de la part de la Compagnie Ciba; ce versement porte à 3900 la subvention accordée cette année par cette compagnie aux recherches sur la chloralose alpha qui se poursuivent à l'Institut de chimie.

Le titulaire de la bourse pour la deuxième fois est M. Armand Guérault, M.Sc.; le travail est dirigé par M. Roger Barré, D.Sc. L'Institut remercie bien sincèrement la Compagnie Ciba et son gérant, M. E.-R. Angermier, pour l'intérêt qu'ils ne cessent de manifester à ses recherches de chimiothérapie. (Communiqué)

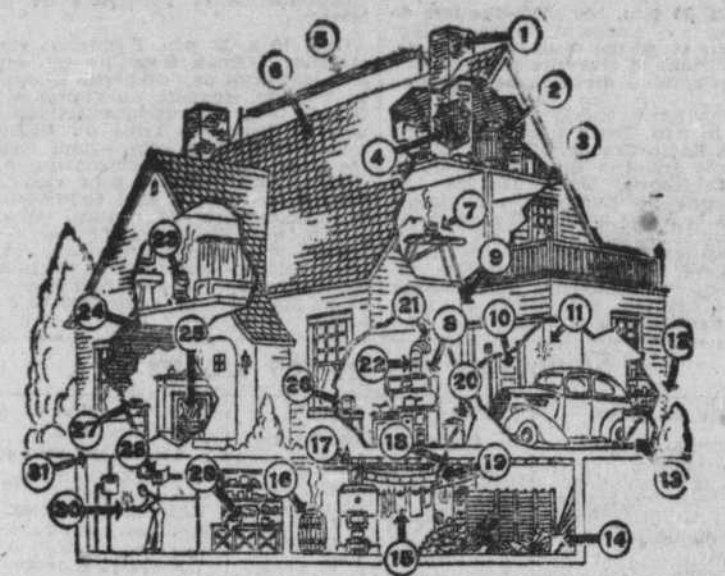
Nettoyage de la peau

Le nettoyage de la peau élimine des déchets et régularise la température du corps. Les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social le rappellent à ceux qui l'auraient oublié. La peau a besoin de nettoyage, d'aération et de friction pour se maintenir en bon état. Et l'être humain n'est pas sain si sa peau n'est nettoyée.

POUR VOTRE PROPRE SAUVEGARDE, INSPECTEZ VOTRE MAISON

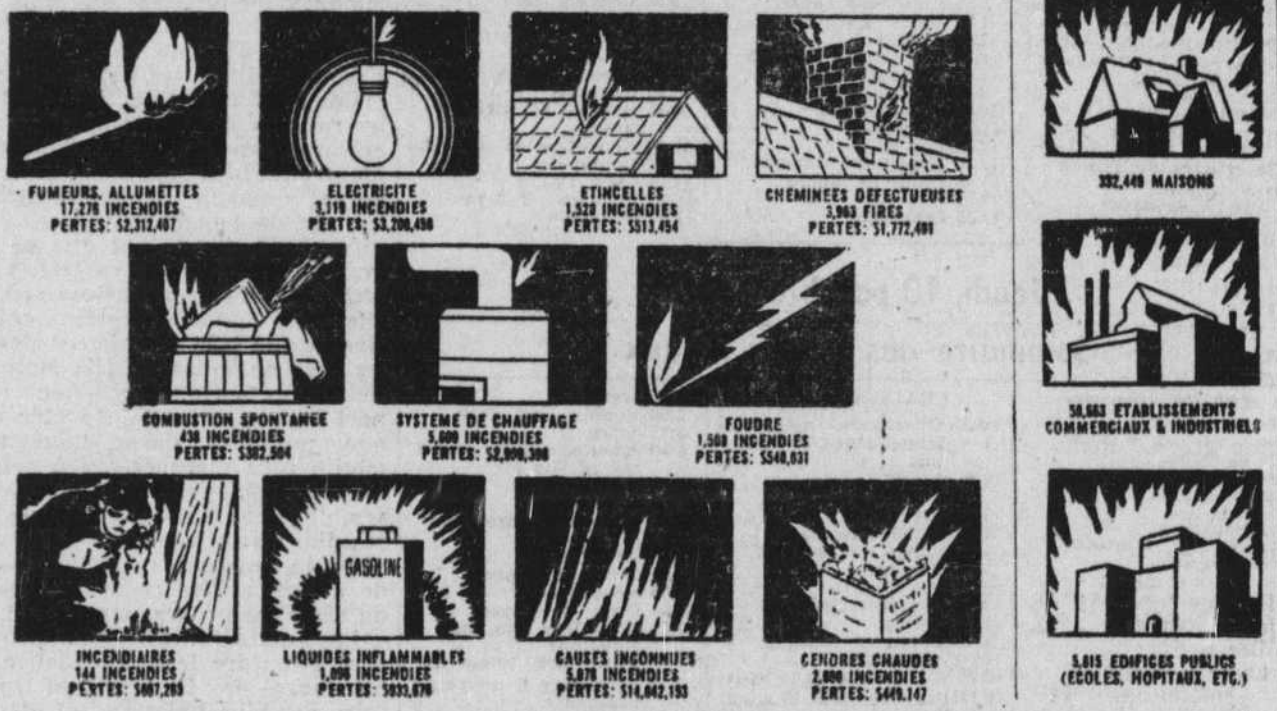
Chacun de ces foyers peut causer un incendie qui brûle la maison et mette la famille en danger.

1. Cheminée mal construite et sans tuyau d'échappement.
2. Rebuts dans l'attique.
3. Pas de coupe-feu.
4. Sûle dans la cheminée.
5. Antenne mal raccordée au sol et absence de paratonnerre.
6. Toit combustible exposé aux étincelles de cheminées.
7. Fer électrique non automatique laissé raccorder.
8. Fuite au poêle à gaz.
9. Garage non à l'épreuve du feu et annexé à la maison.
10. Porte entre la maison et le garage non recouverte de métal ni étanche.
11. Raccordement électrique à l'encadrement des fenêtres.
12. Pas de tuyau d'échappement dans le garage pour laisser sortir les gaz.
13. Essence gardée et utilisée n'importe où dans l'édifice.
14. Rebuts au sous-sol.
15. Vêtements humides étendus sur un fil électrique.
16. Baril de bois pour cendres chaudes.
17. Tuyaux à vapeur découverts.
18. Soliveau reposant sur la brique de la cheminée.
19. Tuyau de fournaise lâche et défectueux.
20. Pétrole près du feu.
21. Cheminée non munie d'un collier de métal pour recevoir le tuyau de poêle.



22. Poêle et tuyau de poêle trop près du mur non protégé.
23. Possibilité d'explosion et d'asphyxie par le poêle à pétrole ou à gaz.
24. Murs de latte de bois sans coupe-feu.
25. Foyer sans écran et briques de foyer non isolées.
26. Appareils électriques non approuvés et non isolés.
27. Allumettes à portée des enfants.
28. Circuits surchargés à cause de fusibles défectueux ou de substituts dangereux.
29. Absence de boîte métallique hermétique pour linges huileux et linges de nettoyage.
30. Repérage d'une fuite de gaz avec une flamme découverte.
31. Absence de plafond de béton sur laite métallique traversant le sous-sol d'une fondation à l'autre.

PRINCIPALES CAUSES D'INCENDIE EN 1943 D'APRÈS LES CHIFFRES FOURNIS PAR LE COMMISSAIRE FÉDÉRAL DES INCENDIES



Appel de M. R.-C. Vaughan en faveur de l'emprunt

"Après nous être si bien comportés durant la guerre, il nous faut encore une fois, nous qui sommes le plus important groupe d'employés au Canada, donner l'exemple au reste du pays", a déclaré M. R.-C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadian National, dans un message qu'il a adressé à tous les hauts fonctionnaires et employés du réseau national, leur demandant d'accorder leur encouragement à la prochaine vente d'obligations d'épargne canadiennes. "Il ne sera fait aucun appel patriotique, il n'y aura pas de grandes assemblées publiques ni d'objectif à atteindre", ajoute M. Vaughan. "Vous pouvez donc continuer à épargner comme vous avez appris à le faire durant la guerre".

Dans son message, M. Vaughan a félicité les employés d'avoir souscrit près de \$93,000,000 aux emprunts de la victoire et il a fait remarquer que le nouvel emprunt répond aux désirs de huit Canadiens sur dix d'avoir une occasion de pratiquer l'épargne.

En terminant, le président du Canadian National dit: "Je n'ai pas besoin d'insister sur la valeur de l'épargne. Dans votre propre intérêt vous voudrez le succès de cet emprunt. Je sollicite donc votre chaleureux concours."

5,000,000 d'onces de rhum à Montréal

Un représentant haut placé de la Canadian National Steamships, a déclaré ce matin, que le déchargement d'une cargaison de 5,000,000 d'onces de rhum arrivée lundi à Montréal à bord de deux navires de la Canadian National Steamship, le *Maisonheuve* et le *Cavelier*, se terminera ce matin. Une partie de cette précieuse cargaison est destinée à la province de Québec et le reste à l'Ontario et à l'Alberta. A bord se trouvait aussi une cargaison de gingembre et de piment, d'huile d'orange, de sucre et de mélasse.

Le *Maisonheuve* vient de la Trinité et de la Barbade, et le *Cavelier* de la Jamaïque, St-Domingue et de la République dominicaine.

Le "Signal Hill" heurte une mine

Rome, 9 (A.P.). — Le navire-citernier américain *Signal Hill*, de 14,000 tonnes, un navire de l'UNARR en route vers Port-Saïd, a heurté une mine aujourd'hui à 40 milles des côtes italiennes et il a subi de considérables dommages. Toutefois, l'équipage n'a été blessé.

Un porte-parole de l'UNARR, à Rome, a rapporté que le bateau avait pris une cargaison à Livorno avant la tragédie. Le *Signal Hill* se dirige actuellement vers Naples pour réparations.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.

NOUVELLES D'EMPLOI

Le Service national de Placement présente un tableau partiel des occasions d'emploi que son bureau local met à votre disposition.

Les renseignements concernant les positions ci-dessous mentionnées sont fournis par la DIVISION DES EMPLOIS ADMINISTRATIFS ET PROFESSIONNELS, 10 EST RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Ceux qui habitent en dehors de la ville sont priés de soumettre leur demande au bureau du Service National de Placement le plus rapproché.

CHIMISTE — Doit être diplômé universitaire et avoir au moins 3 ans d'expérience en chimie organique et connaître les teintures. Doit parler l'anglais. Position permanente. Âgé de moins de 35 ans. Salaire \$2500 à \$3000.

DESSINATEUR — Préférentiellement avec un diplôme d'ingénieur. Doit connaître l'industrie de la pulpe et du papier ou des mines. Position permanente à Gran'Mère. Doit connaître l'anglais — Salaire \$175 à \$250, par mois.

DESSINATEUR — Préférentiellement avec un diplôme d'ingénieur et expérience en arpentage. Travail portant sur les lignes de transmission. Position permanente. Salaire à discuter.

INGÉNIEURS — Diplômés universitaires possédant une haute compétence dans la structure métallique et le béton armé. Position permanente. Salaire \$200 à \$300, par mois.

INGÉNIEUR-ÉLECTRICIEN — Diplômé universitaire avec expérience dans le travail des transmissions et des communications. Age maximum: 40 ans. Bc1 état physique. Position permanente. Salaire \$200 à \$250, par mois.

MÉDECIN — Jeune médecin et ancien combattant de préférence. Doit être bilingue. Pour être employé comme médecin dans une centrale électrique située dans une petite localité. Position permanente. Salaire à discuter.

TRADUCTEURS — Toutes les langues étrangères. Doivent pouvoir écrire, lire et parler la version. Occupation partielle. Besoin immédiat de traducteurs, finlandais et espagnol pour ouvrage technique. Salaire selon le genre d'ouvrage.

Avis aux employeurs

Nous avons en main un bon nombre de demandes d'emploi soumise par des hommes et des femmes de profession, des administrateurs et des techniciens hautement qualifiés. Il est toujours possible que le spécialiste dont vous avez besoin soit parmi eux. Nous suggérons donc que vous communiquiez avec ce bureau et nous vous enverrons notre représentant de relations patronales qui vous mettra au courant de la compétence de ces candidats.

Voici quelques exemples de candidats dont nous offrons les services:

INGÉNIEUR CIVIL — Âgé de 36 ans, B.A. et B.Sc., 10 années d'expérience dans la fabrication d'engrais chimiques. Expérience technique et administrative.

INGÉNIEUR DE LAMINOIR — Âgé de 35 ans. Diplômé en métallurgie (Université de Cracovie). Plus de 10 ans d'expérience dans la disposition, l'érection, la production et l'entretien de laminaires.

Ayez recours sans scrupules à votre bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de votre collectivité.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL

Humphrey Mitchell

MINISTRE DU TRAVAIL

A. MacNamara

SOUS-MINISTRE

NEW ENGLAND FIRE INSURANCE CO.
Agents provinciaux
LABILLE & COMPAGNIE
ROMEO GAUTHIER, secrétaire
465, rue St-Jean — Montréal, P.Q. — Tél.: PL. 6888

FEU — ACCIDENTS — VIE — AUTOMOBILES, ETC.
NAPOLEON CHAREST
COURTIER D'ASSURANCES
240 ouest, rue St-Jacques HA. 0247 7413, av. Christophe-Colomb MONTREAL CR. 2894

Sprinklers - STAR - Automatiques
Installés par
Dominion Sprinkler Co. Ltd
J.-H. PETIT, président
Membre de la Chambre de Commerce
7220, Alexandra — Montréal — CALUMET 1139
• Taux d'assurances-incendie réduits au minimum.

ALBERT DEPATIE JEAN DEPATIE
National Agencies Limited
ASSURANCES GÉNÉRALES
Chambre 609, Edifice Insurance Exchange — Montréal
MA. 5319

O. LEBLANC & FILS Limitée
AGENTS GÉNÉRAUX
Union Marine & General Insurance Co. Ltd.
Anglo Scottish Insurance Co. Ltd.
Royal Scottish Insurance Co. Ltd.
Patriotic Assurance Co. Ltd.
Compagnie française du Phénix
266 ouest, rue Notre-Dame — Montréal
HA. 7194

Napoléon Courtemanche Limitée
ASSURANCES GÉNÉRALES
11,270 est, rue Notre-Dame, Montréal-Est
CL. 5975
Edifice Transportation, 132 ouest, St-Jacques, Montréal

ATLAS
ASSURANCE COMPANY, LIMITED
de Londres, Angleterre
Feu
Usage et occupation
Loyer
Responsabilités publiques
Bris de Vitre
Automobile
Vol
Transport sur terre
Fondée en 1803
SIEGE SOCIAL DU CANADA
414, ouest, rue Saint-Jacques — Montréal
Donald J. DUNLOP, Gérant P. Douglas GARTON, Ass.-Gér.
LAISSEZ ATLAS SUPPORTER LE FARDEAU

SERVICE DE L'ÉDITION DU "DEVOIR"

LES NOUVELLES UNIVERSITAIRES

Les cours de M. Alphonse Dain — Cours spéciaux sur la médecine industrielle et sur les lois et règlements municipaux — M. G.-A. Boutry à Polytechnique

(Par Jacques de Grandpré)

Une opinion

De toutes les techniques qui concourent à l'élaboration de notre connaissance de l'antiquité grecque et dont M. Dain poursuit l'inventaire, la papyrologie est la dernière venue. C'est peut-être à cause de cela que son domaine est moins nettement défini que celui des autres disciplines relatives à l'antiquité.

La papyrologie est la science qui assure la découverte, la publication et l'interprétation des papyrus, ou plus exactement des textes conservés sur papyrus. Comme chacun le sait, le papyrus était un roseau commun en Egypte. Traité suivant une technique fort habile, il servait à faire un papier de bonne qualité. Cette industrie fut vivante du IV^e siècle avant Jésus-Christ jusqu'au VIII^e de notre ère. Le papyrus disparut complètement au XI^e siècle.

Fait donc partie de droit du domaine papyrologique tout ce qu'on trouve écrit sur papyrus: documents privés, archives notariales, actes administratifs, textes littéraires. On a en outre joint à ce domaine tout ce qui s'écrit sur matière molle: tablettes de cire, tablettes de plomb, morceaux de parchemin conservés à l'état de fragments. On y a même ajouté tout ce qui est écrit sur matière dure, mais en caractères plus ou moins cursifs: lessons avec inscriptions (ostraka), étiquettes de momies, tablettes de sycomore, etc. Il en résulte une matière hétérogène, ayant trait à la vie privée, à l'histoire et aux institutions, au droit et à la législation, à la littérature, etc. La papyrologie doit être omnisciente.

Ce qui fait l'unité de la matière papyrologique, c'est quelle est essentiellement une matière "du moment", parvenue jusqu'à nous par hasard, indépendamment d'une volonté de transmission, et sans esprit critique. D'autre part, le lieu de découverte des papyrus et la date à laquelle ils se réfèrent (Egypte ptolémaïque, puis romaine) donnent une certaine unité à cette science: la connaissance du monde gréco-romain, dans un milieu où coexistent plusieurs races et plusieurs civilisations.

Les étapes de la papyrologie sont faciles à tracer. Le premier papyrus grec d'Egypte fut publié au XVIII^e siècle, en 1778. Pendant la majeure partie du XIX^e siècle, les fouilles papyrologiques sont livrées au hasard. Pourtant, quelques belles collections se constituent, comme celles du Louvre, à Paris. En 1878, commencent les fouilles systématiques, d'abord de caractère commercial. L'essor des fouilles scientifiques date de 1889 avec les travaux de Flinders Petrie, de Grenfell et Hunt, etc. La France, pendant longtemps, avait tenu le flambeau de la philologie: elle a dû le céder aux savants anglais. Les Allemands, puis les Italiens et les Belges, sont venus grossir les rangs de ces spécialistes.

M. Dain accorde une place particulière au problème des papyrus littéraires. L'Egypte nous a rendu un certain nombre d'ouvrages anciens, souvent fort inutiles, il est vrai, qui avaient depuis longtemps disparu des bibliothèques. Pour d'autres œuvres, encore conservées, et notamment pour la poésie homérique, l'apport des papyrus pose des problèmes intéressants: l'histoire et la critique des textes. Pour illustrer sa démonstration, M. Dain étudie deux poèmes récemment découverts, du poète les lieux Aicée, dont aucune pièce n'était connue jusqu'ici dans son ensemble.

Le Trésor des trésors

LA SAINTE MESSE
par
Germain-Marie DESNOYERS, O.F.M.
Dogme Eucharistique exposé sous ses divers aspects.
Effets nombreux de l'Eucharistie Sacramentelle tant par rapport à la Divine Majesté que vis-à-vis des fidèles.
Messe des Catéchumènes. — Vraie Messe. — Eude Marielle. — Cordon Eucharistique.

Volume de 310 pages.
Au comptoir: \$1.50
Par la poste: \$1.85
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Feuilleton du "Devoir"

LA MAISON

de la

SOURCE BLANCHE

Roman euscarien, par Pierre Alciette

11. (Suite)
Jusqu'à Sancho qui, s'il reposait bras et jambes assis auprès de l'âtre, discutait du moins avec le journalier des travaux à faire pour lesquels il requerrait son aide: c'était le mais qu'on ne tarderait pas à semer; le toit de la grange, usé, qu'il fallait mettre en état avant de rentrer le foin.

Miguel, lui, s'occupait du détail. Il était revenu de Saint Jean juste à temps pour le faire. A peine un bonsoir à la ronde. Ses habits du dimanche vite troqués contre la veste et le pantalon rapiécés de la semaine.

jambées vers le pâturage. Soumis, bientôt, l'avait rejoint. Soumis, un chien vif et souple, tout en os, mais gonflé d'un long poil gris et léger comme de la plume, un bon chien comme de la plume, un bon chien aux yeux d'or intelligents qui donnaient à la maison, contre une maigre pitance, souvent des coups, jamais de caresses, son dévouement vigilant, sa fidélité à toute épreuve. Quelques ordres brefs: Soumis avait guidé les vaches vers l'abreuvoir, puis les avait fait rentrer à l'étable.

Miguel suivait, nonchalant et pensif. Deux ou trois voyages en tête à tête avec le chien, il se reposait.

si ébauché un projet des échanges de publications, de spécimens et même de personnel qu'il serait possible d'organiser entre l'université de Nancy et celle de Montréal, pour le plus grand bien des deux institutions.

M. Roubaud visitera aussi l'Université McGill et se rendra à Québec, d'où il repartira pour la France.

Institut pédagogique

Les cours réguliers de pédagogie spécialisée commencent aujourd'hui à l'Institut pédagogique, 4873 avenue Westmount.

Ces cours sont destinés aux religieuses et aux jeunes filles diplômées d'un diplôme d'enseignement, et qui désirent se spécialiser dans l'enseignement des classes maternelles et des classes auxiliaires.

Les personnes qui désirent suivre ces cours doivent s'adresser à Soeur Sainte-Renelle, Institut pédagogique, 4873 avenue Westmount.

Les cours publics de cette même section commenceront le samedi, 12 octobre à 9 heures.

Les cours de traduction

L'ouverture officielle des cours de traduction générale et commerciale, que donne, chaque année, la Société des traducteurs de Montréal, en collaboration avec l'Université McGill, aura lieu mardi soir le 15 octobre.

La vogue toujours grandissante qu'ont ces cours de traduction, l'occasion qu'ont les élèves de mériter un diplôme universitaire laissent prévoir, cette année, une inscription plus nombreuse que par le passé. C'est pourquoi on a retenu les services de cinq professeurs: Mlle Mabel King, MM. René Fandrich, E.-C. Pédaloue, G.-H. King et John Perrie.

La S.T.M. annonce également que ses cours de conversation anglaise et française doivent commencer le 15 octobre sous la direction de M. G.-H. King et de Mlle Rolande Provancher, respectivement professeurs à l'Université High School et à l'Université de Montréal.

Tous les renseignements relatifs à ces divers cours peuvent être obtenus de Mlle Augustine Mousseau, Marquette 5101.

Le Dr Maille à l'Université

Conformément à sa politique de ne rien négliger pour former un personnel compétent, le Dr Adélaïde Groulx, directeur du service municipal de santé, vient d'obtenir du comité exécutif l'autorisation d'accorder un congé au Dr René Maille, médecin attaché à la division des maladies contagieuses, afin de lui permettre de suivre des cours d'hygiène publique à l'Université de Montréal. En considération de ce congé, le Dr Maille s'engage à demeurer à l'emploi de la ville pendant une période de cinq ans après son retour.

M. G.-A. Boutry à Polytechnique

Les échanges intellectuels avec la France, repris depuis plus d'un an, se développent aujourd'hui avec vigueur. Montréal verra cet hiver plusieurs conférenciers français, invités de l'Institut Scientifique Franco-Canadien. Le professeur Bourgoin, directeur du Centre de Recherches de l'Ecole Polytechnique, au retour de sa visite en France, a déjà communiqué aux journaux les noms de quelques-uns d'entre eux. C'est ainsi que le directeur de l'Ecole Polytechnique, M. Ignace Brouillet, a voulu accueillir à nouveau dans son école M. G.-A. Boutry, directeur du Laboratoire d'Essais au Conservatoire National des Arts et Métiers, récemment arrivé dans la province.



M. G.-A. BOUTRY

Monsieur Boutry n'est pas inconnu de ceux qui fréquentent à Montréal les milieux universitaires d'expression française. Agrégé de l'Université, docteur en sciences, il était professeur de mathématiques spéciales au Lycée Saint-Louis quand le Conservatoire des Arts et Métiers décida de lui confier la direction de son Laboratoire d'Essais. La première visite de monsieur Boutry à Montréal date de 1939: il vint passer l'hiver qui précéda

la guerre. Rappelé en France, aux Armées jusqu'à l'armistice, il passa à la tête de son laboratoire la dure période de l'occupation allemande. Quand on le revit à Montréal, l'hiver dernier, le Conservatoire des Arts et Métiers avait fondé une chaire de Physique appliquée aux industries du Vide et de l'Electronique, dont il est le premier titulaire. En dehors de conférences techniques faites à l'Université et à l'Ecole Polytechnique, on put l'entendre, au club St-Laurent Kiwanis et à Radio-Canada, décrire en termes simples ce que fut la vie des hommes de laboratoires en France dans l'attente de la libération.

Cette année, le sujet principal traité par monsieur Boutry s'adresse à un public plus étendu que d'ordinaire. Au cours de cinq causeries (Ecole Polytechnique, jeudis 10, 17, 24, 31 octobre et 7 novembre, à 8 h. 30 p.m.) placées sous le patronage de l'Institut Scientifique Franco-Canadien et de l'Ecole Polytechnique, monsieur Boutry parlera de la vie et de l'oeuvre de cinq maîtres français de la pensée scientifique: Pascal, Ampère, Fresnel, Sadi Carnot et Pierre Duhamel — en s'attachant à replacer ces hommes dans le cadre où ils ont vécu; à travers les vieux livres qu'il a interrogés dans ce but, il essaiera, nous a-t-il déclaré, de retrouver leur vie de chaque jour, leurs souffrances et leurs joies, espérant ainsi faire apparaître en même temps la démarche de leur pensée, le mécanisme de leurs découvertes.

En dehors de ce programme attachant, monsieur Boutry fera en outre à l'Ecole Polytechnique trois conférences sur une science d'actualité: l'optique électronique, les mercredi, 9, 16 et 23 octobre, à 4 h. 30.

Les conférences que monsieur Boutry fera cette année sont pour lui un adieu au Canada d'expression française: il est bien probable, nous confie-t-il, que les charges croissantes qu'il assume en France lui permettent désormais de repasser l'océan. "Je me félicite, nous déclare notre visiteur, de la fécondité croissante des échanges intellectuels entre la France et le Canada; envoyez-nous vite des intellectuels canadiens: nous les recevrons de notre mieux et nous les écouterons avec joie nous parler de découvertes faites chez vous et de l'essor industriel intense qui augmente chaque jour la puissance et la richesse de la province. Envoyez-nous des étudiants. Tous les Français ont été heureux d'apprendre que, grâce à notre conseiller culturel à Ottawa, M. R. de Messières, des bourses permettraient ces voyages: les universités françaises auront à cœur de les recevoir comme des amis particulièrement chers et leur faciliter un séjour qui reste austère."

Nouveaux officiers de la Saint-Jean-Baptiste de Saint-Paul-de-la-Croix

La section Saint-Paul-de-la-Croix de la Société Saint-Jean-Baptiste a élu ces jours derniers un nouveau conseil pour l'année 1946-47. M. Adrien Bonin devient président de la section. Il aura pour l'assister, comme vice-président, M. J.-P. Morin; comme secrétaire, M. Marcel Chartrand; comme trésorier, M. Georges Leduc. Les directeurs des comités spécialisés seront: pour l'action nationale, M. J.-B. St-Jean; pour l'action sociale et économique, M. R. Allard; pour la propagande, M. R. Gosselin; pour les loisirs, M. D. Bédard. Le nouveau conseil a déjà élaboré un programme fort chargé pour la nouvelle année, et chacun des nouveaux directeurs s'est mis à l'oeuvre pour faire notamment de la campagne de recrutement un succès insurpassé.

M. Paul Belcourt nommé assistant

M. Paul Belcourt, d'Ottawa, vient d'être nommé assistant du président J. H. Berry, de la Corporation des biens de guerre. Il a été récemment démobilisé de l'armée où il servait quatre ans dans divers postes importants de la section légale.

La plus riche aumône

par ROBERT RUMILLY,
de l'Académie Can.-française.
Histoire de la Société de Saint-Vincent-de-Paul au Canada.

Fresque inoubliable brochée par l'auteur de la célèbre "Histoire de la Province de Québec", à l'occasion du centenaire, au Canada, de cette société de bienfaisance.

Volume de 235 pages.
Au comptoir: \$1.25
Par la poste: \$1.35
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Nommé vice-président régional de l'I.C.I.E.

M. T. J. Blanford, gérant des relations extérieures à la National Breweries Ltd. et éditeur de la revue NBL, vient d'être nommé vice-président régional pour le Canada de l'International Council of Industrial Editors, annonce-t-on aujourd'hui. Cette nomination comporte également la présidence du Conseil national de la Canadian Industrial Editors Association. M. Blanford succède à M. William Rattray, qui vient de démissionner de la vice-présidence régionale. M. Rattray est éditeur du Hydro News de l'Ontario Hydro-Electric Power Commission. En acceptant cette importante charge, M. Blanford a remis sa démission comme président du chapitre de Québec de la C.I.E.A. A ce poste, lui succède M. E. S. Butman, gérant du Service de la publicité de la Canadian Marconi, ci-devant vice-président du chapitre. John Howard Jones, des Canadian Industries Ltd. éditeur de l'Ovale CIL et de Contact, a été choisi comme 1^{er} vice-président.

A la réunion mensuelle du chapitre, tenue lundi, Ray Lister de l'Imperial Oil Ltd de Toronto, a parlé de la création et du maintien des listes postales. M. Lister est président du chapitre de l'Ontario de la Canadian Industrial Editors Association.

Les présidents du banquet Duplessis

Les organisateurs du banquet offert à M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, à l'hôtel Windsor, à Montréal, le mercredi soir, 16 octobre, nous annon-

SACS DE THÉ "SALADA" Si pratique

cent que les présidents conjoints de cette fête seront: MM. Alphonse Raymond, président du Conseil législatif, George B. Foster, C.R., récemment nommé membre du Conseil, J. P. Laberge, homme d'affaires bien connu, Gaston Pouliot, avocat, représentant des jeunes, Me Francis Fauteux, C.R., agrira comme maître de cérémonies.

quatre visites successives auront lieu à 7 h. 30, 8 h. 15, 9 h., et 9 h. 45.

L'organisation de la visite a été confiée à M. Jean-Paul Prévost, qui s'était aussi chargé de faire inscrire sur les trottoirs de Montréal le slogan: Gare au Feu!

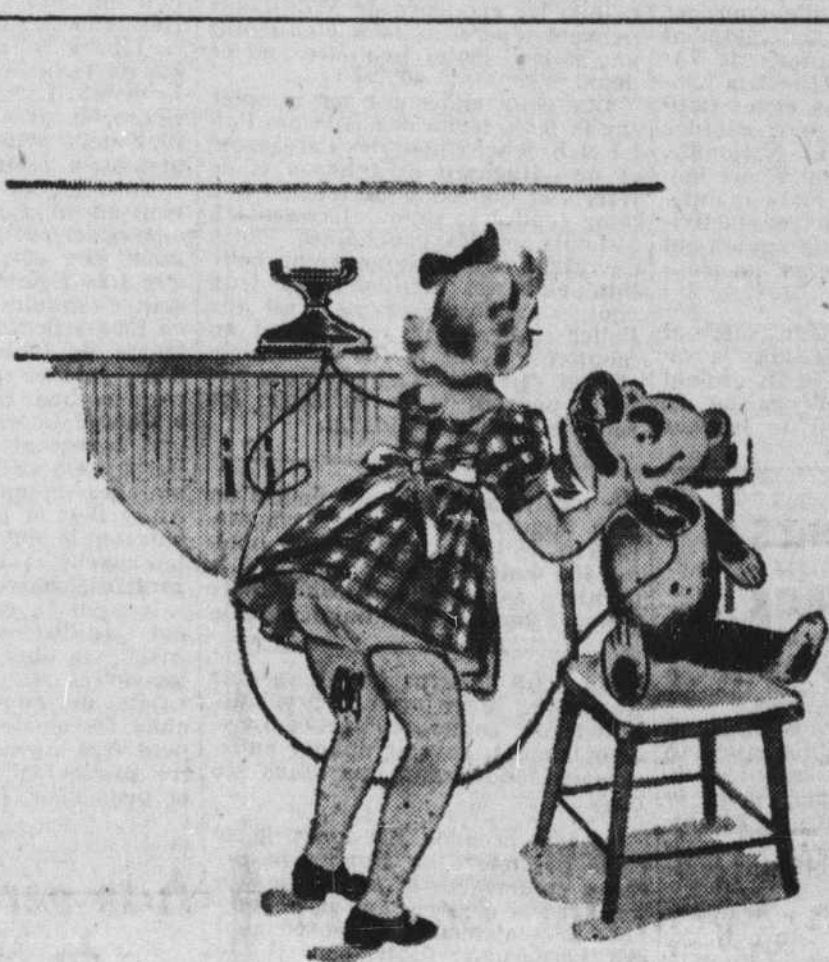
La Chambre de commerce à la centrale d'alarmes

Profitant de la semaine de prévention des incendies, la Chambre de commerce de Montréal qui organise la campagne, visitera ce soir en groupe la centrale d'alarmes du département des incendies.

Les 3,300 hommes d'affaires de l'important corps public sont donc invités à se grouper à l'établissement du parc Jeanne-Mance où

Votre dentier inférieur vous exaspère-t-il?

Votre dentier inférieur gâche-t-il ou occulte-t-il? Vos gencives sont-elles sensibles? Les particules d'aliments qui se logent sous le dentier vous mettent-elles à bout de nerfs? Suivez l'exemple de plus d'un million de personnes reconnaissantes et essayez Stages, l'adaptatif en tube garanti fermement en place votre dentier inférieur (et celui d'en haut aussi) non seulement pendant quelques heures, mais toute la journée durant sans qu'il vous rembourse votre argent! Procurez-vous tout de suite chez votre pharmacien un gros tube de 40c de Stages, le produit sacré, d'emploi facile, garanti.



Amusant, mais...

Les enfants deviennent parfois si absorbés par leurs conversations au téléphone qu'ils oublient que d'autres peuvent aussi avoir besoin de la ligne.

Ceci est particulièrement ennuyeux sur des lignes en commun.

Il existe une règle de première importance pour obtenir les meilleurs résultats avec une ligne en commun: ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse à vous-même... Ayez des égards pour vos co-abonnés!

- 3 RÈGLES À SUIVRE... POUR CEUX QUI PARTAGENT DES LIGNES EN COMMUN:
- Limitez vos conversations au minimum.
- Laissez s'écouler un intervalle entre vos appels.
- Cédez la ligne dans les cas d'appels urgents.



BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

La série mondiale se continuera cet après-midi

Deux lanceurs droitiers opposés dans la troisième partie à Boston

Murray Dickson ira au monticule pour les Cardinals de Saint-Louis pendant que Dave Ferriss tentera d'assurer le devant aux Red-Sox — La joute d'aujourd'hui aura lieu au Parc Fenway — Les deux équipes sont actuellement sur un pied d'égalité

Boston, 9. — Les Red Sox de Boston et les Cardinals de Saint-Louis se lancent de nouveau dans la lutte cet après-midi afin de pouvoir décrocher les honneurs de la grande classique du baseball dans la série mondiale qui est de quatre dans sept. Comme les joueurs de Joe Cronin sont sortis victorieux lors de la joute initiale dimanche dernier et que les Cardinals d'Eddie Dyer ont pris leur revanche le lendemain en blanchissant les champions de la Ligue Américaine, les deux rivaux sont maintenant sur un pied d'égalité et la lutte promet d'être fort intéressante et vivement contestée. Les Red Sox ont l'avantage de jouer les trois prochaines joutes sur leur terrain, au Parc Fenway, ce qui devrait favoriser les Bostonnais.

Les Red Sox sont naturellement favorisés pour l'importer dans cette série et les amateurs mettent leur confiance dans la force des Bostonnais au bâton quoique les Américains n'aient pas très impressionné dans les deux premières joutes. Les Red Sox auront l'avantage de jouer devant leurs partisans, et ceux-ci ne manqueraient pas d'encourager leurs favoris. De plus, il convient de dire que les Cardinals et les Dodgers se rencontraient pour décider du championnat de la Nationale. Ce repos force a dû nuire aux joueurs de Joe Cronin, mais maintenant qu'ils ont repris leurs activités, les gars de Boston devraient être en mesure de donner un meilleur rendement.

Les Cardinals, de leur côté, ont une confiance illimitée dans la valeur de leurs lanceurs et ils croient qu'ils pourront avoir raison de leurs rivaux, même si le lanceur

Castilloux et Danny Webb sont confiants

Dave Castilloux, le champion canadien des poids-légers, qui se prépare à livrer son premier combat de 12 rondes depuis qu'il a défait Al Lust, en 1942, et Danny Webb, l'aspirant à la couronne de Dave dans le combat de finale qui sera offert au Forum demain soir, se sont présentés devant les médecins de la Commission locale, hier, et tous deux ont paru en excellente condition. Les boxeurs ne furent pas obligés de se peser, cette cérémonie officielle ne devant avoir lieu que demain midi, quelques heures avant le combat, mais nous a rapporté que Webb, qui ne s'est pas battu au Canada depuis 1941, quand il a alors défait Eddie Petrin, pesait 127 livres, tandis que le souriant Castilloux faisait osciller la balance à 136 livres environ.

Webb, croyant être en trop bonne condition peut-être, ne s'est pas entraîné lundi mais il s'est remis à l'oeuvre hier, faisant quatre rondes de boxe. Il sera maintenant inactif d'ici le combat de demain soir. Castilloux, lui, devra perdre une couple de livres, et il a donc travaillé sans relâche lundi et hier, livrant cinq rondes à Jasper O'Hanley, Lou Ducharme et Marcel Lachapelle. Il ne s'entraînera que légèrement aujourd'hui.

Dave a dit qu'il n'était pas en peine quant à son poids. Il déclare pouvoir faire 135 livres sans peine. Récemment, soit quand il eut à faire face à Johnny Greco, il pesait 132 livres une couple de jours avant le match. Le soir du match contre Greco, il pesait 138 livres. C'est dire qu'il peut changer son poids presque à volonté.

Tous les autres boxeurs qui se sont au programme de demain soir ont également pris les choses aisément hier et ne se sont entraînés que très légèrement. Comme on le sait, c'est Johnny Bouffard qui fera face à Benny May dans la finale de huit rondes. Il y aura deux intéressants combats de six rondes. Len Harding faisant face à George Gervin et Jasper O'Hanley engageant la lutte avec Paul Besoni. On assistera enfin à deux matches de quatre assauts, quand Andy Best et Réal Gagnier se disputeront la victoire et quand Marcel Lachapelle et Jerry Lavigne se feront également face. C'est nécessairement le match de championnat Castilloux vs Danny Webb qui suscite le plus grand intérêt mais les autres matches sont aussi des sujets de conversation fréquente chez les amateurs de sorte qu'on peut être assuré d'assister à une autre soirée fort réussie offerte par le promoteur Raoul Godbout.

A la gérance du New-Haven

Winnipeg, 9. — Frank Boucher, gérant des Rangers de New-York, de la Ligue Nationale, a annoncé hier que Lynn Patrick, ex-joueur étoile des Rangers devenant le gérant du club ferme des Américains dans la Ligue de Hockey Américaine, les Ramblers de New-Haven. Patrick devait même prendre charge des Ramblers, des hier soir, pour une exhibition contre les Rangers ici.

Lynn Patrick a joué durant neuf saisons complètes pour les Rangers dans la Nationale, avant de s'enrôler dans l'armée américaine, en 1943. Il se rapporta de nouveau aux Rangers vers le milieu de la saison 1945-46, mais quand il constata que ses jambes avaient ralenti passablement, il termina la saison à l'arrière-garde.

Patrick fut un des premiers joueurs à se reporter pour l'entraînement des Rangers à la direction de la Nationale, avant de donner un bon coup de main à Boucher durant l'ère de baseball des Rangers. Il a pris part activement sur la glace, à toutes les pratiques et même s'il croit avoir retrouvé la condition qui lui aurait permis de jouer dans la Nationale, durant encore une couple de saisons, il a accepté la position offerte, déclarant qu'il voulait pas manquer cette grande opportunité offerte de gérer un club de fort calibre.

Deux parties au programme

Hershey, 9. — Tous les joueurs prenant actuellement part à l'entraînement des Bruins de Boston, de la Ligue Nationale, et des Bears de Hershey, de la Ligue Américaine, se sont entraînés très sérieusement hier en vue de l'importante exhibition qu'ils se disputeront ici ce soir alors qu'il y aura un programme double à l'affiche pour la population sportive de Hershey.

L'instructeur Dit Clapper, des Bruins, finalistes pour la coupe Stanley contre les Canadiens de Montréal, la saison dernière, et Don Pennington, instructeur des Bears, ont déclaré que les amateurs de Hershey ne verraient pas moins d'une cinquantaine de joueurs à l'oeuvre ce soir. Ils ont ajouté qu'on avait accepté de jouer un programme double afin que chacun des joueurs à l'entraînement puisse démontrer ce qu'il peut faire dans une vraie partie. Comme on le sait probablement, les deux clubs en lice ont annulé par 2 à 2 ici la semaine dernière. Ils joueront une dernière exhibition ici samedi soir.

L'instructeur Dit Clapper a profité de la circonstance pour déclarer qu'il était fort satisfait de la tenue des Bruins à l'entraînement. Il a dit que les vétérans de l'an dernier étaient en meilleure condition que la saison dernière, à ce temps-ci, et il a terminé en disant que plusieurs jeunes prospects avaient déjà prouvé qu'ils pourraient probablement faire le saut.

Lou Thesz devrait vaincre Von Schacht

Les fervents du sport de la lutte sont de nouveau convoqués au Forum ce soir afin de pouvoir assister au combat de championnat des poids lourds, qui mettra aux prises le champion actuel, Lou Thesz et Von Schacht, le colosse allemand qui aspire au titre. Cette rencontre n'a pas de couleur locale mais elle suscite cependant un assez vif intérêt chez les fervents du genre libre.

Lou Thesz fera sa première apparition dans une arène locale, ce soir, depuis qu'il a enlevé le titre mondial à Bobby Managoff, il y a quelque temps. La rencontre de ce soir sera à finir et on assistera sûrement à un combat des plus enlevants. Thesz, pour sa part, a déclaré qu'il réussira à conserver sa couronne, ne serait-ce que pour donner ensuite une chance à Yvon Robert de s'assurer le titre, le Canadien français ayant répété à maintes reprises que Thesz le craignait et refusait de le rencontrer.

Thesz sera le favori ce soir même si Von Schacht n'a pas encore connu la défaite à Montréal, exception faite d'une latérale qu'il perdit par disqualification. Ce combat fut disputé au Forum la semaine dernière. Schacht fut défait quand il ne voulut pas lâcher prise, alors qu'il tenait le populaire Frank Valois à sa merci. Il devint si rude alors que l'arbitre n'eut d'autre alternative que de le disqualifier.

Von Schacht est aussi fort qu'un Hercule et il se distingue principalement avec une prise spéciale, celle dite du cobra, avec laquelle il a gagné la majorité de ses combats. On a donc raison de se demander ce que le champion Thesz pourra faire contre cette prise redoutable. Le combat sera de 3 chutes de 3, à finir, et comme Thesz possède de la rapidité et une puissance remarquable, on est généralement d'avis qu'il saura triompher du rude Von Schacht pour ensuite faire face à Robert, dans une dizaine de jours, probablement.

La séance de ce soir sera fort intéressante car en plus de cette finale qui devrait être sensationnelle on verra à l'oeuvre les deux Canadiens français fort populaires, Fr. Valois et Laurent Moquin, qui se feront tous deux à l'oeuvre contre des rivaux de la trempe des durs à cuire. Valois engagera la lutte avec l'Irlandais Pat O'Connor tandis que Moquin devra disputer la palme à George Linnehan, de Boston. Les péripéties ne devraient donc pas manquer dans ces deux combats, ferts comme des semi-finales. A la préliminaire, victoire à Lord Albert Miller, d'Angleterre, un nouveau venu dans nos parages.

Des changements chez les Red Sox

A la fin de chaque saison de baseball dans les majeures circulent toutes sortes de rumeurs, mais il faut prendre ces nouvelles sous réserve, car souvent elles sont de pure imagination.

En fin de semaine un journaliste de Boston avait annoncé que Ted Williams serait échangé par les Red Sox et hier ce même rédacteur annonçait que Joe McCarthy, ancien gérant des Yankees de New-York, allait succéder à Joe Cronin comme pilote du club Boston, de la Ligue Américaine.

Ce journaliste déclare que Joe Cronin démissionnerait comme gérant des Red Sox pour aller agir comme assistant de son beau-père, Clark Griffiths, président des Sénateurs de Washington. Il ajoute que Griffiths commence à se faire vieux et qu'il n'aurait rien de plus naturel que Cronin aille à Washington dans le but de succéder au club, après avoir connu de beaux succès comme gérant de club.

Ce même journaliste revient alors sur la question de Ted Williams et laisse entendre que le départ de Williams serait le premier pas dans ce chambardement qui serait déjà commencé et que ce serait McCarthy qui aurait exigé le départ de Williams.

Le journaliste bostonnais avance que Williams passerait aux Yankees pour Joe DiMaggio, Sy Johnson et Aaron Robinson.

De son côté, Williams, à St-Louis, a déclaré aux journalistes que le questionnement sur son départ possible de Boston qu'il ne connaissait absolument rien d'officiel mais qu'il avait le pressentiment qu'il se trouverait avec une autre équipe le printemps prochain.

Gordon Howe avec le Détroit

Détroit, 8. — Gordon Howe, 18 ans, un ailier droit qui est devenu professionnel avec le club Omaha Knights de l'United States Hockey League la saison dernière, semble aujourd'hui, assuré de se trouver un poste régulier sur l'alignement des Red Wings de Détroit pour l'an prochain. Si Gordon fait le saut, il deviendra le 3e joueur à s'aligner avec les Red Wings de Détroit de la Ligue Nationale, alors qu'il est mineur. Ted Lindsay et Harry Lumley sont les deux autres ayant fait leur saut avant d'avoir atteint leur 21e année. L'instructeur Jack Adams a laissé entendre qu'il était enchanté de la tenue du jeune Howe. Mercredi soir, alors que les Red Wings de Détroit feront face aux Capitals d'Indianapolis, Gordon Howe jouera aux côtés de Ted Lindsay et du capitaine Syd Abel.

A l'exception de Jack Stewart, tous les porte-couffres des Red Wings sont en parfaite condition physique. Toutefois, Adams croit que Stewart sera de retour au jeu dans un avenir rapproché.

La saison sera inaugurée le 20 octobre

Les séries régulières de la Ligue Senior de Québec seront inaugurées le 20 octobre alors que deux joutes seront à l'affiche. Les Braves de Valleyfield iront rencontrer les Cartaractes à Shawinigan Falls tandis que les Royals de Montréal se rendront à Québec pour y rencontrer les As et ces rencontres promettent d'être intéressantes. La saison prendra fin le 2 mars au Forum alors que les québécois en viendront aux prises avec le Royal.

Voici le calendrier des joutes de ce circuit tel que préparé par le président George Slater:

OCTOBRE
Dimanche, 20. — Valleyfield à Shawinigan, Royals à Québec.
Mercredi, 26. — Québec à Ottawa.
Dimanche, 27. — Ottawa à Québec, Hull à Valleyfield, Shawinigan à Royals.
Mercredi, 30. — Hull à Ottawa.
Jeudi, 31. — Québec à Shawinigan.

NOVEMBRE
Vendredi, 1er. — Valleyfield à Ottawa.
Samedi, 2. — Royals à Hull.
Dimanche, 3. — Hull à Royals, Valleyfield à Québec, Ottawa à Shawinigan.
Mercredi, 6. — Québec à Hull.
Jeudi, 7. — Royals à Valleyfield, Hull à Shawinigan.
Samedi, 9. — Shawinigan à Ottawa.
Dimanche, 10. — Shawinigan à Valleyfield, Ottawa à Royals, Hull à Québec.
Mercredi, 13. — Valleyfield à Hull, Royals à Québec.
Jeudi, 14. — Hull à Shawinigan, Québec à Valleyfield.
Samedi, 16. — Ottawa à Hull.
Dimanche, 17. — Québec à Royals, Valleyfield à Shawinigan.
Mercredi, 20. — Royals à Ottawa, Shawinigan à Québec.
Jeudi, 21. — Valleyfield à Royals.
Samedi, 23. — Québec à Ottawa.
Dimanche, 24. — Ottawa à Québec, Hull à Valleyfield, Royals à Shawinigan.
Mercredi, 27. — Ottawa à Hull.
Jeudi, 28. — Shawinigan à Royals, Québec à Valleyfield.
Samedi, 30. — Valleyfield à Ottawa.

DECEMBRE
Dim. 1. — Ottawa à Valleyfield, Québec à Shawinigan, Hull aux Royals.
Jeudi, 4. — Royals à Hull, Valleyfield à Québec.
Jeudi 5. — Hull à Ottawa, Québec à Valleyfield.
Sam. 7. — Shawinigan à Ottawa.
Dim. 8. — Ottawa à Shawinigan, Hull à Québec, Royals à Valleyfield.
Merc. 11. — Shawinigan à Hull.
Jeudi 12. — Valleyfield à Shawinigan.
Samedi 14. — Valleyfield à Hull.
Dim. 15. — Ottawa à Valleyfield, Royals à Shawinigan, Hull à Québec.
Jeudi 19. — Valleyfield à Royals.
Dim. 22. — Québec à Royals, Ottawa à Shawinigan, Hull à Valleyfield.
Merc. 25. — Ottawa à Hull.
Jeudi 26. — Royals à Shawinigan.
Samedi 28. — Québec à Ottawa.
Dim. 29. — Valleyfield à Royals, Ottawa à Québec, Hull à Shawinigan.

JANVIER
Merc. 1. — Hull à Ottawa.
Jeudi 2. — Ottawa à Royals.
Sam. 4. — Valleyfield à Ottawa.
Dim. 5. — Ottawa à Valleyfield, Hull à Royals, Shawinigan à Québec.
Lundi 6. — Royals à Hull.
Merc. 8. — Québec à Hull.
Jeudi 9. — Shawinigan à Valleyfield, Ottawa à Royals.
Samedi 11. — Royals à Ottawa.
Dim. 12. — Québec à Shawinigan, Valleyfield à Royals.
Merc. 15. — Shawinigan à Ottawa, Valleyfield à Québec.
Jeudi 16. — Royals à Valleyfield.
Samedi 18. — Shawinigan à Hull.
Dim. 19. — Shawinigan à Royals, Ottawa à Québec, Hull à Valleyfield.
Merc. 22. — Hull à Ottawa, Royals à Québec.
Jeudi 23. — Québec à Royals, Valleyfield à Shawinigan.
Samedi 25. — Royals à Ottawa.
Dim. 26. — Hull à Shawinigan, Ottawa à Royals, Québec à Valleyfield.
Merc. 29. — Valleyfield à Hull, Royals à Québec.
Jeudi 30. — Shawinigan à Valleyfield.

FEVRIER
Samedi 1. — Shawinigan à Ottawa.
Dim. 2. — Hull à Royals, Québec à Shawinigan.
Merc. 6. — Québec à Hull.
Jeudi 6. — Royals à Shawinigan.
Samedi 8. — Royals à Hull.
Dim. 9. — Valleyfield à Québec, Ottawa à Shawinigan.
Lundi 10. — Shawinigan à Hull.
Merc. 12. — Shawinigan à Québec, Valleyfield à Hull.
Jeudi 13. — Royals à Valleyfield.
Samedi 15. — Royals à Ottawa.
Dim. 16. — Hull à Québec, Shawinigan à Valleyfield.
Merc. 19. — Ottawa à Hull.
Jeudi 20. — Shawinigan à Royals.
Samedi 22. — Québec à Ottawa.
Dim. 23. — Shawinigan à Québec, Ottawa à Valleyfield.
Merc. 26. — Québec à Hull.

MARS
Samedi 1. — Valleyfield à Ottawa.
Dim. 2. — Québec à Royals.

La journée de l'Intercollegiale

C'est dimanche, le 13 octobre, que se clôtureront les jeux d'été de nos grands collèges. Les collèges Laval, Brébeuf, Ste-Marie, Mont-Saint-Louis, Notre-Dame, St-Laurent participeront à différents tournois qui tous sauront plaire à tous les collégiens de la ville et aussi à tous les parents et amis. Voici le programme de l'après-midi:

2 hres. — Balle au camp — Mont-Saint-Louis vs Laval. Balle molle Saint-Laurent vs Notre-Dame.
2 hres. — Tennis — Tournoi inter-collegiale final.
3 hres. — Joute de crosse — Ste-Marie vs Brébeuf.

4 hres. — Bicyclettes — Course intercollegiale de dix milles.

Les Argonauts viendront visiter les Alouettes

Les Alouettes de Montréal joueront samedi après-midi contre les Argonauts de Toronto, lors de la première visite du club de la Ville-Reine dans la métropole. Les chauds partisans du football auront l'occasion de voir à l'oeuvre les deux premiers compteurs du Big Four, quand le célèbre Joe Krol des Argos (no 55) fera face à Virgil Wagner (no 78) des Alouettes de Montréal. Ces deux joueurs occupent tous deux le même poste d'arrière pour leur équipe respective, et étrange coïncidence, ils se sont tous deux entraînés avec les Lions de Détroit, une équipe dans la Ligue Nationale professionnelle. Après quelques parties seulement, Krol revenait au Canada, où il aidait les bleus de Toronto à remporter le championnat canadien, l'automne dernier. Wagner, une celtique importation, l'instructeur Hayman, a été envoyé ici par l'instructeur Gus Dorais, des Lions, celui-là même qui, avec l'immortel Knute Rockne, imaginait la tactique de la passe en avant.

En effet, vers 1912, Rockne et Dorais, jouant alors pour Notre-Dame, avaient préparé cette tactique qui leur réussit fort bien, car les buttières de l'équipe de Harvard, grâce à leurs passes, Dr Wagner a été envoyé ici par Dorais, précisément parce qu'il est un passeur ou mieux un lanceur émérite et "meilleur que Krol", selon Dorais, lui-même. Wagner qui joue au football canadien pour la première fois, ne connaît pas encore exactement toutes les phases de notre jeu, qui diffère un peu du jeu américain, mais lors qu'il obtient le ballon, il sait fort bien courir, esquiver et éviter un adversaire comme il l'a prouvé dimanche, en comptant trois touches contre Ottawa. C'est un exploit qu'un porte-couleur d'une équipe locale n'a pas accompli depuis une dizaine d'années. Tous ceux qui pourront assister à la joute de samedi verront un magnifique duel entre ces deux hommes. Krol et Wagner, voilà la question que pourront se poser tous les spectateurs de la joute qui se déroulera samedi après-midi, au stade Delorimier.

Krol en tête des compteurs

Toronto, 8. — Bien qu'il n'ait réussi qu'un rouge samedi dernier contre les Tigers de Hamilton, Joe Krol, brillant demi-arrière des Argonauts de Toronto, demeure toujours en première position chez les compteurs dans le circuit Big Four. Depuis le début de la saison, soit en six parties, Krol a accumulé un total de 47 points, à l'aide de cinq touches, deux placements, six rouges et 10 convertis.

En deuxième position, vient le fameux Virgil Wagner, des Alouettes de Lew Hayman, avec un total de 30 points, soit cinq de plus que le total accumulé par son coéquipier, Ches McCance. Copeland, des Argonauts, détient la 4e position avec 20 points, et Dave Greenberg suit de près avec 16 points. Miodonovitch, des Tigers de Hamilton, et Tremblay, des Rough Riders, sont ex-aequo en 5e position avec chacun 15 points.

Chez les compteurs de l'O.R.F.U., Toms, des Wildcats est encore en 1ère position avec 25 points, deux de plus qu'Andy Stukus, des Indiens. Meikle est le meilleur compteuseur du Sarnia avec 18 points.

Dans l'Intercollegiale, Curtis, du Western, est en 1ère position avec 11 points, tandis que Hayes du McGill et Rozmniak, du Queen's, viennent sur un pied d'égalité en seconde position avec chacun 10 points.

Cartes professionnelles

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies cutanées endocrinologiques
urinaires, digestives, circulatoires
*Routennac 5252 816 Sherbrooke est

AVOCATS
Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbord 2841

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
HA 6544
I.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examens des yeux
Réparation de lunettes
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, O.D.
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
1638 est, av. Mont-Royal — FR 1638

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, Président

Cartes professionnelles

COMPTABLES
Bélanger, Verner & Viger
Comptables Publics — Vérificateurs
266 ouest, rue Saint-Jacques
PL 6843 Montréal

COMPTABLES
CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., O.A.
Henri Caron, B.A., L.S.C., O.A.
Barthélemi Masse, L.S.C., O.A.
Harbord 3823 Montréal
429, rue Laviolette, TROIS-RIVIERES

Marcel Cerdan contre Abrams

New-York, 9. — Marcel Cerdan, le champion d'Europe des poids moyens et boxeur qui suit faire parler de lui de belle façon durant la guerre fera ses débuts au Madison Square Garden de New-York, le 6 décembre prochain, quand il rencontrera George Abrams, de Washington, dans une finale de 10 rondes. C'est la nouvelle que le promoteur de boxe américain, Mike Jacobs, a annoncé ici aujourd'hui.

Les contrats pour le combat en question ont été signés il y a aujourd'hui par Chris Dundee, gérant de Abrams, qui a rencontré le champion Tony Zale dans un combat de championnat de la catégorie des 160 livres, en 1941, et par Lew Burston, le représentant du promoteur Jacobs, outre-mer.

On a aussitôt expédié les contrats en question en France afin de permettre à Cerdan de se procurer le visa qui lui donnera accès aux Etats-Unis, cela sans tarder. Cerdan, rappelle-t-on, a remporté le championnat des poids moyens dans un grand tournoi pour militaires tenu à Alger, en 1943, en ensuite à Rome en 1944. Grâce à un style tout à fait particulier et à un coup de poing formidable, Cerdan put facilement l'emporter et se mettre en vedette dans ces deux tournois contre des militaires boxeurs venus des Etats-Unis, du Canada, de Grande-Bretagne, de France, d'Afrique du Sud et d'ailleurs. Il est stipulé dans les contrats signés aujourd'hui que Cerdan et Abrams devront faire les poids requis de 160 livres, soit les poids réglementaire de la catégorie des poids moyens.

(Suite à la page 9)

Cartes professionnelles

ASSURANCE
HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous traitons les assurances relatives à la vie et à la santé de nos services particuliers
441 St-François-Xavier, Montréal
Tél. Marquette 2305-2306

BREVETS D'INVENTION

le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
10% d'écriture à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR EN BREVETS D'INVENTION
554 552 CATHERINE ST. MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
MARION & MARION
Raymond A. Marion, J.-Alfred Marion
761 ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

Bélanger, Verner & Viger
Comptables Publics — Vérificateurs
266 ouest, rue Saint-Jacques
PL 6843 Montréal

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., O.A.
Henri Caron, B.A., L.S.C., O.A.
Barthélemi Masse, L.S.C., O.A.
Harbord 3823 Montréal
429, rue Laviolette, TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A. Gérard Marcoux, C.A.
Ludger P. Bélier, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Ancelet, C.A. Dollard Ruot, C.A.
Albert Gagnier, C.A. Raymond Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Luc Bernard, C.A.
Percy Auer, C.A. E. Bourque, C.A.
Rue St-Jacques 3823 Montréal

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A. René Gagnon, C.A.
Comptables Agréés — Chartered Accountants
IMMEUBLES DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbord 5890

Hurtubise & Richard
Comptables Agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A.
60 St-Jacques, Montréal 1
Téléphones: HA. 5562 — HA. 5739

LUCIEN VIAU, C.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialité: Impôt sur le Revenu
159, Crête ouest — Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGRÉÉ
4926, avenue Verdun, VERDUN
TO 642

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

NARCISSE DUCHARME, Président

Cartes professionnelles

COMPTABLES
Bélanger, Verner & Viger
Comptables Publics — Vérificateurs
266 ouest, rue Saint-Jacques
PL 6843 Montréal

Quatre joueurs des Royals dans les majeures

Pendant que les Royals de Montréal achevaient leur victorieuse saison, en remportant les honneurs de la Petite Série Mondiale, pour la première fois, Mel Jones, le gérant général du club, commençait à jeter les assises de la prochaine équipe, pour 1947.

A la suite d'une série de transactions qui a envoyé Steve Nagy, Marvin Rackley, Tommy Tatum et Red Durrett dans les majeures, d'autres échanges ont été complétés pour remplir les vides causés par ces départs.

Comme résultat de ces démarches constructives, les Royals se reposent sur leurs lauriers en attendant de se reformer autour des noms déjà connus et qui sont appelés à porter les couleurs du club champion, l'an prochain.

La liste actuelle de réserve du club comprend quarante noms. Les voici: les receveurs Franks, Farrell et Sandlock; les lanceurs Gabbard, Nolte, Kehn, Cardoni, Moulder, Davis, Fontaine, Pland, Hathaway, Laga, Banta, Roy, Smolok, Collins, Olson, Glane, Marquardt, Partlow, Schatlock, Low, Brien et McClinton; les joueurs d'intérieur Burge, Connors, Robinson, Campanis, Jorgensen, Riggs et Bartley; les voltigeurs Naylor, Matney, DeWitt, Nulty, Pluss, Lund et Shuba.

La direction du club est enthousiasmée de l'acquisition de Sandlock, comme Tatum. Il est un joueur très versatile, autour duquel on peut aligner une équipe gagnante.

DeWitt, le jeune joueur qui a obtenu 109 buts volés au cours de la dernière saison, dans l'Ohio State League, devrait faire oublier Rackley.

En dépit de la perte anticipée de Robinson, le printemps prochain, l'intérieur, comme il se compose actuellement, devrait donner entière satisfaction aux partisans du club.

"A tout prendre, dit Jones, je ne crois pas que Clay Hopper hésiterait à commencer la prochaine saison avec le club comme il se compose présentement. L'intérieur et le champ extérieur sont puissants. On ne sait ce que feront les lanceurs, mais parmi cette pléiade de 23 lanceurs, on devrait pouvoir en sortir un personnel consistant".

Mel Jones a aussi annoncé que John Wright, lanceur noir signé l'automne dernier, a reçu son congé sans condition.

Popularité du ballon au panier

Le jeu de ballon au panier devient de plus en plus populaire à Montréal et la Palestre Nationale développe chaque année un groupe considérable de joueurs qui s'adonnent à ce sport captivant.

Plusieurs équipes évolueront à la Palestre cette année, nous déclare Maurice Macé qui a la direction de ce département au National, en plus d'avoir deux équipes dans la Montreal Basketball League.

FORUM LUTTE
Ce soir, à 8 h. 30
LOU THESZ
champion mondial
vs
FRED VON SCHACHT
aspirant
Pour le championnat du monde.
2 chutes sur 3 à finir
3 AUTRES RENCONTRES 3
ENTRE ÉTOILES
Billets en vente maintenant
Réservations Wilbank 6131
sièges, d'arène et loges, \$3.00; Amphithéâtre, \$1.50; Adm. gén. 75.

FOOTBALL
STADE DELORIMIER
SAMEDI 12 OCTOBRE
1ère partie à Montréal
ALOUETTES
— VS —
TORONTO ARGONAUTS
BILLET MAINTENANT EN VENTE
AUX ENDROITS SUIVANTS:
Omer De Serres,
St-Denis et St-Catherine
S. Hyman's Ltd.,
230 St-Jacques ouest
Drummond et St-Catherine
Claremont et Sherbrooke
C. W. Lindsay Ltd.,
Pest et St-Catherine
Hôtel Mont-Royal — Dépot de journaux
Hôtel Windsor — Dépot de journaux
McNee's Sporting Goods
1245 McGill College
Joy's Richman's Sporting Goods
309 St-Catherine ouest
Lord's Sporting Goods
1200 Ste-Catherine ouest
Stade Delorimier
Ontario et Delorimier
Montreal Football Club
1476 Sherbrooke ouest.

FORUM HOCKEY
Royaux de Montréal
Champions de la Ligue Senior de Hockey du Québec
vs
Les Canadiens
Champions du monde, détenteurs de la Coupe Stanley
Sam. 12 oct. à 8 h. 30 du soir
Billets en vente jeudi, à 9 h. a.m.
Tous les sièges réservés. Loges, promenade et trois premières rangées, \$2.00; de D à J, \$1.50; Circle, \$1.00; entrée Nord 75.

Première semaine antialcoolique à Montréal

Sous le patronage de S. E. Mgr Charbonneau

Après la Semaine sociale de St-Hyacinthe, qui consacrait ses séances à l'étude des angoissantes problèmes de la jeunesse, Montréal connaît à son tour une semaine d'étude et de propagande antialcoolique. Elle est aussi à l'avenir de la jeunesse et inséparable de notre problème social lui-même. En effet, les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc du diocèse de Montréal consacreront du 13 au 20 octobre une semaine entière à l'étude du préoccupant problème de l'alcoolisme.

Son Exc. Mgr Charbonneau a bien voulu accorder son bienveillant patronage aux organisateurs de cette semaine, en leur répétant les paroles qu'il adressait au R. Père Villeneuve, aumônier général du mouvement: "Je les aime et les admire les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc. J'aime leur esprit de fraternité, leur lutte intelligente et leur apostolat fécond. Le diocèse de Montréal a besoin de l'abstinence totale".

Cette semaine de propagande et d'étude constitue en quelque sorte un complément à la croisade de moralité entreprise l'hiver dernier sous l'égide de l'Épiscopat canadien, car comme le rappelaient alors NN. SS. les Evêques dans leur lettre collective, en analysant les principales manifestations du vice de l'impureté et de l'immoralité, "l'usage des boissons enivrantes, même chez les femmes, ouvre la porte à tous les excès".

En communiquant cette nouvelle hier après-midi, au cours d'une entrevue avec le représentant de notre journal, M. Roland Pelletier, propagandiste diocésain du mouvement, soulignait que le but des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc est précisément d'opposer une réaction énergique et réfléchie au fléau grandissant que présente, dans certains milieux, l'usage immodéré de l'alcool sous toutes ses formes.

Cette semaine antialcoolique, nous confie M. Pelletier, rappellera aux plus âgés les campagnes de tempérance de la fin du siècle dernier et la croisade antialcoolique entreprise par Mgr Bruchési dans le diocèse de Montréal au début du siècle présent. Le mouvement Lacordaire nous apparaît, ajoutait M. Pelletier, comme l'armée la plus nombreuse et la plus imposante qui, groupant autour de nos Evêques et de notre clergé, des laïcs de tout âge et de toutes conditions, combat avec fermeté et détermination et reste aussi résolue à poursuivre la lutte contre l'alcool, qu'elle est convaincue de ses néfastes ravages. En effet, près de 50,000 adhérents composent aujourd'hui le mouvement de l'abstinence totale dans la province de Québec.

La semaine débutera le dimanche 13 octobre par une messe solennelle célébrée par Mgr Albert Valois V.A., directeur de l'Action Catholique. Mgr Paul-Emile Léger, V.G., et curé de la Cathédrale de Valleyfield, y prononcera le sermon.

L'ouverture officielle se fera à 3 h. p.m., à la suite d'un dîner qui réunira au Salon Rose de l'Hôtel Windsor les officiers et officières des Cercles de Montréal et des environs.

Un Congrès interdiocésain terminera le 20 octobre, à l'Oratoire St-Joseph, cette semaine, durant laquelle des réunions populaires seront tenues dans différentes paroisses de la ville et des environs, aux heures et aux endroits qui seront communiqués aux journaux et à la radio d'ici quelques jours.

La journée du Congrès elle-même mènera à Montréal des milliers de congressistes venant des divers points de la province, notamment de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Victoriaville, Inverness, et autres endroits.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ESPS ECOLE SUPERIEURE de PREPARATION SCIENTIFIQUE

2067 rue Université — LA. 0847

Dir.: ROBERT ROBINSON et GASTON BERTRAND

PROFESSEURS AGREGES A POLYTECHNIQUE

PREPARATION INTENSIVE COMPLETE

à POLYTECHNIQUE
aux HAUTES ETUDES COMMERCIALES
aux BEAUX ARTS
et à BACCALAUREAT FRANÇAIS (1ère et 2e parties).

COURS DU 10 OCTOBRE AU 15 JUIN

5 HEURES DE COURS PAR JOUR

ATTENTION SPECIALE AUX VETERANS

Tél.: Cherrier 3747

RENE de COTRET Business College

of Canada

Cours privés ou par correspondance

COURS — RADIO — EMISSIONS

ESPAÑOL: CKAC — 3.45 à 4 h. p.m. samedi 12 octobre
ANGLAIS CHLP — 5 à 5.15 h. p.m. samedi 12 octobre
STENOGRAPHIE: CHLP — 8.15 à 8.30 h. mercredi 9 octobre

Inscrivez-vous immédiatement

Apprenez avec nous...

- L'ANGLAIS qui se parle...
- la COMPTABILITE moderne...
- la STENOGRAPHIE
- DACTYLOGRAPHIE
- Devenez Sténographe en 4 mois
- Cours commercial complet

La sténographie René de Cotret est approuvée par le Conseil de l'Instruction publique le 25 février 1943.

5110 av. Papineau (près Laurier) Montréal, 34
A.E. RENE de COTRET, prop.
ex-professeur de l'école supérieure "Le Plateau"

NOTRE AVIATION MARITIME



Notre aviation maritime participera à la démonstration à l'aéroport de De Havilland.

ses huit divisions historiques, soit trente-neuf gouvernements. La Chine qui, vient en second lieu, avec 4,200,000 milles carrés, n'est pas moins de vingt-deux gouvernements quand elle devient république, en 1902. Et le Canada qui occupe, en superficie, le troisième rang du monde, n'a que dix gouvernements.

Mais vous entendez toujours cette même objection: "But look at the difference in the population". Eh bien, voyons:

Si toute la population des Etats-Unis se trouvait dans l'Etat du Texas, ce qui n'est pas impossible, puisque la superficie de cet Etat est presque trois fois celle de la Grande-Bretagne, croyez-vous qu'il y aurait dans le Texas quarante-neuf gouvernements? Assurément non. Un seul gouvernement, comme aujourd'hui, suffirait; ou peut-être, trois ou quatre, au plus, parce que cet Etat aurait beau être surpeuplé, sa superficie est de moins d'un dixième de l'étendue totale du pays.

Maintenant, si la Grande-Bretagne, au lieu d'avoir une population de 43,000,000, avait 100,000,000 d'habitants, ce qui, encore, n'est pas une impossibilité, car sa densité de population serait à peu près la même que celle de Belgique, vous croyez que la Grande-Bretagne aurait plus d'un gouvernement? Non, parce que sa superficie n'a pas changé, est restée la même.

Il est clair, dans chaque cas, que ce n'est pas le chiffre de population, mais bien l'étendue du pays, qui a déterminé le nombre de gouvernements que l'Etat doit avoir.

Voici la seconde objection: "The cost of administration of ten Governments in a country of 12,000,000 people brings the taxation too high". Allons encore aux Etats-Unis pour établir une comparaison. Prenons, si vous voulez, quelques Etats dans toutes les parties de la république voisine: Maine, Vermont, New-Hampshire, Rhode-Island, Delaware dans l'Est; Washington, Oregon et Nevada dans l'Ouest; Idaho, Montana, North Dakota au Nord; Arizona et New Mexico, au Sud; Utah, Wyoming, South Dakota, Nebraska et Colorado au centre. Additionnez la population de tous ces Etats, et vous y trouverez 12,000,000. (Vous n'avez pas à me croire, faites-en l'addition vous-même). Et le nombre de gouvernements, incluant celui de la capitale, pour administrer ces douze millions d'habitants, est de dix-neuf. Donc deux fois plus de gouvernements pour une même population que le Canada.

Chaque Etat a à sa tête un Gouverneur, des députés élus par le peuple et une législature pour y faire passer les lois. Ce qui est à peu près le même mode d'administration pour un Etat que pour une province. Et comme il y a deux fois plus d'Etats, pour une même population de douze millions, qu'il y a de provinces au Canada, le coût d'administration se trouve deux fois plus élevé.

Ce sont, à peu près, les deux seules objections faites ouvertement, jusqu'à aujourd'hui, contre nos soixante-trois gouvernements.

S'il y a un certain nombre de gens qui persistent à dire que nous devrions n'avoir qu'un seul gouvernement, c'est qu'ils sont dupes, ou font sciemment le jeu de certains propagandistes, qui n'ont d'autre but que de faire passer, à l'insu du public, la vraie raison de vouloir tant centraliser, aux dépens de la Confédération, de l'économie provinciale, et plus particulièrement, au détriment de la race française.

Quelques économistes plus éclairés, notamment un professeur d'économie politique de l'Université de Toronto, parla déjà de donner le statut provincial au Yukon et de former une nouvelle province avec les Territoires du Nord-Ouest.

Augmenter le nombre de provinces ne serait pas si mal, même si pour ce faire, il fallait transformer même les vieilles provinces; pourvu que la forme de gouvernement donnée à ces nouvelles divisions géographiques, soit calquée sur celle de la province-mère, et exclusivement responsable à celle-ci; car pour la Province de Québec (en particulier), la sauvegarde des droits est sacrée. Un nouveau gouvernement, sur les lieux, permettrait de développer nos richesses naturelles, qu'autrement, nous ne connaîtrions peut-être jamais, parce que trop éloignées des centres peuplés et grandes villes.

Pour la prospérité du pays comme pour celle des provinces, il est temps de parler de décentralisation, et pour ceux dont non seulement le corps, mais la tête est en Amérique, il serait facile de remplacer nos querelles intestines par un mot d'emprunt de nos voisins du Sud: "In pluribus unum".

F. GIRARD

Que faut-il dire?

Doit-on dire "1231 ouest rue Ste-Catherine", ou "1231 rue Ste-Catherine ouest"? Cette question, longuement débattue jadis par feu Olivier Asselin, qui opta pour la première expression, est revenue à la surface, pa-

La Vie Sportive

(suite de la page huit)

Les inscriptions pour la course de cinq milles

Monna Todd, Sir Henley, Margot Patch et Dora McGregor sont les quatre premières inscriptions reçues par le promoteur Emile Gauthier pour la fameuse course de cinq milles qui sera la principale attraction d'une grande matinée de courses sous harnais dimanche prochain à la piste Blue Bonnets. Cette course de longue distance, mettant à l'épreuve la force et l'endurance de ses concurrents, sera la première du genre présentée sur une piste locale depuis trois ans. L'on s'attend à ce que plus de dix chevaux se présentent au départ mais reste à savoir combien d'entre eux se rendront jusqu'au fil d'arrivée. Voilà ce qui explique l'immense intérêt qu'elle peut susciter chez les amateurs, d'autant plus qu'elle sera probablement choisie pour une quinzaine, genre de gageures toujours populaire.

Sir Peter G. sera de nouveau inscrit dans le free for all junior pour une bourse de \$500. Deux fois vainqueur de Peter Patch dans des matches et gagnant de deux épreuves dimanche dernier à Blue Bonnets, le porte-couleurs de Roméo Hébert aura une dure opposition cette fois.

Contrairement à ce qui fut annoncé déjà, la classe 2.25 trot et amble comprendra trois épreuves et non seulement deux. Pas moins de huit chevaux se disputeront les honneurs.

Une forte compétition est aussi prévue dans la classe 2.22 trot et amble. Lady Fancy, gagnante de deux épreuves dimanche dernier, ainsi que Mary Lou, victorieuse dans l'autre, n'auront pas tâche facile. Car on remarque au nombre des inscrits Direct Boy, gagnant de deux épreuves dans la classe 2.23, dimanche dernier, ainsi que Anita Brook, qui s'est classée quatrième derrière Clay Abbe dans le stake de \$1,000.

Le promoteur Gauthier a reçu déjà plusieurs nominations pour chaque classe au programme, mais il attend d'être assuré qu'ils seront des partants avant d'en annoncer la liste.

Un match et trois classes

Rosaire Rivard, de Pointe-aux-Trembles, qui remplace temporairement Armand Plouffe comme promoteur de courses sous harnais, à la piste du parc Richelieu, Plouffe étant actuellement en vacances à Batavia, N.Y., a annoncé hier que Henri Durand, sportsman de Québec, propriétaire du cheval Faster, avait accepté le défi du Montréalais, B. Dubé, pour un match contre le cheval de ce dernier, Pine Ridge Hall. Il s'agira d'un match officiel de 2 épreuves de trois, pour un enjeu de \$200. Il y aura donc un match et trois classes à l'affiche au Richelieu, dimanche le 13, car on a déjà mentionné un free for all trot, un free for all amble, classifié, et une classe 2.23 au lieu d'une 2.24 tel que tout d'abord annoncé.

Dans le free for all trot, on est déjà assuré de l'inscription de Hurry Up, à Durand, de Québec; Dot Chappell, à Beaudin, de Montréal; Chuck Signal, à Cantin, de Québec; et Lillian Peters, à Jos Forget, de St-Jérôme. Dans le free for all amble,

on pourra voir en lice entre autres William Direct, à Gustave Bouvrette, de St-Jérôme; Millie Volo, à C. Rochette, de la Malbaie; Pine Ridge Sully, à Rosaire Rivard et Eddie Scott, à Boucher, de St-Léonard.

Il y aura également de fameux chevaux en lice dans la classe 2.23, dont la bourse sera de \$300. En effet, on pourra voir évoluer alors Opal Hanover, à Beaudin, de Montréal; Lucky Frisco, à Boucher, de St-Léonard; Toddy Giel, à F. Rolfe, de Huntingdon et Képi Grattan, à F. Murphy, de Huntingdon, également.

Comme on le sait, il y aura pas moins de cinq argentés par classe. On nous annonce enfin que s'il pleut dimanche la matinée sera remise au lendemain, lundi, jour de l'Action de Grâce. Aussi, tel qu'annoncé, il y aura matinée tous les dimanches au Richelieu, jusqu'à la fin de la belle saison.

Administration de propriétés
ADMINISTRATION achat ou vente de propriétés, commerces, terres. 2460 Lacordaire. CL 3725 8-11-45

Articles de ménage
TAPIS INDIENS NEUFS
Quelques magnifiques tapis orientaux, différents grandeurs et dessins. Vendra immédiatement. EL. 2614, 5626 Sherbrooke ouest. 12-10-46

Maladies cutanées
Pour acné, seborrhée (peau grasse), boutons sur la figure, boutons à tête noire, démangeaisons, maladies de la peau, employez la Lotion SULFOL. 3 grandeurs: \$0.50, \$0.20 et \$1.50. Le Laboratoire Herling, 2367 St-Denis. DU. 6654, 11-10-46

SERVICES DOMESTIQUES
Personne désirant se faire un chez-soi et alimenter les enfants. Pas de cuisine ni lavage, conditions à discuter. A proximité de l'église paroissiale. S'adresser à PT. 5442, 10-10-46

Terres demandées
BESOIN TRES URGENT DES TERRES
Avec ou sans roulement. Ecrire 835 "A" Cherrier, Montréal. J.N.O. 10-10-46

HOMMES DEMANDES
MECANICIENS AUTOMOBILES EXPERIMENTES
Positions permanentes. Outillage moderne. Atelier propre et bien éclairé. Aération parfaite, assurance-groupe, cantine dans bâtiment. Jarry Automobile Ltée. M. Beaurais 4384 St-Denis. PT. 8221 10-10-46

IMPORTATEURS
Reich Brothers
IMPORTATEURS EN GROS MARCHANDISES DE NOEL
Menus articles - Jouets - Nouveautés - Verrerie - Emailerie - Ferblanterie - Spécialités de quincaillerie Articles de fantaisie - Articles de tumeurs et produits pharmaceutiques divers - Papeterie - Articles de classes

68-70-72, rue de Bresoles
Le long de l'église Notre-Dame. Montréal 1

Quand vous viendrez à Montréal, nous vous invitons à visiter nos salles d'échantillons.

PROFESSEUR DEMANDE
Pour 10e et 11e années
6 élèves seulement
école moderne de 22 classes

VILLE DE MALARTIC
L'applicant devra fournir un certificat de compétence, de bonne conduite et posséder un diplôme supérieur bilingue d'école normale.

S'adresser à C.P. 273
COMMISSION SCOLAIRE
Malartic, P.Q. 19-10-46

GARÇON INTELLIGENT
DE BONNE APPARENCE
De 16 à 18 ans

Ayant l'ambition de préparer son avenir dans une carrière qui devient payante pour qui s'y applique et comprend qu'il faut d'abord travailler, apprendre, devenir utile dans une entreprise avant de songer aux très gros émoluments.

Commencera comme messager dans un journal au Service de la Publicité.

Recevra un salaire tout de suite intéressant et qui lui permettra d'attendre le temps qu'il faut pour se perfectionner, s'il possède la sagesse et la compréhension voulues.

S'ADRESSER PAR LETTRE OU EN PERSONNE
LE DEVOIR
430 est, rue Notre-Dame, MONTREAL

Me J.-Armand TRUDELLÉ, B.A., L.L.M., avocat, licencié en sciences sociales, économiques et politiques, directeur régional de la formation du personnel au ministère du Travail, qui a été nommé professeur des cours de droit et de psychologie au cours de vente de l'A.P.C.V.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BELAIR 3361
430 Notre-Dame est
(Commandes prises jusqu'à 11 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi, jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)
1 cent le mot: 25c minimum comptant. Annonces facturées. 15c le mot minimum 40c
Annonces semi-vedettes (caractères de différents croissures ou indénifiables pour condoléances, etc., 2 cents le mot minimum 50c) Placardettes, brochures mariages, 2 cents le mot minimum \$1.00 l'insertion

ACCORDEURS

L'entretien complet de votre piano par Ray Marcoux, accordeur agréé, "musicien, membre de la Musicians Guild of Montreal. Accordeur des pianos Guild, manufacturier AM. 5586 ou "Magasin Musique Turcot" LA 2111-12 23-5-47

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance, payons tout de suite. André Arès 57 ouest rue St-Jacques. Plateau 9107

Achetez, payons comptant, billets, comptes, hypothèques, jugements, ville et campagne. A. Drouin & Fils, 10 ouest St-Jacques. HA. 7149 15-12-46

Brûleurs à l'huile

BRÛLEURS toutes sortes. Faites transformer votre fournaise à l'huile, ouvrage garanti, système automatique, jockey heater, fourneau, cabinet, radiateur électrique, réparation et nettoyage. CA. 9146 5866, Louis-Hébert 10-10-46

Contracteur

PEINTRE

E. DECORATEUR
N. TROUSSE
I. GRAFFES
T. OUVRAGE EXTERIEUR
R. Soumission sur demande
E. J. VINCENT
LA. 5007 — 4292 RUE CLARKE

Réparation et installation
BRÛLEURS A L'HUILE
POUR INFORMATION
1732 RUE ST-CHRISTOPHE - LA. 3558 10-10-46

BRÛLEURS A L'HUILE pour poêles et fournaises, brûleurs automobiles, pour système, maison, cau-française, CH. 5972, 13-10-46

BON À SAVOIR!

Pour vendre vite comptant, propriété, hypothèque, droits de succession. Candide Paquette 1700 Gifford, FA. 2642, 14-10-46

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. MA. 1886 J.N.O. 7-11-46

LIVRES

Achetez livres français usagés, romans, encyclopédie, dictionnaire de tous genres. 3184 Ste-Catherine est, entre Deser et Préfontaine. FR. 3918, 1-1-47

MARCHANDS

Nous achetons les vieux meubles et nous échangeons les meubles de tous genres. 3184 Ste-Catherine est, entre Deser et Préfontaine. FR. 3918, 1-1-47

Pour vos réceptions de mariage
"Venez vous installer dans une atmosphère romantique des
"Mille et une Nuits" au
"Château Normand"
STE-ROSE
Information: L.-P. Lafond
Tél 211 - Ste-Rose

STORES VENITIENS
FAITS SUR MESURES
Aluminium et acier flexible, couleurivoire. Ne rouille pas, n'écaille pas et ne gonfle pas. Livraison 2 semaines. Estimation et installation gratuites. WT. 1210 18-12-46

Tapissage - Peinture
PEINTURE, DECORATION INTERIEURE, EXTERIEURE, REPARATIONS, TRAVAIL SOIGNE
G. S. DEBER
ENTREPRENEUR-PEINTRE
DO. 6259 5-10-46

SECRETARIAT PUBLIC
Conférence - Discours - Causerie - circulaire - Correspondance, préparation par dictée téléphonique ou entretiens.
FA. 3659 - 3650 11-10-46

LIVRES
VENTE
Livres usagés. 30% de rabais sur tout achat de \$10. et plus. Choix exceptionnel: littérature, roman, biographie, histoire, spiritualité, etc. ... TRANQUILLE & BOUCHER 4663 St-Denis. 21-10-46

LIQUIDATION
8,000 volumes usagés de choix à liquider en bloc, \$2,500. ou par gros lots. La chance au premier arrivé. Aucune liste n'est envoyée. TRANQUILLE & BOUCHER 4663 St-Denis. 21-10-46

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Chez les Warega — Le pays et ses habitants

Les Warega forment une population fort dispersée sur d'immenses étendues. Seule, la partie ouest de leur pays (l'Urega) appartient au Vicariat Apostolique de Beaudouinville, avec plus de 60,000 habitants. A l'est, leur domaine pénètre bien avant dans le Vicariat Apostolique du Kivu.

En ce qui concerne leurs origines, les Warega connaissent bien peu. Ils se disent descendants d'un ancêtre commun, Rega ou Lega, dont les enfants, chefs des différentes familles, ont donné leur nom aux nombreux clans qui constituent la tribu.

Venus d'une région du nord-est qu'ils n'arrivent pas à identifier, ils s'installèrent dans ce pays occupé partiellement par les Warega. Leurs premiers villages étaient généralement juchés sur les montagnes, sans doute par mesure défensive. Actuellement, ils habitent des villages de peu d'importance, échelonnés le long des pistes.

En dehors des chefs de clans et des sous-chefs de tout ordre, l'Urega connaît une autre hiérarchie: celle du Muami. Les différentes dignités s'achètent et quiconque a de quoi payer peut gravir les divers échelons, de simple Muami jusqu'à Kindi, le rang suprême.

Monsieur est un Muami

En voyageant dans l'Urega on rencontre fréquemment des indigènes vêtus d'un lambeau de raphia passé entre les jambes et relié autour du corps par une ceinture de cuir.

Ils sont coiffés d'un curieux bonnet de peau, en forme de pain de sucre, campé sur l'arrière de la tête et retenu par une courroie qui passe sous le menton. A côté, leur inséparable sacoché en peau, un couteau à la ceinture et la lance à la main... complètent le costume. Monsieur est un Muami! Le bonnet est en peau de chèvre, de singe ou de léopard et orné, sinon complètement recouvert de cauris, suivant le grade. Les cauris sont des coquillages qui ont longtemps servi de monnaie.

Bien que les insignes soient arborés au vu et au su de tout le monde, la secte a ses secrets. Seuls les Muami assistent aux Mpara, réunions d'initiation ou d'attribution des grades.

Influence des Muami

L'influence des Muami est très grande. Rien, dans la vie publique ou familiale, ne se fait sans eux. Ils sont les gardiens attitrés de toutes les coutumes et forment par conséquent une opposition sourde à tout ce qui pourrait y porter atteinte. Influence européenne, civilisation et religion ne peuvent que diminuer leur autorité et tarir la source de leurs revenus.

Car leur dignité n'a rien d'honorifique et leur vail de nombreux avantages: dispense de corvée, influence de biens de toute nature: poules, chèvres, rondelles d'écaillés, la monnaie courante.

Leur influence est basée sur la crainte. Ils sont censés détenir des pouvoirs occultes dont la sacoché recèle les instruments sous forme de cailloux, coquillages, etc.

Leur désobéissance attire des peines diverses: amendes et même parfois la mort. De connivence avec les sorciers, ils trouvent toujours l'occasion de se venger. Quelqu'un

Viens de paraître
"Sans cailloux"
par Berthe GAGNON, D.L. Phon.

Cet ouvrage didactique de 496 pages renferme les procédés en phonétique pour l'assouplissement de l'appareil résonateur.

la Correction du Langage.
La Pose de la Voix.
la Technique de l'Eloquence.
la Culture de la Personnalité.

Préface de monsieur J.-P. Labarre Inspecteur général des Ecoles normales. Nombreuses illustrations, chants avec mise en scène, fragments d'auteurs de chez nous.

Au comptoir: \$3.00
Par la poste: \$3.15
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

vient-il à mourir, rien de plus facile que de désigner tel récalcitrant comme cause du décès. De là au poison d'épave (qui ne manque pas d'être néfaste) il n'y a qu'un pas.

Certes leur crédit est en baisse, mais il faudra du temps avant de le voir disparaître complètement. C'est par la religion jointe à l'instruction qu'il faut éclairer les intelligences et libérer les esprits de la crainte déraisonnable sur quoi repose l'influence tyrannique du Muami.

La forêt a imprimé son sceau à toute la vie du Mreka. Perdus par petits villages assez distants, on pourrait croire qu'ils vivent isolés, sans contact avec leurs voisins. C'est une erreur. D'abord, les Warega sont grands voyageurs. Fréquemment en route, ils sont constamment en relations avec les autres. Surtout, peut-être, c'est cela que leur langue est partout la même malgré leur dispersion sur des centaines de milles.

Télégraphie indigène

Ensuite, il y a le tambour, qui leur sert à communiquer entre eux. Les Warega n'en ont pas le monopole. Bien d'autres peuplades l'emploient, mais il n'en est pas moins curieux.

Avec un maillet, terminé avec une boule en caoutchouc brut, on frappe à des endroits différents les minces parois de la caisse de résonance, tandis que par intervalles la main gauche vient se poser sur les lèvres du tambour pour arrêter les vibrations. Il en résulte une série de sons d'intensités diverses.

C'est cependant pas une espèce de système Morse reproduisant les lettres de l'alphabet. Mais les différents sons imitent les modulations de la voix. C'est un vrai langage, souvent sous une forme imagée, qui leur permet de dire l'important.

C'est surtout le matin, avant le lever du soleil, et à la soirée que se transmettent les messages, car alors, tout étant calme, les sons s'entendent plus loin. Tantôt ce sont des nouvelles du pays, qui vont de village en village, tantôt des communications locales: un deuil survenu, un travail à indiquer pour le lendemain, des porteurs à appeler, tant de tel village tant de tel autre, etc.

On l'emploie cependant aussi pendant la journée pour des avis plus urgents: un tel travailant au loin dans ses champs ou dans la forêt est rappelé au village; on rassemble les hommes avec leurs filets parce qu'à tel endroit on a aperçu des cochons sauvages ou quelque autre gibier. Pour une oreille européenne, toutes les communications se ressemblent, mais les indigènes en général ne s'y trompent pas.

On cultive à coups de hache

Comme la forêt est prédominante, les terres cultivées se trouvent, soit dans la forêt, soit dans d'anciens champs, où paroisiers et arbustes ont fini par étouffer l'herbe naissante. Aussi l'outil de culture n'est pas la houe, mais la hache et la machette.

Il suffit parfois de couper les petites tiges qui poussent au ras du sol, puis les arbustes, les lianes et les jeunes arbres pour permettre aux femmes de passer avec leur hotte pleine de jeunes souches de bananiers. Au moyen d'un large couteau, elles enfouissent leurs plants à la distance requise.

Mais c'est presque toujours autrement compliqué! Et l'abattage des arbres est réservé aux hommes et aux jeunes gens. Armés de leur hache en forme de coin, ils s'attaquent aux troncs. Ceux qui ne sont pas trop gros sont coupés à environ trois pieds du sol. Pour ceux qui sont garnis de contreforts ou dont la base est trop renflée, on les coupe à six, neuf ou même douze pieds de hauteur. A cette fin, trois vieux sont fichés en terre, formant triangle autour de l'arbre; à la hauteur voulue, une liane encerclant le tronc reçoit les traverses qui rejoignent les pieux.

C'est sur ce treillis échafaudage que se hisse le Mreka pour s'attaquer à l'arbre, joignant la dextérité d'un abatteur consommé à l'agilité d'un parfait équilibriste. Les arbres vraiment trop gros sont attaqués par le feu. Un tout petit feu, posé parfois lui-même sur un échafaudage, mais fidèlement entretenu, pénètre peu à peu jusqu'au cœur de l'arbre et finit, après bien des jours, par couler le géant. Les uns, les autres, les arbres s'écroulent avec fracas, formant sur

le sol un fouillis inextricable de troncs et de branches. Le gros travail est terminé. Quand le soleil aura tout grillé pendant une quinzaine de jours, on profitera d'un après-midi de fournaise pour y mettre le feu.

Semer et récolter: travaux des femmes

Et c'est sur ce sol calciné, parmi ces branches à moitié carbonisées, entre ces troncs gisant pêle-mêle, que les femmes viendront répandre les semences de riz. Le soleil et la pluie aidant, les bananiers sortiront de terre et les pousses tendres du riz verdiront le sol. Le sarclage n'est pas facilité par l'enchevêtrement de branches, mais souches et troncs couchés forment des réceptacles tout désignés pour accueillir les mauvaises herbes.

Viendra enfin la récolte. A l'aide d'un petit couteau, les femmes coupent le riz, épi après épi, pour en emplir leur hotte. Ces paniers largement évases sont retenus sur le dos par une lanière en écorce passant sur la tête. Ainsi chargées, le corps incliné mais les bras libres, les femmes warega rentrent au logis, contournant les troncs étendus, se glissant sous les branches, enjambant mille obstacles. Bref, un véritable chemin de singes. Les bananiers continueront à grandir et donneront, l'année suivante, leur premier régime.

Les champs procurent aux Warega, bananes, riz, manioc. La chasse leur fournit la viande, car ils font très peu d'élevage. Aussi la chasse est-elle une de leurs grandes occupations. Elle aussi a dû s'adapter à la forêt. Le gibier convoité se compose principalement de minuscules antilopes et de cochons sauvages.

Comment se fait la chasse

La chasse se fait avec des filets. Tous les hommes d'un village se groupent pour fixer leur long filet bout à bout sur des piquets aux endroits favorables. Puis c'est la balte, pendant que quelques hommes armés de lances s'embusquent afin de tuer le gibier empiété dans les mailles.

Les buffles, sans être rares, ne se rencontrent que par endroits. Les éléphants se trouvent presque partout; dans certaines régions en nombre considérable, dévastant champs et plantations et obligeant plus d'une fois les habitants à déménager. On en tue bien de temps à autre, mais leur nombre semble plutôt s'augmenter. Comme piège, les Warega emploient généralement une forte lance, fixée à un gros bloc de bois et suspendue verticalement au-dessus des nœuds d'arbres. Un éléphant vient-il à passer, un déclenchement se produit et la lance s'enfoncé profondément dans la nuque.

Les Warega ne sont pas buveurs; mais en revanche ils ont la passion du jeu. Leur pays, longtemps assez peu connu, s'est transformé en région minière de premier ordre, quelques années avant la guerre.

L'appel des âmes

Et partout on demande des écoles, des catéchistes et des Pères. Malheureusement, pour leurs semailles spirituelles, les missionnaires semblent aussi mal lotis que nos défricheurs et moissonneurs de tantôt. Tout leur manque, à commencer par le personnel... Et rien n'est plus navrant que de penser à toutes les âmes qui grouillent encore dans la superstition, faute de renforts. Mais, hélas! les effectifs du vicariat sont tout à fait insuffisants. Les chefs finissent par se lasser et nous devons assister, impuissants, à ce spectacle qui déchire nos cœurs: voir l'hérésie prendre la place qui nous avait été offerte.

Pourquoi faut-il que des bonnes dispositions évidentes restent sans réponse adéquate de la part des évangelisateurs catholiques?

C. LENAERS, P.B.

Evêque-Roi des Brigands

Une épopée missionnaire; se dévore comme un roman. 80 pages de photos, 290 pages de texte; tout un album de choses africaines. Lisez et faites lire. En vente chez les Pères Blancs: \$1.25 par la poste. \$1.40. 1640, rue Saint-Hubert, Montréal (24).

Les talons éculés

Les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social nous rappellent l'utilité d'une démarche correcte, pour la santé. En marchant continuellement sur des talons éculés, vous vous infligez une fatigue inutile, car vous rompez l'équilibre du corps et l'aisance de la démarche. Les hygiénistes nous conseillent, par la même occasion, de porter des chaussures confortables, surtout si vous restez longtemps debout. Gardez les chaussures de fantaisie pour les réunions mondaines.

Démolition au camp de Debert

La démolition de 433 bâtisses du camp militaire de Debert, N.E., rendra disponibles pour la construction d'habitations quelque 6,000,000 de pieds cubes de bois de différentes sortes et dimensions, de grandes quantités de matériel de plomberie, de chauffage et d'électricité ainsi que des milliers de portes et de fenêtres et autres matériaux dont on a tant besoin pour l'érection de domiciles. Le contrat de démolition a été accordé par la Corporation des biens de guerre à la Brookfield Construction Co. Ltd., Halifax.

La Central Mortgage and Housing Corporation répartira les matériaux récupérés entre les diverses agences du gouvernement telles que la War-time Housing Ltd. et l'administration de la loi sur le rétablissement des démobilisés, de même qu'aux entrepreneurs construisant avec l'approbation du gouvernement.

L'entreprise de démolition de Debert, qui a débuté cette semaine, est la plus vaste jamais entreprise par la Corporation. Une fois terminée, il ne restera sur place qu'une douzaine de bâtisses qui ont été louées par le ministère de l'Agriculture de Nouvelle-Ecosse pour servir d'école agricole et quelques constructions que l'armée conserve pour le moment.

Il reste encore à Debert la base du C.A.R.C. qui n'a pas encore été déclarée en surplus.

M. Godbout à la Chambre de commerce

M. Adélard Godbout, chef de l'opposition à l'Assemblée législative, prononcera une causerie à l'occasion du premier déjeuner hebdomadaire de la Chambre de Commerce, jeudi le 10 octobre à midi et trente au Windsor, salon Prince de Galles.

M. Godbout a intitulé sa causerie "Conditions de notre développement économique".

Nomination au Réseau national

M. W. J. Holtrum, surintendant de la division St-Laurent du Canadien National, annonce la nomination de M. G. N. C. Allen, ingénieur adjoint de cette division au poste d'ingénieur de division à Ottawa, en remplacement de M. G. L. Plow nommé à un autre poste.

Au cours des quelque trente ans qu'il a passés au service du génie du Canadien National, M. Allen a été mêlé à nombre de projets importants de développement du réseau. Il s'est occupé de la construction des grands terminaux océaniques de Halifax en 1918, du terminus de Moncton de 1921 à 1923, du viaduc de Toronto en 1926, de la ligne Senneterre-Rouyn dans le nord-ouest québécois, du terminus de Montréal et des divers projets de construction ferroviaire reliés à la construction d'usines de munitions de 1939 à 1942.

Les cours de vente de l'A.P.C.V.

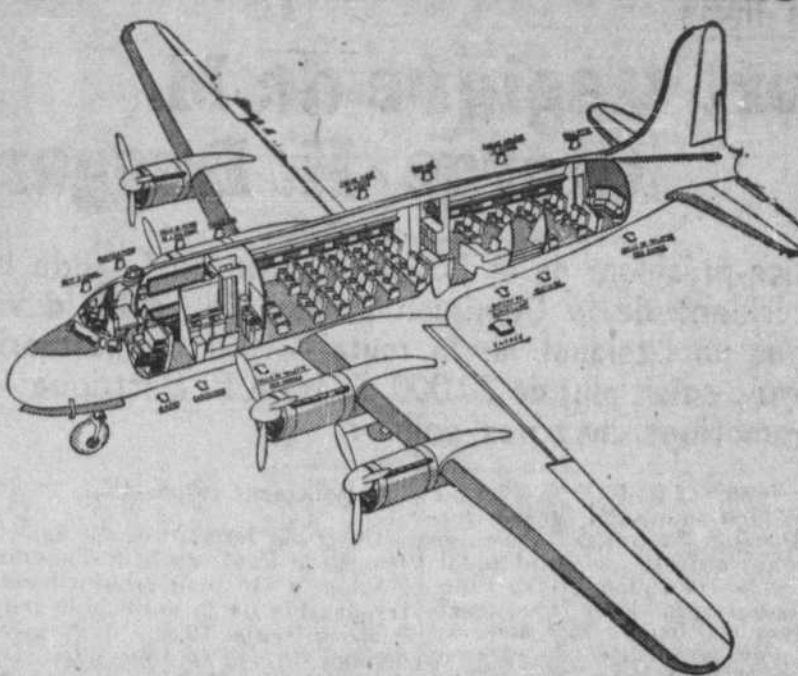
Les cours de vente de l'A.P.C.V. commenceront le 19 octobre à 2 heures 30 p. m. à la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier.

Ces cours de vente de l'A.P.C.V. s'étendent sur une période de deux années et comprennent une série de 88 leçons d'une heure chacune.

Les cours de vente de l'A.P.C.V. sont organisés par l'Association Professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada sous la direction de l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec et le patronage de l'Université Laval. L'Université décerne à ceux qui ont suivi les deux années d'étude et passé avec succès les examens, un certificat d'études universitaires.

Ces cours de vente s'adressent spécialement aux voyageurs de commerce et agents d'assurance et ont été conçus en fonction de leurs

CONFORT DANS LES AIRS



Ce dessin donnera aux passagers qui emprunteront les avions d'Air-Canada pour des envoies transatlantiques, internationales ou transatlantiques, une idée du confort que leur offrira une fois en service ce gros quadrimoteur actuellement en construction à l'usine de Canadair Limited, près de Montréal. Le prototype de cet avion à 40 passagers, le "North Star", a été lancé le 1er juillet dernier par Mme C. D. Howe, épouse du ministre de la reconstruction et des approvisionnements. Il a fait récemment sa première envolée de

Montréal à Vancouver ayant à son bord le t. h. C. D. Howe et M. H. J. Symington, C.M.G., C.R., président d'Air-Canada.

Ce dessin montre la disposition des fauteuils, ajustables au goût des passagers, la cuisine, le bureau de l'employé en charge, le pont d'envol, les salles de radio et de navigation équipées de Loran et autre équipement électronique, la salle de toilette des dames et celle des hommes. L'avion est une combinaison des dessins de la compagnie Douglas et d'Air-Canada avec des moteurs anglais du type Rolls-Royce.

besoins. Les élèves reçoivent gratuitement des résumés de toutes les matières.

Pour tous renseignements, veuillez vous adresser au secrétaire de l'Association, 1371 est, rue Laurier, tél. CH. 8371.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage BEloir 3381: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

**En vente
OBLIGATIONS
D'ÉPARGNE
DU CANADA**

Vous qui dépensez sagement,
vous saurez économiser.

Ce sont les femmes qui déposent la plus grande part du revenu familial, et ce sont elles qui se donnent la peine de tirer le meilleur parti de l'argent; elles savent apprécier la valeur des choses.

C'est pourquoi, Canadiennes, vous ne manquez pas l'occasion de placer votre argent dans les Obligations d'épargne du Canada. Ces titres font suite aux Obligations de la victoire et aux certificats d'épargne de guerre, grâce auxquels vous avez fait des économies, vous vous êtes constitué une réserve, vous vous êtes assuré une vie plus agréable.

Le meilleur placement

Vous pourrez acheter des Obligations d'épargne en coupures de \$50, \$100, \$500 et \$1000. Tout particulier pourra en posséder jusqu'à concurrence de \$2000. Elles rapporteront 2 1/2% d'intérêt, pendant 10

ans. Elles seront enregistrées, ce qui protégera le titulaire en cas de perte. Vous pourrez les concéder à leur prix d'achat, plus l'intérêt, en tout temps, à toute succursale canadienne d'une banque à charte.

Mais n'oubliez pas que, cette fois-ci, les vendeurs seront moins nombreux. Ils ne pourront frapper à toutes les portes. A vous de faire les démarches nécessaires afin de bénéficier de ce placement avantageux. Ne tardez pas.

Vous pourrez acheter des Obligations d'épargne à n'importe quelle banque ou d'autres agents autorisés: courtiers en valeurs, agents de change, sociétés de fiducie ou de prêt — soit au comptant, soit par versements mensuels. Vous pourrez acheter vos Obligations par des retenues sur votre paye, grâce au mode d'épargne sur le salaire.

8 sur 10 achèteront encore des Obligations

Voici une résidence construite en 1939, à l'aide de récipients de fer-blanc, par M. Fred J. Grace, de Tampa, en Floride. Cette demeure a été vendue \$55,000. M. Grace a déclaré qu'il s'est servi d'environ 12,000 petits bidons d'huile, les disposant par rangs et les cimentant ensemble. L'extérieur est fini stucco.

Faits divers

Mort tragique de M. George H. Duggan

Le vice-président de la Banque Royale du Canada et président de la Dominion Bridge Co., perd la vie dans un accident de la route — La Gendarmerie royale saisis plus de 70,000 pieds de fil électrique — Promotions chez nos policiers

Le vice-président de la Banque Royale du Canada, M. George H. Duggan, 84 ans, 3636 avenue McTavish, qui est également président de la Dominion Bridge Company, a perdu la vie de façon tragique vers six heures hier soir, au cours d'un accident d'auto survenu près de Saint-Jérôme. Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier soir par le Dr Léon Dugal, coroner de Saint-Jérôme.

M. Duggan voyageait en automobile en compagnie de sa fille, arrivée à un endroit connu sous le nom de "Côte à Marcotte", sur la route no 11, non loin de St-Jérôme. M. Duggan a stoppé sa voiture que conduisait sa fille pour se délasser quelque peu.

Un camion, conduit par M. Léopold Joly, 323 rue Parent, à Saint-Jérôme, suivait l'auto de M. Duggan. Le camionneur, croyant reconnaître M. Duggan, modéra comme pour stationner à l'arrière de l'auto. Une troisième voiture, conduite par M. Michael Dobell, 149 ouest, avenue des Pins, alla alors donner avec violence à l'arrière du camion. Le lourd véhicule fut poussé contre l'auto de M. Duggan qui se mit en mouvement et écrasa le financier.

Plusieurs agents de police furent mandés sur les lieux, alertés par des automobilistes, témoins de l'accident. Les officiers Bill Courte-manche, Léon Laframboise, Paul Filion et Raoul Saint-Louis, de la circulation provinciale, arrivèrent sur le théâtre de l'accident pour rétablir la circulation des automobiles. Ils furent suivis de l'agent Ubaldo Legault, en charge du bureau de la police provinciale à Saint-Jérôme, et des gendarmes Racine et Thomas. Plus tard, le détective Louis-Philippe Jasmijn, du bureau de Montréal, dépêcha M. Aimé Bertrand, pour l'enquête judiciaire.

Le fil électrique sur le marché noir

La Gendarmerie royale a saisi plus de 70,000 pieds de fil électrique à Lacolle, sur la frontière canado-américaine hier après-midi. La quantité saisie serait évaluée à plus de \$7,000.

On rapportait aux douanes de Lacolle que ces quantités de fils étaient entrées illégalement au Canada au moyen de fausses factures. Cette saisie fut faite à l'arrestation d'un marchand de la métropole, accusé d'avoir trempé dans un gigantesque marché noir.

Ce fil plafonné à \$35 le mille pieds, a atteint sur le marché noir \$90 et plus le mille pieds.

On prévoit des arrestations imminentes. La police se targue de briser graduellement ce marché noir important dont les ramifications s'étendent aux Etats-Unis. Plusieurs montrealais sont déjà en instance devant les tribunaux de la métropole dans cette affaire.

On croit que le chauffeur du camion qui transportait cette quantité de fil saisi, en a importé un million de pieds depuis quelque temps dans ce district.

Saisie de cigarettes

D'autres contrebandiers se sont vu saisir des matières de contrebande hier aux frontières. Il s'agit cette fois de trois jeunes cyclistes qui ont tenté de "passer aux lignes" 5,000 cigarettes de fabrication américaine en territoire canadien. Leurs bicyclettes ont été confisquées.

Une quantité assez considérable de cigarettes a également été saisie au domicile des jeunes gens à Coaticook. Ces jeunes contrebandiers étaient également les auteurs d'un grand nombre de vols de radio, de lampes de poche, et d'autres articles dans des automobiles de touristes américains.

Le "St-Laurent Trader" est une perte complète

Québec, 9 (D.N.C.) — Le "St-Laurent Trader", un navire qui fait tout le long de la côte de la Gaspésie la livraison du fret venant de Montréal et de Québec, a été perdu corps et biens au cours de la nuit de lundi à mardi, quand, à la suite d'une bourrasque de vent et de vagues, le navire a brisé ses amarres et est allé frapper sur les récifs, non loin du quai de Ste-Anne des Monts. Le capitaine Robert Jourdain, commandant, en était le propriétaire.

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de
J. A. DÉSY,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

VOYAGES
NEW-YORK QUEBEC
ATLANTIC-CITY
AUTOBUS — AVION — TRAIN
Hôtel et visite complète de New-York.
Bronx, Coney Island, Radio's Island.
Long Island.
FÊTE D'ACTION DE GRÂCES
11 - 14 oct. (4 - 5 - 6 jours)
\$30 - \$35 - \$38, etc.
INFORMATIONS ET RESERVATIONS
ASSOCIATION DES VOYAGES HISTORIQUES
5302 AV. DU PARC CA. 0795

A.O.I.T.

"On n'aurait pas besoin de conférence de paix"

"Si tous les pays voulaient suivre l'exemple du Canada et des Etats-Unis..." — Dernier dîner offert par le gouvernement canadien à la veille de la clôture de la Conférence — Les officiers du Conseil d'administration du B.I.T. sont réélus

"Si tous les pays voulaient suivre l'exemple du Canada et des Etats-Unis, où plusieurs nationalités frayaient ensemble dans la concorde, nous n'aurions pas besoin d'une conférence de la paix." Voilà ce que déclarait hier midi, à l'issue du dernier dîner offert par le gouvernement canadien aux délégués internationaux à la Conférence internationale du travail, M. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du Travail.

Comme l'on sait, la Conférence doit prendre fin aujourd'hui à l'Université de Montréal.

Dans le bref discours qu'il a prononcé à l'issue du dîner, M. Mitchell a remercié Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, de l'accueil que la Conférence avait reçu dans l'immeuble de l'Université de la Montagne; M. Mitchell a aussi remercié les dirigeants de la ville de Montréal de l'hospitalité qu'elle a accordée aux délégués internationaux. Comme l'on sait, M. Mitchell avait été élu président de la Conférence.

Trois autres pays membres des Nations Unies ont été admis dans l'Organisation internationale du travail. Ce sont le Liban, le Nicaragua et le Salvador. Les représentants de ces pays pourront assister à la prochaine session, la 30e, de la

conférence internationale du travail qui doit avoir lieu à Genève l'an prochain.

Ont été promus au grade de sergent: les agents (856) L. Pelland, (34) U. Chénier, (191) A. Trotter, (11) R. Beauchamp, (620) L. Tremblay, (394) A. Trickey, (240) E. Cusson, (82) L. Bérubé, (121) L. Lachance, (213) Bourbonnais, (233) A. Charron, (487) A. Daphin, (1281) G. Graves, (509) J.-P. Guindon, (1243) L. Lorange, (1256) A. Ouellette, (1146) A. E. Parkin, (15) G. Côté, (488) L. Davidson, (1128) W. Hunter, (400) R. Laurin, (1251) A. Mongeau, (1270) J. Rooney, (1238) R. Lavigne, (389) R. Provost, (251) G. Dehaute, (1284) R. Lalonde, (1241) R. Lépine, (549) G. Léveillé, (204) L. Boisjoly, (545) L. Desmarieau, (919) R. Goulet, (155) R. Monier, (1128) J. Campbell, (474) A. Cookson, (181) E. Proulx, (395) R. Wilchold, (197) M. Durocher, (139) O. Durocher, (80) L. Fortin, (514) R. Hayes.

Et ont été promus agents détectives: les agents (368) R. Ouellette, (552) H. Maldeis, (410) L. Bélanger, (1227) L. Hobbs, (26) R. Brunette, (322) R. Lawton, (313) R. T. Jones, (373) H. Paquin, (104) A. Labadie, (1245) M. Faucher, (246) R. Trépanier, (430) F. Boire, (1262) P. Paquette, (331) A. Le-soff, (1255) O'Reilly, (630) E. Vignoff, (1212) G. Charland, (1220) F. Elkins, (187) M. St-Pierre, (290) R. Filion, (170) V. O'Neill, (1203) E. Bélair.

Acte d'honnêteté

L'heureux propriétaire d'une somme de \$10,000 perdue dans une malle à l'aéroport de Malton a pu rentrer en possession de son bien. Un porte-parole officiel de la Trans-Canada-Airline a dit hier soir aux journalistes que cette somme avait été remise à son propriétaire, dont l'identité n'a pas été révélée.

Un officier de la commission du contrôle du change étranger à Toronto a dit que son organisation faisait enquête sur la valise ait que le propriétaire de la valise ait l'intention de faire passer illégalement l'argent aux Etats-Unis. Une étiquette sur la malle portait au crayon la mention: "New-York".

La malle arriva à Malton lundi, en provenance de Winnipeg, et était quêtée "bagage en retard". Comme l'officier n'avait pas d'adresse de destination, elle fut ouverte sans difficulté (elle n'était pas fermée à clef) par un membre du personnel préparé aux bagages, Roy Woodward, qui découvrit l'argent.

Au début, il paraît que les autorités de l'aéroport et la police auraient déclaré qu'un certain "mystère" entourait la découverte de cette somme d'argent dans une malle non fermée à clef et contenant en outre des vêtements d'une qualité plutôt douteuse.

L'ouragan en Floride

De Spartanburg, en Caroline du Sud, l'on apprend qu'un vent puissant et une pluie intense, produits par l'ouragan qui a miraculeusement épargné la Floride, balayait hier soir les deux Caroline en direction du nord.

L'ouragan qui a soufflé sur Cuba et le golfe du Mexique dans la nuit de dimanche et lundi, a perdu de son intensité avant de s'abattre sur la côte de Floride près de Tampa et fait peu de dégâts aux riches vergers de citrons de la région. La tempête ne semble avoir fait aucune victime.

Trois nouveaux cas de polio

Le service municipal de santé n'a enregistré, au cours de la journée d'hier, que trois nouveaux cas locaux de paralysie infantile, et le nombre des décès est demeuré à vingt, a révélé le directeur de ce département, le Dr Adélaïde Groulx, dans son bulletin de quatre heures.

Dans la même période, les hôpitaux de Montréal ont accueilli neuf autres cas provenant de l'extérieur, et le nombre des décès, chez les cas de cette catégorie, est demeuré à trente-trois.

Le nombre de congés, par ailleurs, est passé à 558, les hôpitaux ayant permis à dix-sept patients de quitter ces institutions pendant la journée d'hier.

Conférence internationale du travail qui doit avoir lieu à Genève l'an prochain.

Le conseil d'administration de l'Organisation internationale du travail a réélu les trois officiers de son comité directeur au cours de la journée d'hier. Le président demeure donc M. Guildhaume Myrdin-Evans, C.B., secrétaire adjoint du ministère du travail et du Service national du Royaume-Uni; les deux vice-présidents réélus sont: M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la Confédération générale du travail, et M. James David Zellerbach, président de la "Crown Zellerbach Corporation" de San Francisco, et délégué des employeurs américains à la Conférence.

Le Conseil d'administration du BIT a estimé que, pendant la période de transfert de la Caisse de la Société des Nations à l'O.I.T., il serait bon d'assurer une certaine continuité dans la composition du Conseil d'administration de la Caisse des pensions du personnel. A sa 100e session, tenue les 7 et 8 octobre dernier, le Conseil a donc décidé de proposer à la Conférence que les trois membres actuels, c'est-à-dire, M. Cremins, le professeur Rappard et le professeur Cramer, soient réélus membres du Conseil d'administration de la Caisse.

Le total des cas locaux depuis le début de l'épidémie se chiffrait, hier, par 647, tandis que celui des cas de l'extérieur s'établissait à 575, depuis le début de l'épidémie.

Dommages causés par une explosion

Une explosion est survenue hier après-midi dans la chambre aux réservoirs de la Compagnie Mark, près de Valleyfield. Elle a causé près de \$7,000 de dommages. La cause de l'explosion aurait été une défectuosité dans le fonctionnement de la cheminée haute de 175 pieds.

Trois marins en Cour

Trois membres de la marine marchande, D. Jamieson, J. Daley et R. Colette, subiront leur procès vendredi prochain en cour criminelle sous l'accusation d'avoir causé des dommages au navire "SS. Montclair", alors que ce dernier mouillait dans le port d'Anvers, en Belgique.

Le trio comparait devant le juge Maurice Tétreau. Ils ont plaidé non-culpabilité.

Georges Bissonnette s'avoue coupable

Le procès de Georges Bissonnette, chauffeur de taxi, accusé d'homicide involontaire, puis de conduite dangereuse, à la suite de la mort de Mlle Catherine Bracken, tuée dans un accident d'auto, le 18 juillet dernier au soir, à St-Etienne, s'est terminé brusquement hier. Bissonnette s'est avoué coupable devant le juge Wilfrid Lazure, en cour du Banc du roi, à l'accusation de conduite dangereuse.

Aux forums de l'Institut Duvernay

Plusieurs personnes ont participé lundi soir, lors de l'ouverture de l'Institut Duvernay, au premier d'une série de forums mixtes sur l'organisation pratique de la famille.

M. Jean-Marie Gauvreau dirigeait les conversations qui ont tourné autour du problème de la famille et des affaires. M. Gauvreau traita des "possibilités à l'entreprisefamiliale", lundi, le 21 octobre (lundi le 14, congrès d'action de grâce, pas de forum).

Ce soir, M. De Maisonneuve Robert commence à parler d'alimentation et d'art culinaire. Hommes et femmes sont admis gratuitement, s'ils veulent bien s'inscrire à 7 h. 50, à l'entrée de la salle 15.

M. Robert fera ouvrir le forum en distribuant à l'assistance une tartine du pain qui aura boulangé et mis au fourneau lui-même dans l'après-midi. M. Robert entend démontrer combien le pain que nous mangeons chaque jour se trouve dévotement et peut être source de maladie.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: 9381, il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre vote.

Un général allemand au Canada

Le Baron Friedrich Adolphus Von Riedesel

par Georges MONARQUE

Récit de l'aventure fantastique des Brunswickers en Amérique: 30,000 Allemands descendus sur les côtes canadiennes en 1776, et dont plus de 2,000 demeurèrent au pays après la paix de 1783: mémoires du distingué général qui les commandait.

"Tableau fidèle et éminemment instructif du Canada français vingt-cinq ans après la conquête."

Préface d'Agésilas Fautoux.

Volume de 150 pages.

Au comptoir: \$1.25
Par la poste: \$1.30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Une fourrure...

Des manteaux populaires...



239.00

MOUTON LASKIN
(AGNEAU TRAITE)

Voici la vogue du jour bien justifiée par le confort, l'élégance, l'apparence jeune que procurent ces manteaux de fourrure MOUTON LASKIN (Agneau traité). Chaque peau a été soigneusement traitée pour obtenir l'apparence remarquable du castor dont la fourrure est inestimable. En plus de tous ces avantages, il y a celui des tailles qui comprennent des modèles pour fillettes, pour jeunes filles, pour dames...

169.00

depuis 8 1/2 ans jusqu'à taille 18. Trois différents prix pour vous faciliter l'achat d'un manteau de fourrure mouton Laskin...

199.00

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPC.

239.00

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.